Bilan de la question - sécuritaire - au Burundi (en 2012)

B : Banditisme
P : Police
E : Phénomène naturel ou Écologique
VP : Violence Politique
DOC : Documentation ou Service de Renseignement
H : Cause historique d'un problème sécuritaire récurent
VF : Violence Familial
FDN : Armée burundais
RDC : Rebellions Kivu
VS : Violence Sociale
JP:Justice Populaire
ADC IKIBIRI : FNL/Autres rebellions burundais en RDC

Décembre 2012 :

- [B/P] - 28 décembre 2012 / Un groupe de bandits a été appréhendé par la Police dans la commune de Kinyinya de la province de Ruyigi. Parmi eux figurait le chef de la colline Bitamo qui a été arrêté dans la commune de Giharo de la province de Rutana. Le domicile de Balthazar Kajekaramenywa a été fouillé et 3 grenades ont été découvertes et il a avoué qu'elles lui appartiennent. Il a ensuite révélé les noms des autres bandits dont un a été arrêté en possession de munitions mais le fusil utilisé n'a pas été retrouvé. [Rpa]

- [E] - 28 décembre 2012 / Des pluies violentes se sont abattues ce jeudi sur les collines de Bugera et Kigarama de la commune de Ndava de la province de Mwaro. Selon les autorités communales de Ndava, beaucoup de champs de cultures vivrières ont été endommagés et la population ne sait plus à quel saint se vouer en ce moment où elle s'acheminait vers les premières récoltes de la saison. Les pluies aussi intenses se sont abattues sur la commune de Muramvya de la province de Muramvya où des cultures vivrières ont été détruites comme certaines infrastructures publiques comme le stade moderne de Muramvya, le Lycée communal et l'école primaire Muramvya I. Le Gouverneur et l'administrateur communal de Muramvya demandent l'intervention de toute personne qui le peut en faveur de la population touchée. [Isanganiro/Rpa]

- [B/P/VP] - 26 décembre 2012 / Un membre du parti MSD sur la colline de Musave de la zone Maramvya, commune Makebuko, province de Gitega a été attaqué vendredi dernier par 5 hommes dont un était armé de fusil. Ils se sont bagarrés avec sa femme enceinte avant qu'il n'intervienne. Janvier Nzohabonayo a donc décidé de s'enfuir puisqu'il considère que sa sécurité est menacée. Estimant qu'il est victime de son appartenance politique, il demande que sa sécurité soit assurée. L'administrateur communal affirme qu'il n'était pas au courant de cette situation. Quant au commissaire de la Police dans la province de Gitega, il demande à la victime de l'approcher pour débattre de cette situation. [Rpa]

- [B/P] - 26 décembre 2012 / Trois personnes ont été tuées dans la nuit de mardi à mercredi en province de Kayanza. Deux ont été tués dans la commune de Muhanga alors qu'une autre a été tuée dans la commune de Matongo. La Police affirme que certains présumés auteurs de ces massacres ont été arrêtés. [Bonesha]

- [B/P] - 26 décembre 2012 / Une personne a été tuée et une autre blessée ce mercredi dans la zone de Condi de la commune de Rutovu en province de Bururi. Une bagarre a éclaté entre deux personnes au sujet d'une somme de 100FBu et un policier est intervenu, mais il a été battu par les deux personnes. Estimant qu'il est humilié, il est allé à sa position où il a pris son arme qu'il a utilisée pour tirer sur ses agresseurs. Un est mort sur le champ et l'autre a été blessé. Le policier a pris le large et la population réclame qu'il soit arrêté afin d'être traduit devant la Justice. [Rtnb/Bonesha]

- [B] - 21 décembre 2012 / Un vieux du nom de Mathias Ngendabanka a été tué par un groupe de 6 personnes qui ont attaqué la colline de Nyabikenke de la commune Nyamurenza en province Ngozi. Le groupe armé a emporté une somme d'argent,dont on ignore le montant. Une femme a été blessée lors de cette attaque et se fait soigner dans un hôpital de la localité. [Isanganiro]

- [B] - 21 décembre 2012 /Un corps d'une personne du nom de Yassin a été découvert dans une citerne dans le quartier de Gasanda du chef-lieu de la province de Ruyigi. Près de lui se trouvaient un gobelet, un bassin et un bidon. Les voisins ont pensé qu'il est mort alors qu'il était entré de chercher de l'essence dans cette citerne puisqu'il était mécanicien. [Isanganiro/Rtnb]

- [E] - 21 décembre 2012 / Burundi- Le parc de la Ruvubu menacé par des feux de brousse
Des feux de brousse menacent, en ce moment, la faune et la flore du parc national de la Ruvubu, plus précisément dans les provinces de Muyinga et Karuzi, après avoir dévasté il y a quelques mois Cankuzo. « Le problème est qu'il est difficile d'éteindre les feux une fois propagés car souvent cela nécessite des avions, c'est à dire des moyens faisant défaut » (l'Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature -INECN-) [http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=4276]

- [B/VP] - 20 décembre 2012 / Nakumuryango Bernard de la colline Rugunga de la commune Gihanga a été battu par un groupe d'Imbonerakure de cette localité. Il affirme qu'il est accusé par ces Imbonerakure d'être un sorcier. La famille dit ne pas comprendre le comportement de ces Imbonarakure aux yeux des autorités et demande que sa sécurité soit assurée. Elle demande aussi de le laisser terminer de bâtir sa maison dans une parcelle qu'il a achetée puisque chaque fois qu'i s'y rend, ces Imbonerakure l'en empêchent. Le chef de zone Gihanga affirme qu'il est lui aussi dépassé par le comportement de ces Imbonerakure du moment que l'un d'entre eux a suspendu une réunion que cet administratif tenait avec la population de sa zone. [Isanganiro]

- [DOC] - 19 décembre 2012 / Burundi : Les services de sécurité anticipent les vœux au chef de l'Etat / Sécurité
PANA, 19 décembre 2012 / Bujumbura, Burundi - Les hauts responsables des services de défense et de sécurité du Burundi ont échangé, mardi, à la base aérienne de Gitega, dans le centre du pays, les vœux de Nouvel an 2013 avec le chef de l'Etat burundais, Pierre Nkurunziza, a rapporté la radio nationale du Burundi. Les échanges de vœux ont donné lieu à des bilans et des projets pour l'année prochaine, selon la même source. Concernant les réalisations de l'année qui s'achève, le président Nkurunziza a octroyé une note de "90%" aux différents corps de défense et de sécurité pour le travail qui a été accompli au cours de 2012. "Tout en souhaitant plein succès aux forces de défense et de sécurité et à leurs familles respectives pour l'année 2013, le chef de l'Etat burundais leur a demandé de redoubler d'efforts dans la sauvegarde de la discipline, l'unité, la paix et l'esprit patriotique", selon toujours Radio Burundi. Dressant le bilan des réalisations, le ministre de la Sécurité publique, Gabriel Nizigama, quant à lui, a fait état de 143 fusils de différents calibres, 894 grenades et 48.054 cartouches qui ont été saisis sur des malfaiteurs au cours de l'année 2012. Par ailleurs, 187 kilogrammes de chanvre indien ont été saisis et 47.000 fûts de boissons prohibées détruits par les forces de l'ordre. Concernant la répression des crimes par des voies légales, le ministre a encore fait état de 15.749 dossiers qui ont été confectionnés à charge de présumés criminels et remis aux parquets. De son côté, le ministre de la Défense nationale et des Anciens combattants, le général Pontien Gaciyubwenge, a insisté sur la sécurité qui a prévalu sur l'ensemble du territoire national et l'étouffement dans l'œuf de groupes armés qui voulaient perturber l'ordre public, surtout le long de la frontière commune avec la République Démocratique du Congo (RDC). Les services de défense et de sécurité ont fêté ces dernières années de manière anticipée Noël et le Nouvel an pour s'occuper de la sécurité des civils qui relâchent souvent de vigilance pendant ces moments particuliers. L'année dernière, l'alerte était aux menaces terroristes d'El Shebaab, de jeunes insurgés islamistes somaliens qui ne voient pas d'un bon œil la présence des unités de l'armée burundaise au sein de la Mission africaine de maintien de la paix en Somalie (AMISOM).

- [B/P] - 18 décembre 2012 / Une personne a été retrouvée morte dans la commune urbaine de Ngagara tout près du couvant abritant la communauté des sœurs Clarisses. Jean Claude Ntunzwenimana vivait dans la commune urbaine de Cibitoke à la 13ème avenue n°96 et travaillait dans un débit de boisson dans cette même commune. Le principal suspect de cet assassinat est le propriétaire de la parcelle dans laquelle il vivait depuis 10 ans puisqu'ils étaient ensemble le soir de

ce lundi en train de prendre un verre dans la commune urbaine de Ngagara. La Police affirme qu'elle a commencé des enquêtes mais précise qu'elles sont difficiles puisque ce suspect est introuvable. [Télé-Renaissance/Rpa/Isanganiro]

- [P] - 18 décembre 2012 / Une personne a été tuée et trois autres blessés la nuit de ce lundi à mardi à la prison centrale de Mpimba par la Police qui garde cette prison. Selon le porte-parole de la Police nationale, il s'agissait des détenus qui ont voulu s'évader. Elie Bizindavyi ajoute que la Police n'avait plus d'autres moyens de maîtriser ces détenus si ce n'est que de leur tirer dessus. [Isanganiro/Rpa/Télé-Renaissance/Rtnb]

- [B] - 17 décembre 2012 / Une personne a été tuée dans une attaque sur la colline Gacekeri commune et province de Ngozi, au domicile d'un commerçant du nom de Ntahondi, par un groupe de deux hommes en armes et en tenue civile. Ils lui ont exigé de leur donner de l'argent et des téléphones portables. Il s'est vite exécuté mais les bandits n'ont pas hésité à lui tirer deux balles, l'une dans la jambe et une autre dans le ventre. Il est mort arrivé à l'hôpital. Des sources sur place indiquent que les malfaiteurs n'ont pas emporté beaucoup d'argent puisque ce commerçant venait d'une campagne d'évangélisation à Bujumbura et n'avait donc pas beaucoup d'argent sur lui. Ils sont également partis avec son téléphone portable. La Police dans la province de Ngozi dit qu'elle a commencé des enquêtes et affirme être sur les traces de ces malfaiteurs. [Rpa]

- [P] - 17 décembre 2012 / Climat de méfiance entre la Police et la population à Kirundo. Cela est ressorti d'un entretien que les administratifs ont tenue avec les policiers et la population avant de procéder à la levée de deuil partielle d'un certain Aimable Rudatinya battu à mort la semaine dernière par des policiers. Selon les dires de cette population, tous les policiers ne sont pas accusables, mais ils dénoncent le comportement de certains d'entre eux qui veulent intimider celui qui a donné des baffles ayant servi de hauts parleurs lors du procès des policiers coupables du meurtre de Rudatinya. L'administration dit qu'elle va continuer à tenir des réunions de ce genre pour essayer d'assainir ce climat malsain. [Rpa]

[H]- 14 décembre 2012 : En résumé, ceux que la géopolitique occidentale, suite à la colonisation, appelle -BAHUTU- (mot péjoratif en Kirundi) au Burundi sont les enfants de l'ancien Royaume millénaire de l'Urundi. Ils sont depuis 2005 de nouveau au pouvoir au Burundi, après une interruption de près de 40 ans. Leurs ancêtres ont fondé et mené la Grande Histoire du Royaume de l'Urundi entre -1250 av.JC à 1966 ap. JC.
La classe dirigeante du Royaume de l'Urundi, regroupant les notables de cet ancien état africain (actuel BURUNDI), était composée essentiellement- de BAHUTU - qui ont été baptisés suite à des influences externes – BATUTSI – (voir BALUSI). Maintenant, allons à la découverte des BAHIMA du Burundi...
En termes de conclusion, l'Histoire des Bahutu Barundi a été usurpée depuis l'avènement de la République du Burundi avec la venue des Bahima au pouvoir. Le Tutsi institutionalisé à Arusha n'est pas le Mulusi ou MuTutsi de l'Urundi, mais bien le Muhima des – penseurs du Hamitisme (C'est à dire de la 4 ème ethnie burundaise [6]) -.
[http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=4124]

[B/FDN/P]- 14 décembre 2012 / Deux militaires du camp de Nyanza-Lac ont été arrêtés ce vendredi. A l'origine, trois militaires dont deux en armes ont battu des pêcheurs qui s'apprêtaient à aller pêcher dans le lac Tanganyika. Ils les ont dépouillés d'une somme de 54.000FBu et des téléphones portables. Les pêcheurs ont appelé des policiers au secours, qui ont arrêté deux des trois militaires. Ils demandent que ces auteurs de cette bavure militaire soient punis. [Bonesha]

- [P] - 14 décembre 2012 / La Police effectue ces derniers jours des rafles dans la ville de Bujumbura en vérifiant les identités des passants. Selon le porte-parole de la Police nationale, il s'agit d'un travail de routine de vérification de la régularité des personnes qui vivent dans le pays. Elie Bizindavyi estime que cela fait parti des travaux de renforcement de la sécurité et surtout dans ces jours de fêtes de fin d'années.

- [FDN] - 14 décembre 2012 /EAC/ Burundi : Le Sénat ratifie le protocole de l'EAC sur la Défense / Sécurité / @rib News, 14/12/2012 – Source Xinhua / Le Sénat burundais a ratifié vendredi à l'unanimité le protocole de la Communauté de l'Afrique de l'est (East African Communauty - EAC) dans le secteur de Défense, signé le 28 avril 2012 en Tanzanie.
Selon le ministre burundais de la Défense et des Anciens combattants, le général-major Pontien Gaciyubwenge, qui défend ce projet de loi devant les membres de la chambre haute du parlement bicaméral burundais, outre que l'intérêt de ce protocole est de promouvoir la paix, la sécurité et la stabilité de l'espace EAC, le protocole a pour but ultime de coopérer avec les organisations régionales et internationales en matière de défense.
Face aux milices, le protocole autorise aux Etats membres de l'EAC de recourir à la technique de défense mutuelle pour anéantir l'ennemi, a précisé le général-major Gaciyubwenge.
En cas de dispute entre deux ou plusieurs parties membres de l'EAC, a-t-il révélé, le protocole a prévu le règlement des différends à l'amiable. A défaut d'entente à l'amiable, les pays membres peuvent porter plainte à la Cour de Justice de l'Afrique de l'Est, dont le verdict revêt un caractère irréversible.
Après l'étape de ratification du protocole par les Etats membres de l'EA (Burundi, Rwanda, Kenya, Tanzanie et Ouganda), suivront les négociations pour la signature d'un Pacte de Défense commune, a-t-il signalé.

- [FDN] - 13 décembre 2012 / Le porte-parole de l'armée fait savoir que cette institution est prête pour faire respecter les équilibres ethniques en son sein comme le prévoit l'Accord d'Arusha. Le Colonel Gaspard Baratuza rappelle que l'armée a été la première à mettre en application l'Accord d'Arusha. Il tranquillise et affirme que ces équilibres seront respectés puisqu'il y a une commission spéciale d'officiers et de sous-officiers qui ne veillent qu'à ce respect. Il dit aussi que s'il y a des personnes qui se font inscrire dans les permanences de certains partis politiques, l'armée est et restera à l'abri des influences politiques et restera nationale et non partisane. Il précise que le test de sélection et la correction seront faites d'une façon transparence. [Télé-Renaissance/Isanganiro/Rpa/Bonesha],

- [FDN/P] - 13 décembre 2012 / Des coups de feu ont été entendus ce mercredi après midi dans la réserve naturelle de Rukoko, au niveau de la commune de Gihanga. Selon des informations policières, il s'agissait d'un groupe d'hommes armés qui se dirigeaient vers la rivière de Ruvubu. Mais la population a informé les militaires qui opèrent dans la localité de Cabiza. Ces derniers ont échangé des coups de feu avec ce groupe armé pendant une heure. Selon le commissaire provincial de la Police à Bubanza, il n'y a pas eu de dégât humain mais, un fusil de type Kalachnikov, des Motorola, des munitions, des effets militaires et des sacs de viande ont été saisis par l'armée burundaise. Le groupe s'est réfugié en RDC. Le commissaire Rémige Nzeyimana remercie aussi la population qui a informé les militaires en temps utiles. [Rpa/Rtnb/Bonesha]

- [B] - 13 décembre 2012 / Une femme a été tuée égorgée dans la commune urbaine de Buterere, quartier II. Emilienne Nahimana été tuée à coups de couteaux par une personne qui serait son amant puisqu'elle est veuve. Selon des informations recueillies sur place, elle était en conflit avec son amant au sujet de sa parcelle. Les mêmes informations ajoutent que le présumé auteur disait qu'il va

la tuer si elle ne met pas en application ce qu'il lui avait demandé. En effet, il lui demandait de chasser ses enfants et voulait s'approprier cette parcelle même si la Justice lui en avait dérouté. Oscar Hakizimana, un démobilisé, a été arrêté et les habits qu'il portait ont été découverts dans la commune urbaine de Kamenge entachés de sang. La dépouille mortelle a été transportée à l'hôpital Roi Khaled pour autopsie. Les sources sur place indiquent aussi que la femme avait été violée avant d'être tuée. [Rtnb/Rpa/Isanganiro/Télé-Renaissance]

- [FDN] - 13 décembre 2012 / Burundi : l'armée affirme respecter la parité ethnique / @rib News, 13/12/2012 – Source Xinhua / Le recrutement à la Force de la Défense Nationale (FDN) respecte la parité ethnique Hutu-Tutsi prévue dans les clauses de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi (AAPRB) du 28 août 2000, a rassuré jeudi à Bujumbura le colonel Gaspard Baratuza, Porte-parole du ministère de la Défense. Il a fait cette déclaration au cours d'un point de presse pour réagir notamment aux inquiétudes déjà exprimées par le porte-parole du courant de réhabilitation du parti UPRONA, Tatien Sibomana, qui a émis des doutes sur le respect de cette parité au niveau du processus de recrutement en cours à l'armée depuis le début de ce mois.

- [B/P] -12 décembre 2012 / Une personne a été battue à mort ce mercredi par les 1er et 2ème conseillers de la colline de Kididiri de la commune Busoni de la province de Kirundo. Twagirayezu Amadi a été battu pour qu'il avoue avoir dévalisé un kiosque du centre de négoce de Kabanga de la colline Kididiri appartenant à un commerçant du nom de Ngendahimana Barnabé. Les deux autorités l'ont conduit à la position policière de Kabanga où le chef de poste n'a pas voulu l'accueillir vu son état de santé critique. Ils l'ont alors conduit au centre de santé où il a succombé à ses blessures. Le 1er conseiller de colline a été arrêté par la Police et le 2ème conseiller ainsi que le commerçant sont en fuite depuis ce jeudi matin. La Police dit être à leur poursuite. [Rtnb/Rpa]

- [B/P] -12 décembre 2012 / Un cadavre d'une femme a été découvert près du lieu de prière de Businde dans la commune de Gahombo de la province de Kayanza. Son identité n'est pas encore connue et les sources sur place indiquent qu'il s'agirait d'un pèlerin qui se rendait à Businde et qui aurait été victime des accrochages entre la Police et les autres pèlerins qui se rendaient dans ce site interdit d'accès jusque maintenant. Une autre personne blessée à la jambe a été découverte dans les environs de cet endroit. Elle a été conduite à l'hôpital. [Bonesha/Rtnb]

- [B/P/VF] -12 décembre 2012 / Le corps sans vie d'un bébé a été retrouvé à Murambana de la commune et province de Muramvya. Ce bébé aurait été tué et jeté par sa propre mère, veuve de 5 enfants, sous pression des ses beaux-frères qui la menaçaient de renvoi une fois enceinte, alors que son mari est décédé. La femme a été arrêtée pour raison d'enquête. [Rtnb]

- [P] - 12 décembre 2012 / Burundi : Arrestation d'une centaine de Congolais "irréguliers" / arib News, 12/12/2012 – Source Xinhua / La Police burundaise a arrêté mercredi matin dans la localité de Kanyenkoko en commune Rumonge dans la province de Bururi (Sud du Burundi) une centaine de personnes, majoritairement congolaises, suspectées d'être des irréguliers, a rapporté la radio RSF-Bonesha Fm. Selon des sources populaires proches des environs, ces interpellations policières, conduites par des agents de la Police de l'Air, des Frontières et des Etrangers (PAFE) à Rumonge, sont intervenues au terme des opérations de fouille-perquisition et d'identification des individus, dont la plupart n'était pas porteur des pièces d'identité.

- [FDN] - 11 décembre 2012 /EAC/ Burundi : défis en matière de la défense pour l'intégration à l'EAC / coopération / @rib News, 11/12/2012 – Source Xinhua
Plusieurs défis sont à relever en matière de la défense et de la sécurité dans le cadre de l'intégration du Burundi au sein de la Communauté de l'Afrique de l'Est (East African Communauty - EAC), a

dit mardi le nouveau chef d'état-major général adjoint de la Force de la Défense Nationale (FDN) burundaise, le général de brigade Fabien Nzisabira. Le général Nzisabira, qui s'exprimait lors d'une session de sensibilisation sur la coopération dans les secteurs de la défense et de sécurité au sein de l'EAC - qui regroupe le Burundi, le Rwanda, la Tanzanie, l'Ouganda, et le Kenya -, a précisé que l'Institut Supérieur des Cadres Militaires (ISCAM), choisi pour abriter le Centre d'Excellence au sein de l'EAC, manque des infrastructures et équipements pour pouvoir abriter les exercices militaires de cette communauté prévus en 2013 conformément aux standards exigés. Par ailleurs, a dit le général burundais, le Burundi fait face à des insuffisances pour les formateurs devant dispenser des cours en langue anglaise. En dépit du contexte de crise financière internationale, le général Nzisabira a plaidé pour l'acquisition des moyens financiers consistants auprès des partenaires bilatéraux et multilatéraux du Burundi pour pouvoir procéder aux réaménagements des terrains destinés à accueillir des rencontres sportives, culturelles et autres exercices tactiques dans le cadre de la promotion de l'intégration régionale au sein de l'EAC en matière de défense. En revanche, Nzisabira a noté que les avantages de cette coopération sont perceptibles. Il a cité notamment la création d'un climat de cohésion et de camaraderie entre les membres des corps de défense et de sécurité de ces pays lors des exercices militaires et des entrainements sportifs communs.

- [FDN] - 11 décembre 2012 / L'inscription des nouveaux candidats militaires a commencé ce lundi dans tous le pays. Selon la population de la province de Muyinga, les inscriptions sont en train d'être faites dans un cadre non approprié. Selon les mêmes sources, les jeunes affiliés au parti au pouvoir sont privilégiés et inscrits par les autorités à la base au sein de ce parti. Le commandant de la 4ème région militaire précise que ces inscriptions se font dans les communes et sont inscrits ceux qui remplissent les conditions exigées pour chaque catégorie. Signalons que tous les catégories de militaires sont concernées, c'est-à-dire les hommes de troupes, les sous-officiers et les officiers. [Isanganiro]

- [P/REL] - 11 décembre 2012 / Les adeptes d'Eusebie ont encore une fois semé le désordre dans la province de Kayanza. Jusque ce soir du 11 décembre, plus de 700 personnes avaient déjà été arrêtées par la Police dans différentes communes de cette province alors qu'elles tentaient de se rendre sur le site de Businde de la commune de Gahombo de la province de Kayanza. Elles ont été arrêtées après un accrochage avec la Police durant lequel elles ont lancé des pierres à l'endroit des policiers qui ont tiré en l'air pour les disperser. Elles voulaient se rendre sur ce site pour la prière des 11 et 12 de chaque mois où elles attendent la fin du monde pour ce mercredi à midi. La Police, après avoir constaté qu'elle va être débordée, a appelé les renforts qui sont venus et chargé les pèlerins manu militari vers les cachots de la Police à Gahombo. Des interpellations ont eu lieu dans d'autres communes de cette province. Parmi ces pèlerins, figure un abbé du diocèse catholique de Gitega. Les habitants des environs de Businde affirment que leurs champs ont été endommagés par les pèlerins fuyant la Police. Ils demandent aux bienfaiteurs de leur venir en aide et au gouvernement de prendre en mains la question de ces pèlerins qui devient de plus en plus épineuse. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]

- [FDN/RDC] - 8 décembre 2012 / RDC : début dimanche des négociations entre Kinshasa et M23 / BBC Afrique, 8 décembre 2012 / Négociations inter-congolaises / Les discussions devraient commencer dimanche à Munyonyo Commonwealth Resort, selon un correspondant pour la BBC à Kampala. Une délégation des rebelles du mouvement M23 est arrivée vendredi à Kampala pour entamer des discussions avec des représentants du gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC). Le chef politique du M23, Jean-Marie Runiga, ne fait pas partie de la délégation de son mouvement envoyée à Kampala, a précisé le porte-parole du mouvement Amani Kabasha.

- [FDN/RWANDA] - 6 décembre 2012 / IMPORTANT / La population de la commune de Kabarore de la province de Kayanza affirme que ces derniers jours sur la frontière avec le Rwanda se trouvent beaucoup de positions militaires du côté rwandais. Selon ces mêmes sources, les militaire rwandais pénètrent sur le territoire burundais pendant la nuit et font des patrouilles. L'administrateur communal de Kabarore fait savoir qu'il est au courant de cette augmentation de militaires du côté rwandais mais qu'il n'est pas au courant de cette pénétration nocturne des militaires rwandais sur le territoire burundais. Cela est ainsi alors que ces derniers jours, le ministre de la Défense et des Anciens combattants a tenu une réunion au chef lieu de la province de Ngozi avec les hautes autorités militaires de la région Nord. [Isanganiro]

- [B] - 6 décembre 2012 / Une personne a été tuée la nuit de ce mercredi à jeudi par la population sur la colline Kivuzo de la commune et province de Ngozi. Alors qu'un groupe de bandits venait de voler dans un ménage de la localité, la population s'est mobilisée pour les attraper et un des bandits a été battu à mort et le butin qu'il transportait a été récupéré. La Police dit qu'elle est à la recherche des autres bandits pour les arrêter et récupérer le butin composé surtout de chèvres. [Isanganiro]

- [E] -5 décembre 2012 / Des pluies torrentielles se sont abattues ce lundi dans l'après midi sur la ville de Bujumbura. Des maisons ont été endommagées dans les quartiers de Ngagara, Jabe et surtout la commune de Buyenzi qui a été gravement touchée où plus de 67 maisons ont été détruites. Des arbres aussi ont été déracinés sur le boulevard du Peuple Murundi tout près de la rivière Ntahangwa causant la destruction des pylônes d'éclairage public. L'Ombudsman burundais a rendu visite aux familles touchées par ces pluies torrentielles dans la commune de Buyenzi. Mohamed Rukara a demandé au gouvernement et aux autres bienfaiteurs de venir en aide aux victimes de cette catastrophe naturelle. [Rtnb/Télé-Renaissance]

- [E] - 3 décembre 2012 / Deux personnes ont été emportées et tuées ce samedi par les eaux du Lac Tanganyika alors qu'elles étaient en train de pêcher. Leurs corps ont été retrouvés ce lundi matin près du bar appelé "Ku mase". Celui qui étaient avec eux et qui a échappé de justesse à cet accident affirme que les deux victimes étaient des frères originaires de la province de Bujumbura dont un était un élève en 9ème année et l'autre travaillait dans ce bar près duquel les corps ont été retrouvés. [Rpa]

- [FDN/RDC] - 3 décembre 2012 / Burundi : Arrivée de 109 Congolais demandeurs d'asile / @rib News, 03/12/2012 – Source Xinhua / 109 Congolais burundophones fuyant les attaques des Maï Maï, milices exerçant à l'Est de la RDC, sont arrivés dimanche au Burundi, demandant aux autorités burundaises le statut d'asile. « Il n'y a pas d'assistance humanitaire comme telle. Dès leur arrivée ce dimanche, ils ont commencé la procédure de demande d'asile. Ce que nous priorisons, c'est de finaliser leurs dossiers afin qu' ils soient transférés dans les camps où ils auront l' assistance sous toutes ses formes, surtout l' assistance alimentaire », a déclaré lundi à la presse Jean Bosco Nduwimana, le coordonnateur national de l'Office National de protection des réfugiés et des apatrides (ONPRA).

Novembre 2012 :

- [B] - 30 novembre 2012 : Attaque par trois hommes armés de fusils de type Kalachnikov dans la commune urbaine de Ngagara la nuit de jeudi à vendredi. C'était vers 1 heure du matin quand ces bandits ont fait irruption dans un ménage du Q3, tout près de la paroisse Ngagara. Une personne a été fusillée et est morte sur le champ. L'administrateur communal de Ngagara demande à la population de sa commune de se défaire de tout ce qui peut causer l'insécurité dans la commune comme les armes. Il annonce aussi que le conseil communal a décidé que les bistrots de cette commune seront fermés à 23 heures en raison de situation sécuritaire qui devient de plus en plus perturbée. [Isanganiro]

- [B] - 30 novembre 2012 : Les habitants de la commune urbaine de Bwiza se lamentent du fait que la sécurité est menacée ces derniers jours. Ils affirment que les bandits volent au grand jour sans inquiétude. Les femmes sont les plus menacées et des parures de beauté comme les bijoux, les montres, les téléphones portables, les boucles d'oreilles et les bagues d'alliance leur sont volés. Ils affirment que les bandits sont armés de fusils, de machettes ou de couteaux. L'administrateur communal de Bwiza fait savoir qu'elle n'était pas au courant de cette situation. Espérance Ngerageze demande à la population de sa commune d'informer les autorités des situations anormales qui se font remarquer. Elle rappelle qu'elle a mis à la disposition de tout le monde son numéro de téléphone pour l'informer en temps utiles. [Isanganiro/Rpa]

- [B/P] - 30 novembre 2012 : La Police vient d'arrêter 7 personnes dans la commune de Musigati de la province de Bubanza. A l'origine, des vols commis dans les ménages de la localité et surtout un vol commis sur un commerçant de la localité pendant lequel une somme de 200.000FBu a été dérobée. Un des voleurs appréhendés a dénoncé les autres parmi lesquels le directeur de l'école primaire de Karinzi qui était d'ailleurs soupçonné de détention illégale d'armes. Ils sont tous détenus à la Police pour enquêtes complémentaires. [Isanganiro/Bonesha]

- [P] - 29 novembre 2012 : Un corps sans vie a été découvert ce jeudi matin près du Palais des Arts et de la Culture en pleine centre de la ville de Bujumbura. Il n'a pas été identifié et présentait des signes de torture sur tout le corps et des blessures sur les bras faisaient penser que la personne aurait été ligotée avant d'être tuée. La population de la ville de Bujumbura ne comprend pas comment un cadavre peut être déposé en toute quiétude en plaine ville sur une avenue où il y a des veilleurs de toute part. [Rpa/Bonesha/Rtnb]

- [VF] - 29 novembre 2012 : Une femme du nom de Nibigira Anatolie a été retrouvée morte dans les trous où est creusé du Coltan dans la commune de Giteranyi de la province de Muyinga. Selon des sources sur place, elle avait disparue depuis ce dimanche 25 novembre. Elle a ensuite été enterrée dignement. Sur la colline de Buhorana de la commune de Butihinda de la même province, ce sont les corps de deux jumeaux nouveau-nés qui ont été découverts dans une toilette. Ils y ont été jetés par Mukantwari, leur propre mère, après un avortement forcé par son mari. Ce dernier s'est enfui et la femme subit des traitements au centre de santé de la localité. [Bonesha]

- [VF/P] -29 novembre 2012 : Le cadavre d'un enfant de la colline de Gicu de la commune de Nyamurenza vient de passer trois jours sans être enterré. A l'origine, une femme aurait empoisonné deux frères qui étaient venus l'aider à chercher du bois de chauffage et la victime a succombé ce lundi alors que son frère a été transporté à l'hôpital. Les voisins de la famille de la victime se sont rendus chez le présumé ensorceleur et ont détruit sa maison et volé les biens qui s'y trouvaient. La police est intervenue et a arrêté 15 personnes. Ce jeudi matin, ces familles se sont présentées devant le bureau de l'administrateur pour exiger la libération des leurs et ont refusé d'enterrer le cadavre

avant toute expertise médicale. Elles réclament aussi que la femme soit arrêtée. Le cadavre a commencé à se décomposer et les habitants des environs craignent pour leur sécurité sanitaire. Le mari de la femme a été arrêté. [Rpa/Isanganiro/Bonesha]

- [B/P] - 28 novembre 2012 : Un voleur présumé a été tué dans la commune urbaine de Cibitoke entre la 11ème et la 12ème avenue. Selon l'administrateur communal, c'était ce mercredi vers 4 heures du matin lorsqu'un groupe de bandits qui venaient de voler dans un ménage a rencontré des éléments de la police nationale qui effectuaient une patrouille dans les environs. Les policiers ont alors tiré plusieurs coups de feu qui ont emporté la vie d'un de ces voleurs et le butin que ce voleur avait lui a été récupéré. La population et l'administration s'accordent pour dire que plusieurs cas de banditisme s'observent ces derniers jours dans les quartiers de cette commune. Ils demandent l'éclairage public sur les rues des quartiers. [Télé-Renaissance]

- [B] - 28 novembre 2012 : Un veilleur du quartier industriel de la zone urbaine de Ngagara a été tué la nuit de mardi à mercredi. C'était vers minuit qua,d les voisins de Sylvestre ont entendu des cris de ce dernier et affirment avoir reconnu sa voix qui appelait au secours. C'est ainsi qu'après ils ont entendu des coups de feu et son cadavre a été retrouvé dans un caniveau, près de son lieu de travail. Sa patronne dit ne pas comprendre pourquoi son travailleur a été tué puisqu'il n'était en conflit avec personne. Des sources sur place font savoir que le banditisme est devenu monnaie courante dans ce quartier. [Rpa]

- [B] - 27 novembre 2012 : Un groupe d'hommes en armes non encore identifiés a attaqué la colline de Bigomogomo de la zone Muhweza commune de Rutovu de la province de Bururi. C'était ce lundi vers 23 heures quand ce groupe a fait irruption dans le Lycée Communal de Bigomogomo et a tabassé le veilleur pour qu'il aille leur monter la résidence du directeur de cette école. Ce dernier a à son tour été contraint d'aller leur montrer l'endroit où l'argent du centre de santé de la localité est conservé. Après avoir manqué de l'argent, ils ont pris des médicaments de ce centre de santé et ont demandé au directeur de leur montrer la résidence du professeur du nom de Jean Pierre Claver. Ils ont ensuite lancé une grenade dans la chambre à coucher de ce professeur qui est mort sur le champ. Ces bandits ses sont repliés vers la colline de Ngabwe de la même commune. Les sources divergent quant à la composition numérique et l'armement de ce groupe. D'autres sources font état d'un lien entre cet assassinat et celui d'une femme la semaine dernière qui était la tante maternelle de ce professeur tué. La police fait savoir qu'elle a commencé les enquêtes. [Rpa/Bonesha/Isanganiro]

- [E] - 27 novembre 2012 :Deux personnes ont été tuées et cinq autres blessées dans la commune de Buganda de la province de Cibitoke suite à des pluies torrentielles qui se sont abattues sur cette localité le soir de lundi. Plus de 90 maisons ont été détruites et les occupants sont sans abri. La pluie s'est aussi abattue sur la commune de Rugazi de la même province et le bilan est de 27 maisons détruites. Dans les deux communes, les champs de cultures vivrières ont été endommagés. Les administratifs demandent que les bienfaiteurs viennent en aide à la population touchée en cette période pluviale. [Bonesha/Rpa/Isanganiro/Rtnb]

- [VS/JP] - 27 novembre 2012 :Une personne a été tuée par la population sur la colline de Muzye de la commune de Giharo dans la province de Rutana alors qu'elle était en train d'abattre une chèvre qui avait été volée. L'autre bandit avec lequel elle s'était évadé serait en train d'être recherché par la population de la localité qu'il a identifié. Les administratifs à la base font savoir que la pratique de justice populaire est devenue courante dans cette commune. [Rpa]

- [P] - 27 novembre 2012 : Heurts entre la police et les motards du chef-lieu de la province de

Ngozi ce mardi matin. Pour cause, les motards s'insurgent contre la mesure d'arrêter les motards à des endroits non connus. Cette bagarre a causé un blessé du côté de la police et un autre chez les motards. Une réunion a été organisée à l'intention des deux camps pour essayer d'apaiser la situation puisqu'après ces incidents, les motards ont arrêté le travail pour dénoncer ce comportement de la police. [Isanganiro]

- [B/P] - 23 novembre 2012 : Un homme et son enfant ont été tués sur la colline de Mukoni de la commune de Giteranyi de la province de Muyinga. C'était vers 20 heures dans la soirée de jeudi qu'un groupe d'hommes non encore identifiés ont attaqué à coups de fusils le ménage en question faisant deux morts et deux blessés. Les blessés ont été admis aux soins de santé à l'hôpital de Kiremba dans la province de Ngozi. La police signale que 4 personnes ont été arrêtées pour des raisons d'enquête. Il s'agit des personnes qui avaient préalablement des conflits avec la famille attaquée. L'administrateur de la commune de Giteranyi signale que la piste des conflits fonciers est privilégiée. [Bonesha/Rpa/Isanganiro]

- [VP/P] - 23 novembre 2012 :Deux personnes ont failli être tuées à Bubanza ce matin. A l'origine, un client s'est fait servir de la nourriture dans un restaurant et n'a pas voulu payer. Le propriétaire du restaurant et son petit frère ont battu le client défaillant et les Imbonerakure sont intervenus par la suite voulant jouer au policier. Le propriétaire du restaurant a attaqué un des ces Imbonerakure du nom de Mayondi Jean de Dieu qui s'est évanoui et les amis de Mayondi ont à leur tour attaqué le propriétaire du restaurant alors qu'il tentait de s'enfouir. Selon la population sur place, n'eût été l'intervention de la police, les Imbonerakure avaient juré de tuer ce restaurateur et de pendre sa tête sur le bord de la route. Actuellement, le restaurateur se trouve à la police même si son état de santé est critique alors que Mayondi est en train d'être soigné à l'hôpital de Bubanza. La population demande que les Imbonerakure soient écartés du travail réservé à la police et à la justice. [Bonesha/Rpa]

- [FDN] - 23 novembre 2012 :Destruction d'armes de petite calibre inutilisées dans la Base des Forces Armées burundaises ce matin. Ce travail a été surveillé par le ministère de la Défense nationale et des Anciens combattants et l'ONG allemande MAG. Selon le secrétaire permanent au sein de ce ministère, ce travail est fait dans l'intérêt de protéger la population. Le Général Major Silas Ntigurirwa dit qu'il faut éviter que ces armes, même si elles ne fonctionnent plus, soient utilisées par des bandits pour intimider les victimes de leurs actes. [Rpa/Isanganiro/Télé-Renaissance]

- [VS] - 23 novembre 2012 : Un corps sans vie a été découvert ce soir dans le lac Tanganyika près du port de Bujumbura. Selon les autorités d'Arnolac, il s'agissait d'un travailleur de cette société qui aurait eu un accident lors d'un déchargement du bateau MV Remesha de cette société sur lequel il travaillait. Léonidas Bavugisha aurait glissé et tombé dans l'eau. [Télé-Renaissance/Isanganiro]

- [P] - 23 novembre 2012 : Découverte de 4 squelettes dans la commune de Butihinda dans la province de Muyinga lors d'un terrassement d'une parcelle à bâtir. Les squelettes n'ont pas été identifiés et ils ont été enterrés dignement cet après-midi. L'administrateur communal de Butihinda affirme que ce lieu n'a jamais tenu lieu de cimetière même pendant la crise. Il fait donc savoir que ces personnes seraient des victimes de la guerre que le pays a connue. Il ajoute aussi que d'autres lieux peuvent héberger des squelettes puisqu'il y a des personnes qui n'ont pas été enterrées dans la dignité à cause de la guerre. [Isanganiro]

- [VS/P] - 22 novembre 2012 : Deux personnes, un homme et sa femme, ont été tuées la nuit de ce mercredi à jeudi sur la colline de Ruhongore de la zone Mubogora commune et province de Ngozi.

C’était vers 1 heure du matin quand des individus non encore identifiés ont lancé à travers la fenêtre une grenade dans leur chambre à coucher. Selon les informations recueillies sur place, ces personnes auraient été tuées a cause de la vente de médicaments de fraude. Une personne a été appréhendée pour des raisons d’enquête. Selon ces mêmes informations, elle aurait été entendue en train de dire qu’elle va tuer ces personnes qu’elle accusait d »avoir empoisonné les seins. La police de Ngozi confirme ces informations. [Bonesha]

- [P] - 22 novembre 2012 : Deux personnes ont été arrêtées dans le parc national de la Ruvubu au niveau de la province de Karuzi en compagnie de quelques personnes des environs. Selon le commissaire de la police de Karuzi, elles ont été arrêtées car soupçonnées d’appartenir aux groupes de bandits qui opèrent dans cette localité. Il ajoute aussi qu’elles ont été conduites dans les cachots de la police judiciaire de Karuzi. [Isanganiro]

[REGION/H]- 21 novembre 2012 : Une femme résident au camp des réfugiés de Mtabila a été battue par les policiers ce dimanche alors qu’elle se rendait chercher du bois de chauffage dans les alentours du camp. Selon ses voisins, elle a été battue alors qu’elle était avec son mari. Les policiers l’ont transportée à l’hôpital, mais elle n’a pas été reçue puisque les médecins ont constaté qu’elle était mourante et elle a succombé à ses blessures. Les réfugiés qui restent encore affirment que les atrocités des agents de sécurité tanzanienne sont insupportables et ils demandent à l’Etat burundais de protéger ses ressortissants dans le cadre de la Communauté est-africaine qui favorise le libre établissement. [Bonesha]

[B/P]- 21 novembre 2012 : Attaque d’un kiosque situé dans le quartier Muremera de la zone, commune et province de Ngozi, par trois bandits sur la nuit de ce mardi à mercredi. Une bataille a eu lieu entre les veilleurs de ce kiosque et une somme importante d’argent a été volée. Au cours de cette bataille, un veilleur et un bandit ont été blessés. Le veilleur se fait soigner à l’hôpital de Ngozi alors que la police qui confirme cette attaque dit qu’elle est à la recherche de ces bandits. [Rpa]

[VS]- 20 novembre 2012 : Un homme a été retrouvé mort ce mardi matin, sur la colline de Nkanda, zone Kayongozi de la commune Bweru en province de Ruyigi, à quelques mètres de chez lui. Minani Seleus rentrait chez lui après être passé dans un bistrot de la colline pour prendre un verre avec ses amis. Il a été poignardé lundi vers 20 heures au niveau de la tête et des bras. Les voisins, le chef de zone Kayongozi et l’administrateur communal font savoir qu’il est difficile de connaître les auteurs de ce massacre car cet homme vivait en parfaite harmonie avec son entourage. [Bonesha/Rpa]

[VS]- 20 novembre 2012 : Un cadavre a été retrouvé sur la colline de Musenyi de la commune Nyabiraba en province de Bujumbura. Jean Marie conduisait une moto et aurait été assassiné par des individus qui lui avaient demandé de les transporter de Musaga en Mairie de Bujumbura jusqu’à Nyabiraba de Bujumbura Rural moyennant beaucoup d’argent. Arrivés à Musenyi, ils l’ont poignardé au niveau de la tête à l’aide d’un couteau qui a d’ailleurs été posé sur son corps après l’assassinat. L’administrateur communal de Nyabiraba fait savoir que le motif de cet assassinat est probablement le vol de la moto que Jean Marie utilisait. [Rpa]

[P]- 20 novembre 2012 : Des armes ont été découvertes ce dimanche par la police sur la colline de Nyanguswe de la commune Kanyosha. Au total, 67 grenades, plusieurs minutions, quelques fusils et caisses de munitions ont été découverts enfouis dans un long trou. Selon des sources sur place, il est difficile de connaître ceux qui ont caché ces armes puisque tous les groupes rebelles ont utilisé cette colline dans les combats. Certains disent que ce seraient les policiers anciens combattants ou les démobilisés qui ont montré ce lieu. [Isanganiro]

[RDC-RWANDA/VP]- 20 novembre 2012 : Un groupe de 8 combattants munis de 10 fusils qui devrait se rendre aux forces de l'ordre était attendu depuis ce lundi au niveau de Nyamitanga dans la province de Cibitoke. Selon des sources sur place, les policiers et les militaires étaient nombreux depuis ce lundi sur la frontière avec le Congo sur la rivière Ruvubu. Mais, après deux jours, les policiers sont partis laissant les militaires seuls à cet endroit. Le commissaire provincial de la police à Cibitoke fait savoir que les policiers étaient dans une simple mission de patrouille comme d'habitude. Il nie donc toute idée de combattants qui devraient se rendre. [Rpa/Bonesha]

[JP]- 20 novembre 2012 : Une personne a été tuée par la population de la colline Muzye de la commune de Giharo dans la province de Rutana alors qu'elle venait voler dans un ménage de la localité. Son compagnon s'est enfui. Un cadavre a été retrouvé dans cette même commune dans la rivière de Maragarazi sur la frontière avec la Tanzanie et n'a pas été identifiée de même que les circonstances de sa mort qui ne sont pas connues. [Rpa/Rtnb]

[RDC] - 20 novembre 2012 : RDC : Les rebelles du M23 s'emparent de la ville de Goma / @rib News, 20/11/2012 – Source AFP / Les rebelles du M23, qui sont soutenus par le Rwanda selon l'ONU et Kinshasa, ont pris mardi 20 novembre à la mi-journée le contrôle de Goma, capitale régionale de la riche région minière du Nord-Kivu dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Une ville qui fut déjà conquise en 1998 par des rebelles pro-rwandais, menés par le père de l'actuel président congolais, Joseph Kabila. Peu après, le chef du Mouvement du M23, Sultani Makenga, a fait son entrée dans la ville. Il y a circulé avec une escorte. Ancien colonel promu général, Makenga avait fait défection de l'armée régulière en mai pour créer le M23. Il est accusé "d'horreurs à grande échelle" contre les civils par Washington, qui l'a mis sur une liste noire de personnes physiques ou morales sanctionnées.

[FDN] - 19 novembre 2012 : Un militaire du camp de Muzinda a été tué le soir de ce samedi alors qu'il rentrait à la position militaire où il travaille. Il a été attaqué vers 19 heure au chef lieu de la zone de Muzinda et a reçu trois balles dans la tête. Son fusil a été aussi été volé. La population dit ne pas comprendre comment un tel incident peut se produire dans un endroit proche de la position militaire qui garde le bureau zonal et les autres positions policières des environs. Le chargé de la sécurité dans cette commune affirme que des enquêtes sont en cours pour trouver les auteurs de ce crime. [Bonesha]

[P]- 19 novembre 2012 : Un policier a été tué dans la commune de Buganda de la province de Cibitoke. C'était ce dimanche vers 19h30 quand Bigirimana, un policier de la zone de Ndava de la commune Buganda, a eu des informations sur un véhicule transportant une cargaison inconnue. Il a ensuite appréhendé le véhicule de type voiture Kagongo qu'il a voulu fouiller mais dont les personnes à bord lui ont refusé l'accès et une d'entre elles a attaqué la policier et l'a tué à l'aide de son arme. Ntaconayigize Jules, présumé auteur de ce crime, un démobilisé Imbonerakure, a emporté le fusil du policier qu'il a remis ce matin comme l'affirme le chef de la police dans cette province de Cibitoke. Le véhicule au aussi été appréhendé à Gihanga avec à bord un seul sac de chanvre alors qu'il en contenait quatre au moment des faits, les autres ayant été emportés. [Rpa/Bonesha/Rtnb]

[E] - 19 novembre 2012 : Trois enfants ont été tués ce dimanche dans l'après-midi suite à des pluies torrentielles qui se sont abattues sur le chef-lieu de la province de Ngozi. C'était sur la colline de Bitanga du quartier Kanyami et suite aux pluies, la maison familiale s'est écroulée et deux enfants sont morts sur le champ alors qu'un autre a succombé à ses blessures arrivé à l'hôpital. La mère des

enfants et un autre enfant sont gravement malades suite à cet accident. La police confirme ces informations et demande aux parents de veiller sur leurs enfants surtout pendant cette période de fortes pluies. [Rpa]

[FDN]- 18 novembre 2012 : Burundi - Un officier aux allures de Rambo tombé en disgrâce / RFI, 18 novembre 2012 / Burundi : arrestation du major Désiré Uwamahoro Au Burundi, un officier de police souvent cité dans les rapports de l'ONU comme l'un des principaux responsables des violations des droits de l'homme dans ce pays, vient de tomber. Pas pour les nombreux crimes politiques dont il est soupçonné, mais pour une sombre affaire crapuleuse. Le parcours du major Désiré Uwamahoro, un homme qui, selon la société civile, jouissait jusqu'ici de la protection de ses supérieurs.
Ce jeune officier aux allures de Rambo a été condamné à cinq ans de prison par un tribunal burundais en mai, pour des tortures infligées à une vingtaine de civils, dans la commune de Rutegama, au centre du pays, il y a cinq ans.

[RDC/ADC IKIBIRI] - 18 novembre 2012 : Burundi- L'ADC IKIBIRI alliée au M23
Selon un rapport de l'ONU publié le 12 octobre 2012 [1] , l' « ADC IKIBIRI » (MSD et FNL) s'est allié avec le M-23 soutenu par le Rwanda et l'Ouganda. Il s'agit d'une alliance financière et militaire.
Des combats intenses entre les FARDC et le M23 ont lieu dans la zone de Kibumba, frontalière du Rwanda, poussant des milliers de civils à fuir. Les Casques bleus de l'ONU, avec les FARDC, tentent de stopper l'avancée de la rébellion qui se rapproche de Goma, avec des hélicoptères de combat… A Bujumbura, on vient d'assister à un changement au niveau des services de sécurités. Désormais, le problème M-23 inquiète !
Depuis 2010, des partis politiques burundais (MSD – CNDD – FRODEBU – FNL) qui ont perdu les élections démocratiques se sont regroupés dans une alliance – ADC Ikibiri -. Cette organisation essaie depuis de mettre en place une rébellion en place afin de remettre en question le processus démocratique et de relancer des négociations de partage du pouvoir … Mais en vain ! Le gouvernement démocratique burundais a un soutien indéfectible de sa population.
Suite aux échecs d'implantation d'une rébellion intérieur au Burundi, une tentative d'implantation en Tanzanie (avec couverture médiatique -voir affaire Hassan Ruvakuki [journaliste RFI/BONESHA]-) a échoué. Ce dernière avait été précédée par une autre tentative en RDC (avec couverture médiatique France 24) …
Il y a quelques jours des bandits armées [2] ont tenté de perturber la sécurité à Cibitoke. Les forces de sécurités burundaises les ont arrêté, grâce à une vigilance de la population burundaise à la frontière avec la RDC. Ces perturbations sécuritaires ont été revendiquées par un groupe inconnu (lié à l'ADC IKIBIRI).
- En RDC, l' ADC Ikibiri (MSD-FNL), – force négative- qui participe au pillage et aux violences envers la population congolaise à l'Est de la RDC, serait déjà dans un processus judiciaire engagé par la justice congolaise auprès de la Cour Pénale Internationale de la Haye (CPI).
- Au Burundi, grâce à la bonne coopération militaire RDC-Burundi, l'Etat arrive à sécuriser les provinces frontalières.
Des procès judiciaires ont eu lieu ou sont en cours contre des membres de ces groupements de terreur vis à vis des populations civiles burundaises et congolaises. La justice burundaise est freinée de manière permanente à cause de la pression de lobbies internationaux (via des réseaux politiques, médiatiques et de droits de l'homme).
- A plus grande échelle, il serait souhaitable que l'ONU puisse aider à poursuivre judiciairement les financiers puissants de ces groupements terroristes qui sévissent dans la région en vivant du pillage des matières premières en RDC.
L'ONU et l'EAC (East African Community) devraient, ensemble, tenter de résoudre – le conflit

Rwandais – qui pèse sur toute la Région des Grands Lacs depuis le Génocide de 1994.

Notes :

[1] Letter dated 12 October 2012 from the Group of Experts ont the Democratic Republic of Congo adressed to the Chairman of the Security Council Committee established pursuant to resolution 1533(2004) concerning the Democratic Republic of the Congo (DRC-GOE-Final-Report-12-October-12-1-1-1.pdf).

[2] Voici quelques faits relatés par Radio Okapi (média de l'ONU en RDC) qui parle de la présence des FNL an RDC :

21 Aout 2012 : Les Forces armées de la RDC (FARDC) ont capturé 2 rebelles burundais des Forces nationales de libération (FNL) et deux armes AK 47 au cours d'une attaque près d'Uvira (Sud-Kivu),selon le commandant du 1011è bataillon des FARDC, lieutenant-colonel Omari. «On ne sait pas avec quel groupe armé local ces rebelles collaborent dans la région après la mort du chef milicien Baleke qui les dirigeaient».

8 Octobre 2012 : A la clôture de sa mission à Uvira, le commandant des Forces armées de la RDC (FARDC) chargé des opérations militaires au Sud-Kivu, le colonel Delphin Kahimbi, dément les rumeurs de la présence de l'armée burundaise des Forces de Défense National (FDN) sur le sol congolais.

« Donc il n'y a pas de déploiement militaire des forces burundaises sur le sol congolais. L'armée burundaise ne traverse pas le sol congolais quand elle veut pour traquer les rebelles des FNL au Congo »

Le colonel Kahimbi des FARDC explique que des équipes de renseignement congolaises avec des unités burundaises travaillent ensemble (sous commandement congolais) pour sécuriser leurs frontières.

Une de ces équipes de renseignements mixtes a débusqué une des planques d'armes importantes du FNL en territoire congolaise. Voici les propose du colonel Delphin Kahimbi : « Je confirme qu'il y avait 5 agents burundais chargés de vérifier les renseignements qui ont été fournis par les capturés au Burundi qui faisaient état de la cache d'armes vers Mutarule de quelques munitions et effectivement nous sommes tombés sur les armes des FNL qui sont cachés au bord de la rivière Luberizi grâce à cette mission … Les opérations militaires conjointes qui sont menées c'est entre les deux armées et c'est dans le respect de l'espace territorial ».

Il faut rappeler que la RDC et le Burundi ont signé à Nairobi au Kenya un mécanisme de vérification conjointe de renseignements à leur frontière commune.

24 Octobre 2012 : Un groupe d'auto-défense a libéré 4 personnes enlevées le week end dernier au quartier Kakombe dans la cité d'Uvira par les rebelles burundais du Front national de libération (FNL). Les anciens otages, quatre garçons âgés de 15 à 19 ans, n'ont pas encore révélé les conditions de leur libération.

Des témoins affirment que les FNL exigeaient la libération de 4 personnes dont une femme, son bébé et deux combattants FNL détenus par les militaires congolais avant de libérer leurs otages.

Les combattants du groupe d'autodéfense qui ont libéré ces otages affirment avoir capturé 10 rebelles burundais qu'ils auraient conduits au 1111e bataillon des Forces armées de la RDC (FARDC).

29 Octobre 2012 : Des rebelles burundais des Forces nationales de libération (FNL) ont incendié 300 habitations construites en pailles dans 10 villages des hauts plateaux d'Uvira au Sud-Kivu, selon le chef de groupement de Bijombo, Dete Amisi. 7 civils Congolais ont été tués dont 5 femmes. Dans le village de Masango, les FNL protestaient contre la capture de leurs éléments par un groupe d'autodéfense populaire locale.

Ces assaillants FNL sont venus de Mushule et de la forêt d'Itombwe. Ils ont mis le feu sur les maisons, sur les objets ménagers et les ustensiles de cuisine. Ils ont ensuite emporté 4 vaches avant de se retirer à Ruhuha, un autre village situé sur la chaîne de Mitumba. Environ 3000 Congolais auraient fui vers d'autres villages plus sécurisés notamment Mukara, Katanga et Bikinga. Le

commandant FARDC du 1111e régiment a déployé ses troupes à Rubarati, un autre village de moyens plateaux où s'est repliés le groupe d'autodéfense populaire.
DAM, NY, AGNEWS, le 18 novembre 2012.

[A/FDN] - 16 novembre 2012 : - La députée Consolate Ntinaniza élue dans la province de Makamba est décédée hier dans un accident de roulage sur la route Rumonge-Bujumbura. C'était vers 10 heures du matin quand son véhicule de type Rav4 est tombée dans le lac Tanganyika, à un endroit où le lac est très profond, au niveau de Nyaruhongoka de la commune de Muruta de la province de Bujumbura. Le porte-parole de l'armée a déclaré que la marine militaire s'était rendue sur place mais qu'aucun corps ni le véhicule n'ont pu être récupérés jusqu'à ce matin de samedi. A bord de ce véhicule se trouvaient 5 autres personnes. [Rpa]

[RDC/VP]-16 novembre 2012 : (IMPORTANT) Un rapport des experts des Nations Unies sur la République Démocratique du Congo vient d'être publié. Il fait état d'une pénétration de militaires burundais sur le sol congolais dans le but de combattre les groupes armés qui opèrent dans l'Est du Congo. Il continue aussi en disant que le FNL s'est divisé en deux camps et qu'Agathon Rwasa est affaibli et même qu'il a quitté le camp de Kiliba. Il ajoute que le groupe rebelle FRONABU Tabara est devenu FPM Abatabazi et qu'Alexis Sinduhije, le président du MSD en exil, aurait accepté de lui chercher des armes. Le rapport termine en précisant que le Burundi a été un point de transit des matières premières en provenance de la RDC et que cela explique la quantité de matières premières qu'il a exportée au cours de cette année. [Isanganiro]

[B/P] -15 novembre 2012 : Une femme a été retrouvée morte ce mercredi sur la colline de Gikana de la commune de Rutovu dans la province de Bururi. Selon des sources sur place, elle était partie au marché de Muhweza de la même commune et les auteurs ainsi que les circonstances de son meurtre ne sont pas encore connus. Selon ces mêmes sources, il s'agirait d'un groupe de personnes non encore identifiées qui avait tenté une autre attaque le soir de ce dimanche contre une autre femme mais en vain car cette dernière s'est débattue et a appelé au secours. Le chef de la police dans cette commune affirme que des enquêtes sont en cours pour identifier ce groupe. L'administrateur quant à lui affirme qu'il n'y a pas de groupes armés dans sa commune mais des tueries en rapport avec les conflits fonciers. [Bonesha/Isanganiro/Rtnb]

[VS/P]-15 novembre 2012 : Un homme a été tué la nuit de ce jeudi sur la colline de Kiziba, zone de Kivyuka, commune Musigati de la province de Bubanza. Nyandwi a été tué alors qu'il venait de fermer son magasin vers 19h30 minutes et son corps a été découvert sur le chemin de retour à la maison. Les voisins sont étonnés que Nyandwi ait été tué et affirment qu'il n'avait pas de conflits avec personne. La police indique que les enquêtes sont en cours pour trouver les auteurs de ce massacre. [Bonesha]

[VP/H/MALI]-15 novembre 2012 : Buyoya très à l'aise dans son costume de représentant de l'UA / RFI, 15 novembre 2012 / Pierre Buyoya : «Au Mali, il faut aller vite tout en préparant minutieusement l'opération» Par Christophe Boisbouvier
Quand aura lieu l'opération militaire au nord du Mali ? Avec quels pays ? Et pour quel coût financier ? Ancien président du Burundi, Pierre Buyoya est aujourd'hui le Haut représentant de l'Union africaine pour le Mali et le Sahel. Depuis quelques jours, il est à Bamako, où il a été reçu par le président et le Premier ministre maliens. Il répond aux questions de Christophe Boisbouvier.
RFI : « Au nord du Mali, on n'a pas le choix, il faut intervenir », dit le président du Niger, Mahamadou Issoufou. Est-ce que vous êtes d'accord avec lui ?

[FDN]-14 novembre 2012 : Le président de la commission chargée d'élaborer la stratégie nationale

de la sécurité demande la prise de mesures qui visent à décourager les civils qui se mêlent dans le travail des forces de l'ordre et de sécurité en dehors de tout cadre légal. La colonel Prime Ngowenubusa fait cette déclaration au moment où dans le pays les Imbonerakure, miliciens du parti au pouvoir, se substituent aux forces de l'ordre et arrêtent les gens. Il dit aussi qu'un avant projet de la stratégie nationale de sécurité a été adopté et qu'il sera bientôt transmis au gouvernement. Selon lui, cela permettra de réserver le travail de sécurité à ceux qui y sont admis légalement. [Isanganiro]

[A]-13 novembre 2012 : Un jeune homme d'une vingtaine d'années a été tué électrocuté au niveau du Lycée du Lac Tanganyika dans la commune urbaine de Buyenzi le matin de ce mardi. Vendeur de chaussures, Jean Bosco Bitariho alias Nyoganyoga a glissé dans un trou qui contenait de l'eau dans laquelle se trouvaient des fils dénudés conducteurs d'électricité et il a été électrocuté. Ses amis sont sous le choc puisque selon eux, cela est une négligence de la part de la REGIDESO au sujet des vies humaines puisque dans la plupart de places, ces fils conducteurs sont visibles et constituent un danger pour la population de Bujumbura. [Télé-Renaissance/Rpa]

[P]-12 novembre 2012 : Les détenus du cachot de la police au chef-lieu de la province de Cankuzo se sont évadés dans la nuit de ce dimanche à lundi. D'après le commissaire provincial de la police à Cankuzo, c'était vers 2 heures du matin quand 21 des 53 détenus ont défoncé le grillage de leur lieu de détention et pris le large. Il précise que la police est en train de les chercher et espère tous les retrouver même si elle n'avait encore repris personne ce lundi. Il ajoute aussi que le policier qui gardait ce cachot a été arrêté et son dossier sera très vite transmis à la justice. Les 32 qui restent n'ont pas voulu quitter le lieu de détention malgré cette occasion qui leur était offerte. La population du chef-lieu de la province de Cankuzo dit ne pas comprendre comment un tel nombre de détenus puisse s'évader sans que la police le constate. [Bonesha/Rpa/Rtnb]

[P]-12 novembre 2012 : Une vingtaine de détenus évadés du cachot de police de Cankuzo / @rib News, 12/11/2012 – Source Xinhua Vingt et un détenus se sont évadés dans la nuit de dimanche à lundi du cachot de la police à Cankuzo (Nord-est du Burundi), a rapporté lundi la radio locale RSF/Bonesha-FM citant une source policière.
Selon cette source, ces évadés ont démoli la porte et le grillage métallique du cachot avant de prendre le large. 21 prisonniers sur un total de 53 détenus locataires de ce lieu de détention sont ainsi portés disparus.
La police est actuellement à la recherche de ces évadés et un agent de police qui faisait la garde au moment de cette évasion a été arrêté, indique la même source.

[P/DOC]-9 novembre 2012 : Le commandement des corps de défense et de sécurité a subi des changements au niveau organique. Le chef d'Etat Major des forces de défense est désormais le Général de Brigade Prime Niyongabo. Il remplace le Général de Brigade Godefroid Niyombare. Son adjoint est Fabien Nzisabira. Le chef de la police nationale devient André Ndayambaje qui remplace Fabien Ndayishimiye et Gervais Ndirakobuca, dit Ndakugarika devient un des directeurs au sein de la documentation nationale. [Rtnb/Bonesha/Isanganiro]

[VP]-9 novembre 2012 : Des tracts ont été découverts dans la ville de Romonge faisant état d'un assassinat probable du chef du quartier Birimba au chef-lieu de la commune de Rumonge et d'un planton du bureau communal de Rumonge. Des informations recueillies sur place affirment qu'une lutte d'influence serait à l'origine de ces tracts car ce chef de quartier est un prétendant pour succéder au chef de zone de Rumonge qui est décédé il y a une semaine. Ces tracts affirment que l'administrateur communal soutiendrait cette candidature et que le planton serait quant à lui successeur du chef de quartier Birimba. L'administrateur communal ne nie pas ces probables candidatures. [Bonesha]

[VS]-9 novembre 2012 : Une veuve de la colline de Cimizi, commune de Matongo de la province de Kayanza, a été battue à coups de matraques dans la nuit de ce mardi à mercredi par des inconnus. Ndikubwimana Ancilla a été transportée à l'hôpital de Kayanza où elle a succombé à ses blessures ce jeudi. La famille de la victime demande des enquêtes rapides. L'administrateur communal de Matongo affirme que des enquêtes sont en cours et privilégie déjà la piste de conflits fonciers. [Rpa]

[FDN/P]-9 novembre 2012 : Burundi : Nouvelles nominations à la tête de l'armée et de la police / Sécurité / 09/11/2012 – Source Xinhua Le Sénat burundais a adopté à l'unanimité vendredi quatre nominations à l'état-major général de l'armée et la direction générale de la police. Il s'agit du général de brigade Prime Niyongabo qui va être nommé chef d'état-major général de la Force de Défense Nationale en remplacement du général major Godefroid Niyombare et du général de brigade Fabien Nzisabira qui va être son adjoint en remplacement du général major Diomède Ndegeya.
A la police, il s'agit du commissaire de police André Ndayizamba qui sera directeur général de la police nationale. Il remplace à ce poste le commissaire de police Fabien Ndayishimiye. Il sera secondé par Godefroid Bizimana qui remplace Gervais Ndirakobuca.
Tous ces changements sont intervenus dans le respect de l'équilibre ethnique comme le veut l'esprit de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi de 2000.
Toutes les personnes dont les noms sont approuvés par le Sénat sont par après nommés d'office par le président burundais Pierre Nkurunziza.

[RWANDA/BELGIQUE/RDC]-9 novembre 2012 : (IMPORTANT) La Belgique met un terme à sa coopération militaire avec le Rwanda / PANA, 09 novembre 2012 / Bruxelles, Belgique - La Belgique a mis un terme à la coopération militaire avec le Rwanda, a annoncé jeudi devant le Parlement le ministre belge de la Défense, Pieter De Crem. La Belgique rejoint ainsi d'autres pays comme les Etats-Unis et la Suède qui ont mis déjà fin à l'aide au développement au Rwanda. Cet arrêt de la coopération avec le Rwanda fait suite au rapport des experts des Nations unies accusant le régime de Kigali de soutenir en armes et en hommes le groupe rebelle congolais du M23.

[VP/RDC/P]-6 novembre 2012 : Trois personnes ont été appréhendées sur la colline de Kizina de la commune de Gihanga en province de Bubanza et sont dans les cachots de la police à Bubanza où elles subissent des interrogatoires sur la disparition mystérieuse d'une femme du nom de Monique. Selon des sources sur place, Monique aurait eu une vision comme quoi le dimanche passé précisément à 14 heures, elle ira au ciel. Toute la journée de ce dimanche elle portait des habits blancs ; mais le rendez-vous révélé n'a pas eu lieu. Aux environs de 21heures du soir, une foudre a frappé et la femme n'a pas été revue depuis lors. D'aucuns alors se demandent où est-elle. [Isanganiro]

[P]-6 novembre 2012 : Une personne est morte à l'hôpital de Gitega. Victime des coups de bâtons infligés par la police, Ntahomvukiye Jean avait été appréhendé par la police à Mugutu avec trois autres personnes après que les habitants de cette aient battu un policier à mort dans la nuit de ce dimanche. Il a été transporté à l'hôpital de Gitega par la police après l'avoir battu selon les témoins sur place à ce moment. Le commissaire de la police à Gitega affirme que cette personne a été blessée lors des interactions de dimanche soir sur cette colline de Mugutu. La population de Mugutu vit désormais dans une inquiétude totale suite à la cohabitation qui se détériore de plus en plus ces derniers jours entre la police et la population de cette colline en particulier et de la province de Gitega en général. [Rpa]

[P]-6 novembre 2012 : Une réunion s'est tenue à Ruhororo de la province de Ngozi pour trouver

une solution aux problèmes de sécurité observées ces derniers jours entre les habitants du site des déplacés de Ruhororo et ceux de ses environs. Après des accusations de toute part sur le rôle de chacun dans cette situation, le gouverneur de Ngozi a demandé le respect de la loi et le retour à la stabilité. Le commissaire provincial dans les régions du Nord a ajouté que tous les moyens seront utilisés pour restaurer la sécurité. Eustache Ntagahoraho constate que les autorités administratives à la base n'ont rien fait pour éviter les problèmes et demande à la police de bien s'y prendre. A l'issu de cette réunion, une pétition a été signée par 102 personnes pour demander que l'administrateur communal de Ruhororo et le chef de la police dans cette commune soient limogés. Une commission mixte a été mise sur pied pour suivre de près la situation. [Isanganiro/Rpa]

[P]-6 novembre 2012 : A ce sujet, le ministre de l'Intérieur demande aux concernés de traiter avec délicatesse les questions en rapport avec les réfugiés intérieurs. Edouard Nduwimana précise que personne ne peut être contraint de renter s'il considère que sa sécurité tant intérieure qu'extérieur n'est pas bonne. Il demande aux autorités administratives et policières de faire tout leur possible pour que les auteurs des agissements dans les sites des déplacés de Ruhororo en province Ngozi et de Mutaho en province de Gitega soient identifiés et traduits devant la justice. [Rpa]

[VS]-6 novembre 2012 : Une femme de plus 50 ans nommée Margueritte a été tuée dans la commune de Muyinga. Sa tête a été retrouvée sur la colline de Ruganirwa de la même commune alors que l'autre partie de son corps a été retrouvée enterré sous le lit de son propre frère. Ceux qui ont vu la tête en premier lieu ont alerté les autorités tant administratives que policières qui ont vite cherché le reste de son corps après avoir identifié la victime. Le frère de la victime ne nie pas les faits et il a été arrêté avec trois autres personnes. [Bonesha]

[RDC/OUGANDA]-5 novembre 2012 : (IMPORTANT) L'Ouganda menace de retirer ses troupes des forces de paix / @rib News, 05/11/2012 - Source Reuters / L'Ouganda a menacé ce samedi de se retirer des diverses forces de paix africaines, dont celle (Amisom) déployée en Somalie, si les Nations unies ne modifiaient pas leur rapport accusant Kampala de soutenir les rebelles congolais du M23 en RDC.
Piqué au vif par ces accusations, le ministre ougandais de la Sécurité, Wilson Mukasa, avait déclaré vendredi que son pays allait informer l'ONU de son intention de retirer ses contingents de Somalie et d'autres points chauds du continent.

[P]- 5 novembre 2012 : Un policier a été tué ce dimanche sur la colline de Mugutu de la commune et province de Gitega. Selon le chef de colline, c'était vers 19 heures locales quand ce policier est entré en conflit avec les gens de cette colline alors qu'ils se trouvaient tous dans un bistrot. Ils se sont chamaillés et le policier a tiré beaucoup de coups de feu qui ont blessé une personne. La population sur place n'a pas croisé les bras et a attaqué le policier et l'a battu à mort. Le chef de colline fait savoir que trois personnes ont été arrêtées pour raison d'enquête. [Bonesha]

[RDC-RWANDA]- 5 novembre 2012 : (IMPORTANT) Accrochage frontalier entre soldats le Rwanda et la RDC / 05/11/2012 – Source AFP / Un accrochage entre militaires congolais et rwandais a eu lieu samedi à la frontière entre la République démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda, en territoire rwandais, faisant au moins un mort, a-t-on appris dimanche de sources militaires congolaise et rwandaise. Selon le porte-parole de l'armée congolaise, le colonel Olivier Hamuli, un commando congolais a été pris pour cible par des militaires rwandais alors qu'il refusait de s'arrêter, après avoir été surpris en territoire rwandais où il était allé acheter de la bière.

[B/P]-2 novembre 2012 : Embuscade ce jeudi sur la colline de Nyagutoha de la commune et province de Ruyigi. C'était vers 19 heures du soir quand 4 personnes en provenance de la Tanzanie

sont tombées dans une embuscade tendue par deux personnes armées d’une grenade. Elles ont lancé cette grenade en direction de ces 4 personnes dont deux sont décédées sur place. Les bandits ont fouillé les poches de ces morts et ont pris une somme de 100.0000Fbu. Les autorités à la base sur cette colline ainsi que la police affirment ne pas connaître l’identité des voleurs mais précisent que les enquêtes sont en cours. [Rpa]

Octobre 2012 :

[FDN]- 30 Octobre 2012 : Le chef l'état-major des forces armées burundaises fait savoir qu'il n'y a pas de rébellion au Burundi ayant pour base arrière le territoire national ou étranger. Selon le Général Godefroid Niyombare, les Burundais n'ont pas à s'inquiéter puisqu'il n'y a pas de mouvement rebelle qui combat contre le pouvoir en place. Il affirme que les militaires ont neutralisé les groupuscules qui s'étaient proclamés déterminés à combattre militairement le gouvernement burundais. [Isanganiro/Télé-Renaissance]

[VF]- 30 Octobre 2012 : Un vieux de plus de 60 ans a été tué à coups de bâtons dans la commune de Marangara de la province de Ngozi. Selon des sources sur place, il a été battu par une personne de son entourage qui l'accusait d'avoir laissé son bétail endommager les champs de ce dernier. La famille de la victime a refusé d'enterrer cette personne jusqu'à ce que le présumé auteur soit appréhendé. L'administrateur communal de Marangara fait savoir que le présumé auteur a pris le large et demande à la famille de la victime de l'enterrer car le corps commence à se décomposer. [Rpa]

[RDC-SADC]- 30 Octobre 2012 : La SADC prête à aider la CIRGL à rétablir la paix dans l'Est de la RDC / PANA, 27 octobre 2012 Kinshasa, RD Congo - La Communauté des Etats de l'Afrique australe (SADC) est prête à apporter son appui aux efforts de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL) pour le rétablissement de la paix dans la partie orientale de la République démocratique du Congo (RDC), selon le ministre ougandais de la Défense nationale, Crispus Kiyonga, président du sous-comité des ministres de la Défense de la CIRGL. Dans un rapport publié samedi, à l'issue de la réunion des ministres de la Défense des pays membres de la CIRGL, tenue les 25 et 26 octobre à Goma, Crispus Kiyonga indique que la SADC a dépêché à Goma un Envoyé spécial de son Secrétariat permanent.

[H-RDC-RWANDA]- 27 Octobre 2012 : Burundi: L'assassin de Feu Ndadaye accuse Buyoya
Au moment où l'Union Africaine vient de nommer l'ancien Dictateur Président Burundais Pierre Buyoya comme Haut représentant de cette institution au Mali et dans le Sahel, voilà que le terrain judiciaire s'invite … Son nom, NDUWUMUKAMA Philibert, alias KIWI. Il s'agit de l'homme qui a étranglé le Président du Burundi le 21 octobre 1993, Feu Melchior NDADAYE, sous l'ordre de ses supérieurs. Cet événement plongera le Burundi dans une guerre civile qui ne prendra fin que 10 ans plus tard après la mort de centaine de milliers de Barundi … L'Homme vient d'être arrêté à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) au moment où il cherchait à rejoindre le groupe terroriste M23 (une des forces négatives qui tue, viole et assassine en RDC).
Le Capitaine M. NDUWUMUKAMA Philibert accuse nommément l'ex. Dictateur Pierre BUYOYA d'avoir été à l'initiative du projet de l'assassinat de Feu Melchior NDADAYE.
Voici le témoignage exclusif de cette homme, témoin gênant des pratiques de l'ancienne Dictature des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a régné en maître de 1966 à 2003 au Burundi (responsable de plus de 4,5 Millions de victimes Barundi).
L'équipe du site d'investigation burundais - Le Témoin Nyabusorongo - nous fait partager ces minutes intenses passé avec le Capitaine M. NDUWUMUKAMA Philibert (KIWI) peu après son transfèrement au Burundi en provenance de la RDC :
(propos recueillis par Evelyne KAGIYE et Serge KITURIRWA – Le Témoin Nyabusorongo - http://nyabusorongo.org/index.php/revelations/148-arrestation-du-boucher-du-president-melchior-ndadaye-pierre-buyoya-et-jean-bikomagu-indexes)
Il s'appelle NDUWUMUKAMA Philibert, alias KIWI. C'est l'homme qui a étranglé le Président de la République, Melchior NDADAYE, dans la nuit fatidique du 21 octobre 1993. Il vient d'être arrêté à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) au moment où il cherchait à

rejoindre le M23. Cet homme d'une cinquantaine d'année, cheveux blancs, d'un teint noir comme une nuit sans étoiles, ancien militaire burundais, affirme avoir participé à l'exécution du Président Melchior NDADAYE, premier Président démocratiquement élu dans l'histoire du Burundi. Il était en compagnie des lieutenants KAMANA et BIGIRIMANA, médiateurs entre les hommes de troupes et les officiers supérieurs au cours de la nuit qui a vu la décapitation de la démocratie au Burundi.

Dans un entretien exclusif que l'équipe Nyabusorongo a eu avec KIWI peu après son transfèrement au Burundi en provenance de la RDC, le caporal devenu Capitaine pointe un doigt accusateur au major Pierre BUYOYA, alias Gustave (du nom du célèbre et mythique monstre burundais qui a bouffé beaucoup d'autres Burundais, et qui a valu à Pierre BUYOYA cette caricature ci-contre), et au Colonel BIKOMAGU comme les principaux initiateurs du projet d'assassinat de Melchior NDADAYE. Dans sa cellule en captivité, il regrette aujourd'hui que ces hommes soient toujours libres alors qu'ils ont gâché sa propre vie en l'obligeant d'errer comme Caïn alors qu'il n'a fait qu'exécuter leurs ordres via le Lieutenant KAMANA.

Après l'assassinant de Melchior NDADAYE, un certain nombre de militaires de l'armée burundaise ont été arrêtés et incarcérés. Cependant, une bonne partie de ces militaires impliqués dans l'assassinat de NDADAYE, soit 13 sur les 26 qui ont joué un rôle clé, ont pu soit se réfugier à l'étranger ou s'évader de la prison. Les 13 autres, dont KIWI, sortiront de la prison en 2006 grâce à la mesure prise de libérer les prisonniers politiques. En 2008, KIWI avec certains autres Burundais se rendront en RDC pour rejoindre le CNDP. KIWI a intégré le CNDP avec un grade de Lieutenant et deux ans après il est devenu capitaine. Il regrette le fait que ceux-là mêmes qui l'ont utilisé pour tuer NDADAYE n'aient pas pu le protéger et lui trouver du travail. Il cite nommément le colonel SIMBANDUKU qui aurait refusé de l'engager comme vigile dans sa société de gardiennage. Il continue à accuser ceux qui ont préparé le coup de l'avoir induit en erreur car aucune des promesses faites aux hommes de troupe n'a été tenue. Il se rappelle avec chagrin du message reçu de BIKOMAGU, quelques jours après le coup : « murabona ko ivyo twakoze vya perikise, none dushaka dusubize ubutegetsi » (Vous voyez que ce que nous avons fait a percuté, nous allons rendre le pouvoir : traduction de la rédaction). Il se rappelle aussi de la déception qu'il a pu lire sur les visages des militaires présents et surtout des promesses qui leur avaient été faites d'améliorer leur quotidien, d'augmenter leurs grades, etc. Il se demande pourquoi il a croupi en prison pendant 13 ans alors qu'il n'était que simple exécutant au moment où les cerveaux du coup d'Etat n'ont jamais été inquiétés, martèle-t-il.

Selon ses propres dires, le capitaine KIWI a été arrêté le 15 septembre 2012 par les Forces Armées de la RDC (FARDC), dans la localité de BUNAGANA, à l'Est de la RDC en compagnie de 7 autres combattants burundais qui allaient se faire enrôler au sein du M23. Après leur arrestation, Kiwi et ses compagnons ont été acheminés à l'Etat-major de l'Opération AMANI LEO. Une semaine après leur arrestation, ces combattants, issus des groupes rebelles burundais basés en RDC, ont été transférés au Burundi. KIWI et un groupe d'autres anciens militaires dont un certain (KATENDO) RUGAMBA ainsi que des jeunes tutsi sont partis en RDC en 2008 combattre dans les rangs du CNDP du Général Laurent NKUNDA avec l'espoir de non seulement gagner leur vie mais aussi et surtout de conquérir le pouvoir au Burundi après la conquête des deux Kivu. Selon toujours KIWI, après la désintégration du CNDP, le groupe dirigé par KIWI et RUGAMBA rejoint les dissidents du CNDP opposé au brassage des forces armées congolaises. C'est apparemment après une brouille avec ses supérieurs hiérarchiques, due à un partage très inéquitable de l'argent issu des différents pillages, que le Capitaine burundais décidera de quitter le groupe pour rejoindre les combattants du M23. Au moment où KIWI s'attendait à un partage pur et simple, le Capitaine Burundais ne recevait que ce que lui-même appelle « Motivation ». Il raconte en effet que lors d'une opération de pillage organisée par le Commandant de son Bataillon au cours de laquelle une somme de 10.000 dollars avait été récoltée, le Commandant a pris 4500 dollars tandis que le reste a été partagé entre les officiers proches du commandant au moment où KIWI n'a eu que 100 dollars en guise de «

motivation ». Ce qui a davantage révolté KIWI serait le fait que le montant de cette motivation ne cessait de diminuer. Pour éviter que le Capitaine KIWI ne révolte les autres militaires, l'identité burundaise du capitaine a été mise en exergue ce qui créa des soupçons au sein même de son groupe. Pour éviter qu'il soit un jour tué, KIWI décida de quitter le groupe pour rejoindre le M23. Malheureusement pour lui, il sera arrêté avant d'arriver à destination.
KIWI affirme qu'il avait des contacts avec le M23 car il avait déjà travaillé avec la plupart des éléments de ce mouvement. L'objectif ultime des Burundais qui combattent au sein de ce mouvement, confie KIWI, est de parvenir à conquérir le pouvoir au Burundi. Un pacte secret a été conclu entre certains politiciens burundais et les responsable du M23 de se coaliser contre Bujumbura, une fois le Nord-Kivu conquis.
Pour cet ancien militaire du 11eme bataillon blindé, la désillusion est grande. « AMASE YA KERA NTAHOMA URUTARO », constate-t-il avec amertume. Dans cet adage en Kirundi, ils qualifient de « vieille bouse devenue inutilisable » ces politiciens nostalgiques du pouvoir. Ceux-là mêmes qui lui avaient commandé d'achever l'assassinat du Président Melchior NDADAYE par étranglement, mais qui n'ont jamais été inquiétés. C'est ce message qu'il voudrait aller transmettre à ses compagnons d'armes qu'il a laissés en RDC. Il constate avec regret qu'il aurait pu capitaliser autrement les nombreuses années passées dans les forêts de la RDC avec de vains espoirs de rentrer triomphalement au Burundi. Il conclue sa litanie de regrets en disant : « BAVUGA NGO IGITI NTIKIGUKORA MU JISHO KABIRI, JEWE KARARENGA KABIRI ». Ce qui est un autre adage Kirundi qui peut se traduire par : « en principe on ne peut pas faire la même gaffe deux fois, mais moi malheureusement j'ai déjà gaffé plusieurs fois ».
Au Burundi, contrairement à une certaine image et opinion africaine forgée par la Françafrique, l'ancien dictateur Buyoya, c'est d'abord pour les victimes de l'ancienne dictature burundaise :
- Ntega Marangara (1988), 100 000 morts Barundi [http://burundi-agnews.org/genocide.htm#1988];
- La guerre civile burundaise (1993-2003), 1 Millions de morts Barundi (des chiffres dont les sources sont proches de l'ancienne dictature parle de 300 000 morts) [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_du_burundi_1993_2003.htm];
- Les camps de concentration au Burundi (1996-2001), 1.5 Millions de victimes Barundi [http://burundi-agnews.org/ccburundi.htm];
Aujourd'hui, soit 9 ans après la fin de la guerre civile, les victimes de la Dictature des Bahima burundais espèrent encore grâce à un processus de justice transitionnelle en cours au Burundi …
DAM, NY, AGNEWS, le 27 octobre 2012.

[H-VP]- 25 Octobre 2012 : (IMPORTANT) Buyoya nommé Haut représentant de l'UA pour le Mali et le Sahel @rib News, 25/10/2012 – Source AFP L'ex-président burundais Pierre Buyoya a été nommé jeudi Haut représentant de l'Union africaine (UA) pour le Mali et le Sahel par la présidente de la Commission de l'UA, Nkosazan Dlamini-Zuma, a annoncé l'organisation panafricaine dans un communiqué. Le Haut Représentant, qui s'appuiera sur le Bureau que l'UA ouvrira très prochainement à Bamako, aura pour mission principale de renforcer la contribution de l'UA aux efforts en cours, en vue du règlement de la situation qui prévaut au nord du Mali et du parachèvement du processus de sortie de la crise institutionnelle, indique l'UA.

[RDC-RWANDA-VP-FDN]- 25 Octobre 2012 : (IMPORTANT) Retour à un calme tendu dans le Nord-ouest du Burundi / Sécurité / PANA, 25 octobre 2012 - Bujumbura, Burundi - Un calme tendu continue à régner dans Cibitoke, une province du Nord-ouest du Burundi qui a été secoué, lundi et mardi, par de violents affrontements entre les éléments de la Force de défense nationale (FDN) et un groupe armé non encore clairement identifié venu de la République démocratique du Congo (RDC), ont rapporté plusieurs correspondants locaux des médias.
Les mêmes sources ont fait état d'au moins six "assaillants" tués et cinq armes de guerre saisies par

les forces burundaises de défense et de sécurité en 48 heures de combats-poursuite.
Les militaires loyalistes continuaient, mercredi, de ratisser certaines localités de Cibitoke à la recherche d'éléments armés encore embusqués dans la région.
Les populations civiles ont commencé également à regagner petit à petit leurs biens après 48 heures passées à l'abri des combats, dans la brousse ou sur des positions sécurisées de l'armée régulière et de la Police. L'autre développement nouveau de la journée de mercredi, mais difficilement vérifiable pour le moment, est qu'un major, Fidèle Nzambiyakira, a revendiqué la paternité de l'attaque contre Cibitoke sur les ondes de la Radio publique africaine (RPA, une radio locale indépendante) pour le compte du "Front du peuple Murundi/Alliance divine pour la nation" (FPM-ADN). L'objectif du "Front" serait d'assainir la situation politique et socio-économique nationale, a déclaré, en substance, le porte-parole autoproclamé du FPM-ADN, toujours sur les ondes de la RPA. On ignore, par contre, si une réunion du Conseil national de sécurité qui a été convoquée, mercredi soir, par le chef de l'Etat burundais, Pierre Nkurunziza, avait un lien direct avec la dégradation de la situation sécuritaire dans le Nord-ouest du pays.
Le communiqué final de la réunion indique que les membres du conseil "ont constaté que la situation sécuritaire est globalement bonne sur toute l'étendue du territoire national", mais qu'il existe des localités, à l'ouest du pays, frontalières avec le Congo, qui sont perturbées par le passage des troupes armées.

[RDC-RWANDA-FDN]- 25 Octobre 2012 : Selon les autorités administratives à la base en provenance de Cibitoke, les combats qui ont opposé le groupe rebelle FPM-Abatabazi aux forces de défense ont coûté la vie à 11 personnes dont deux militaires. De plus, 7 fusils auraient été saisis. Les autorités sont en en train de demander à la population de regagner leurs ménages. [Bonesha/Rpa]

[RDC-RWANDA-FDN]- 25 Octobre 2012 : (IMPORTANT) Les nouveaux "rebelles" disent vouloir "la chute de Pierre Nkurunziza" / RFI, 25 octobre 2012 - L'armée burundaise aux prises avec de nouveaux groupes rebelles dans le nord du pays
Des affrontements opposent, depuis lundi 22 octobre, les forces de l'ordre burundaises à un groupe armé non identifié, selon les autorités. Les combats se déroulent dans le nord-ouest du Burundi, dans les communes de Buganda et de Murwi, à une soixantaine de kilomètres au nord de Bujumbura. Hier, un nouveau mouvement rebelle burundais a revendiqué ces attaques, lancées depuis la République démocratique du Congo voisine.
Au moins neuf assaillants ont été tués au cours de ces trois jours d'affrontements et de nombreuses armes saisies, a annoncé, jeudi 25 octobre, Anselme Nsabimana, le gouverneur de la province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi). Ce dernier a également assuré qu'aucun civil ou soldat n'a été tué ou blessé pendant les combats.
Mais, depuis hier, un mouvement rebelle jusqu'ici inconnu a revendiqué ces attaques par la voix d'Israël Ntwari qui s'est présenté comme son vice-président chargé des questions de défense. « Le FPM-Abatabazi, le Front du peuple Murundi, "le Sauveur", a déclenché lundi dernier une attaque armée qui ne prendra fin qu'avec la chute de Pierre Nkurunziza [le président burundais] », a déclaré le chef rebelle. Il a également contesté le bilan officiel, faisant de son côté, état de neuf morts et dix-sept blessés parmi les forces de l'ordre et de pertes minimes dans ses propres rangs. « Nous irons jusqu'au bout », a martelé le colonel rebelle Ntwari. Ce qui apparemment n'a pas ému outre mesure le porte-parole de l'armée burundaise qui affirme que ce groupe va connaître le même sort que de nombreux autres l'ayant précédé.

[RDC-RWANDA-FDN]- 24 Octobre 2012 : Le porte-parole du groupe qui a attaqué Cibitoke décrit son mouvement comme un ensemble de personnes qui n'ont pas supporté les exactions du pouvoir du CNDD-FDD. Ancien militaire de la FDN, le Major Fidèle Nzambiyakira, fait savoir que leur mouvement s'appelle l'Alliance Divine pour la Nation (ADN) et le bureau militaire dont il est

porte-parole s'appelle FPM-Abatabazi. Pour lui, il est temps que le pouvoir CNDD-FDD parte puisqu'il est miné par la corruption, les exécutions extrajudiciaires, le non-respect des droits de l'Homme. Il affirme qu'il n'est ni avec Rwasa, qu'il n'a jamais rencontré, ni avec Nzabampema, même s'ils ont le même ennemi. Selon lui, les armes et les hommes sont suffisants et il affirme qu'ils ne veulent même pas de négociations. [Bonesha/Rpa/Isanganiro]

[RDC-RWANDA-FDN]- 24 Octobre 2012 : Le groupe d'hommes armés qui est entré sur le territoire du Burundi en provenance de la RDC n'a fait aucun mal à la population. Selon cette dernière, il affirmait qu'il va se rendre aux forces de l'ordre. Entretemps, des informations sont contradictoires quant au bilan des combats. Alors que le gouverneur de la province de Cibitoke affirme que 9 combattants ont péri, cinq fusils et beaucoup de munitions saisis et qu'aucun militaire n'est mort, certaines autres sources proches de la population affirment qu'il y a eu 4 morts dont 3 rebelles et 1 militaire. D'autres sources encore font état de biens volés par ce groupe dans les ménages. [Rpa/Bonesha/Isanganiro]

[FDN] 24 Octobre 2012 : Le porte-parole des Forces de Défense Nationales reconnaît que Nzambiyakira a fait partie de ces forces, mais il précise qu'il a été chassé puisqu'il a échoué en matière de discipline militaire. Le Colonel Gaspard Baratuza pensait que Nzambiyakira était dans la vie courante, et déclare être étonné de l'entendre parler au nom d'un groupe de combattants. Il affirme pourtant qu'il n'y a pas à s'inquiéter au sujet de cet homme puisqu'il a même échoué à l'ISCAM où on apprend le commandement des troupes. [Bonesha/Rpa/Isanganiro]

[H/VP]- 24 Octobre 2012 : Selon le parti Sahwanya Frodebu, le gouvernement devrait se pencher sur la question de l'insécurité afin de déterminer le pourquoi de ces affrontements qui se déclarent ici et là dans le pays au moment où l'on pensait que c'est fini avec la guerre. Le vice-président de ce parti estime que l'Accord d'Arusha pour la paix et la réconciliation au Burundi, l'accord du gouvernement avec les rebelles du CNDD-FDD et celui du gouvernement avec les rebelles du FNL contiennent suffisamment de dispositions dont l'application écarterait toute idée de guerre dans l'esprit de tout Burundais. Frédéric Bamvuginyumvira demande donc un dialogue pour que chacun sache ce qu'il doit faire dans l'intérêt de la paix au Burundi. Il ajoute aussi que son parti n'est pas pour un usage de la force pour une quelconque réclamation. [Isanganiro/Télé-Renaissance]

[DOC-FDN-P]- 24 Octobre 2012 : Le Conseil National de la Sécurité s'est réuni ce mardi et a publié un communiqué au sujet de la sécurité au Burundi. Le Conseil constate que la sécurité est bonne sur tout le territoire national mais se dit préoccupé par des personnes qui sont tuées et dont les cadavres sont retrouvés ici et là. Il demande aux concernés de faire tout leur possible pour trouver les auteurs de ces massacres et les traduire devant la justice. Le Conseil se dit aussi préoccupé par un groupe d'hommes en armes qui ont pénétré le pays au niveau de la province de Cibitoke. Il demande aux forces de défense nationale de bien s'y prendre pour déloger ce groupe et faire respecter les frontières nationales... Le communiqué termine en demandant à toute la population de collaborer avec les forces de l'ordre et de la sécurité ainsi qu'avec les autorités administratives pour maintenir la paix et la sécurité pour tous. [Télé-Renaissance/Rpa/Rtnb]

[B/P]- 24 Octobre 2012 : Un jeune homme a été arrêté ce mercredi soir dans la commune urbaine de Musaga en possession d'un fusil de type Kalachnikov et de 4 grenades. Ayant constaté qu'il a été repéré, il s'est refugié dans une habitation d'où il a lancé une des grenades qui n'a heureusement pas fait de dégât. Il a ensuite été appréhendé et se trouve actuellement à la Police Judiciaire pour enquête afin de déterminer s'il est un malfaiteur isolé ou un membre des groupes armés. [Rpa]

[RDC/VP/FDN]- 24 Octobre 2012 : L'armée aux prises avec un groupe armé dans le Nord-ouest du

Burundi
Sécurité / PANA, 24 octobre 2012 / Bujumbura, Burundi - La Force de défense nationale (FDN) du Burundi a fait état, mardi, de combats qui l'opposent depuis lundi à un groupe armé venu de la République démocratique du Congo (RDC) voisine, mais sans plus de précisions pour le moment sur l'identité exacte des "assaillants" ou encore l'ampleur d'éventuels dégâts matériels et humains des affrontements.
Le porte-parole de la FDN, le colonel Gaspard Baratuza, s'est contenté de déclarer, au cours d'une conférence de presse, que le moment n'était pas encore venu d'établir l'identité et le bilan des dégâts avant l'arrêt définitif des combats-poursuite encore en cours.
La seule précision du porte-parole de la FDN est que le groupe armé tente difficilement, depuis lundi, de s'infiltrer dans la Kibira, une réserve naturelle du Nord-ouest du Burundi qui a servi de repère aux mouvements rebelles des années passées de guerre civile dans le pays.
Les populations des localités où se déroulent les combats de ces dernières 48 heures n'avaient pas encore regagné leur domicile, mardi à la mi-journée, ont rapporté les correspondants locaux des médias dans le Nord-ouest du Burundi.
Les mêmes sources ont encore fait état d'au moins une personne tuée et un captif parmi les assaillants, ainsi que des blessés en nombre indéterminé dans les rangs des forces gouvernementales qui sont sur le front.
Des infiltrations en provenance de la RDC, suivies d'attaques des localités et positions policières et militaires proches de la Kibira, se sont multipliées ces derniers temps.
L'insécurité débordante dans l'Est de la RDC a, par ailleurs, déjà poussé des centaines de citoyens à demander un asile au Burundi.

[RDC-RWANDA/VP]- 23 Octobre 2012 : Un groupe d'hommes armés est entré au Burundi en provenance de la République Démocratique du Congo par le secteur de Gihara de la commune de Buganda, province de Cibitoke ce lundi matin. Il s'est ensuite dirigé vers la commune de Murwi de la même province où des combats l'opposent à l'armée régulière depuis ce mardi matin. Selon la population, ces hommes seraient au nombre de 25 à 30 tous armés et ne font aucun mal à la population. Cette dernière a été priée de vider les lieux afin de ne pas tomber sous les balles. La même source affirme que ces combattants viennent combattre pour le respect des droits de l'Homme en luttant contre l'action des Imbonerakure. D'autres sources font savoir qu'un de ces hommes armés a été tué alors qu'un autre qui leur servait de guide a été attrapé, mais le porte-parole des Forces de Défense Nationale fait savoir qu'il est tôt de dire quelque chose à propos des dégâts. [Rtnb/Rpa/Bonesha/Isanganiro/Télé-Renaissance]

[FDN]- 23 Octobre 2012 : Selon le porte-parole de l'armée, les militaires sont en train de gérer cette situation avec technique et sagesse. Le colonel Gaspard Baratuza fait savoir aussi qu'il n'y a pas lieu de les appeler « bandits » puisqu'ils ne volent rien dans les maisons. Il prend seulement soin d'affirmer que ce sont des hommes armés qui ont l'intention d'entrer dans la Kibira. Il ajoute que les militaires ne vont pas le leur permettre. [Rtnb/Rpa/Bonesha/Isanganiro/Télé-Renaissance]

[RDC-RWANDA/VP/FDN]- 23 Octobre 2012 : Burundi : un nouveau groupe armé revendique l'attaque de Cibitoke / Sécurité / 23/10/2012 – Source Xinhua
Un nouveau groupe armé se disant « Front du Peuple Murundi-Abatabazi » (FPM-Abatabazi) aurait revendiqué l'attaque menée lundi contre des éléments de la Force de défense nationale du Burundi (FDN) dans la province de Cibitoke, dans l'Ouest du pays, a rapporté mardi la radio Isanganiro en citant le porte-parole de ce mouvement,
Fidèle Nzambiyakira, porte-parole du FPM-Abatabazi, a déclaré que « l'heure de la révolution au Burundi a sonné », selon la même source.
A propos de cette attaque survenue sur la colline Mahande en commune Murwi, le porte-parole de

la FDN, le colonel Gaspard Baratuza, a fait savoir que depuis lundi des « bandits armés » se sont affrontés avec la FDN jusqu'à ce jour sur une colline située à l'intersection des communes de Murwi, Bukinyana et Mabayi, dans la province de Cibitoke.
Les soldats de la FDN ont tenté des les empêcher de progresser en direction de la forêt naturelle de la Kibira, qui a longtemps servi de bastion des anciens mouvements armés burundais, a-t-il dit.
Selon des sources concordantes à Bujumbura, le groupe armé aurait pénétré dans la province de Cibitoke en provenance de l'Est de la République démocratique du Congo (RDC).

[H/VP]- 22 Octobre 2012 : L'ancien Bodyguard de Ndadaye rejette le rapport de l'ONU de 1996 / Opinion / @rib News, 24/10/2012 DEMENTI CONCERNANT LE RAPPORT DES NATIONS UNIES SUR L'ASSASSINAT DU PRESIDENT NDADAYE Par Gratien Rukindikiza
Mon démenti s'adresse à Arib qui a publié l'extrait du rapport des Nations Unies sous forme d'éclaircissement. En effet, ce rapport sorti en 1996 a été contesté par plusieurs personnes par son manque de professionnalisme. Des témoignages inventés de toutes pièces m'ont été attribués parce que les enquêteurs refusaient de publier ce que je leur avais expliqué.
Contrairement à ce qui est écrit et repris par Arib, le Colonel Bikomagu ne m'a jamais donné un ordre de partir à l'Ile Maurice. Il ne savait même pas si je partais à l'étranger ce jour. Pour toute personne qui connaît l'organisation de la sécurité d'un Président, le chef d'Etat Major n'a pas des ordres à donner à cette sécurité. Le Colonel Bikomagu ne m'a jamais donné un ordre au moment où j'étais à la sécurité du Président Ndadaye. Lui–même sait que j'avais une liberté d'action et que j'avais posé des actes hors du palais sans qu'il soit au courant.
Mon départ à l'Ile Maurice a été décidé par le Chef du cabinet et le Chef du protocole du Président Ndadaye, tous des Hutu. Je souligne l'ethnie car c'est cet élément qui a mis dans l'embarras les enquêteurs des Nations Unies pour inventer d'autres histoires.
Je l'ai dit et je le redis, cet assassinat du Président Ndadaye par des militaires a été facilité par la complicité de certains hutu, membres du Frodebu en ce moment. Je déments catégoriquement les écrits disant que Bikomagu m'a donné l'ordre de partir et de revenir avant le 21 octobre 1993.
Je dois informer les Burundais que j'avais porté plainte contre le Secrétaire général des Nations Unies en ce moment, Monsieur Boutros Boutros Ghali au Tribunal de Grande Instance de Paris après la sortie de ce rapport. Je voulais demander à la justice d'exiger des Nations Unies de sortir les enregistrements de l'enquête et de rétablir la vérité.
Etant en France, pays soutenant Boutros Ghali contre Koffi Annan, candidat des Anglo-saxons, j'ai été obligé par mon avocat de retirer la plainte d'autant plus que je n'avais pas encore la stabilité au niveau du séjour en France.
En tant que citoyen burundais, je suis à la disposition d'une Commission Vérité réconciliation sur le Burundi pour donner ma version de ce qui s'est passé en 1993. Cependant, je ne pourrai répondre qu'à une Commission neutre, nationale et non politique. Gratien Rukindikiza

[RWANDA/ONU]- 22 Octobre 2012 : La Belgique s'est abstenue lors de l'élection du Rwanda au CS - @rib News, 22/10/2012 – Source Belga / La Belgique s'est abstenue jeudi dernier lors de l'élection du Rwanda au Conseil de sécurité de l'ONU pour la période 2013-2014 en raison du soutien apporté par Kigali à une rébellion active dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), a annoncé lundi le ministre des Affaires étrangères, Didier Ryenders. « Nous nous sommes abstenus (...) pour marquer le coup » à la suite de l'apparition d'éléments sur l'implication d'un pays voisin dans cette mutinerie, a-t-il affirmé à l'issue d'un entretien à Bruxelles avec le Premier ministre congolais Augustin Matata Ponyo Mapon, en visite en Belgique et en Allemagne cette semaine.

[B/P]- 22 Octobre 2012 : Burundi : un mort et trois blessés dans une fusillade à Gitega / @rib News, 22/10/2012 – Source Xinhua Une personne a été tuée par balle et deux autres blessées,

dont deux grièvement, au cours d'une fusillade perpétrée dimanche dans la province de Gitega, au centre du Burundi, a rapporté lundi la radio RSF-Bonesha-FM. Un policier aurait tiré aux environs de 21 heures dans un groupuscule de gens qui étaient rassemblés devant un cabaret au site de déplacés de la commune de Mutaho avant de prendre le large. Un jeune homme est mort sur le champ. Un policier est actuellement sous les verrous pour des fins d'enquête mais l'auteur du crime n'est pas encore appréhendé.

[FDN-RWANDA-EAC]- 21 octobre 2012 : Les armées de l'EAC mènent des manœuvres conjointes au Rwanda - PANA - Nairobi, Kenya - Près de 1.700 membres des cinq forces armées de la Communauté de l'Afrique orientale (East African Community, EAC) ont débuté des manœuvres militaires pour se préparer en vue de l'éventualité d'une opération de grande envergure, a fait savoir l'EAC vendredi. Les manœuvres militaires régionales de deux semaines sur le terrain, baptisées sous le nom de code Ushirikiano Imara 2012, qui signifie en swahili 'coopérer et rester prêt', ont été officiellement lancées par le général James Kabarebe, chef d'état major des armées, dans une académie militaire dans l'Est du Rwanda.

[VP/H/P]- 20 octobre 2012 : Un rescapé dans les massacres qui ont coûté la vie à 5 personnes dont les corps ont été découverts flottant dans le lac Tanganyika a été récupéré par des personnes qui étaient en train de construire une église tout près de la rivière Rusizi, au niveau du secteur de Vugizo de la zone Gatumba. Il était ligoté et a demandé d'être délié avant de leur dire ce dont il s'agissait. Ce qui a étonné ces personnes est que la police est venue et les a emprisonnées en leur a demandant pourquoi elles ont délié et sauvé cette personne. Mais elles ont été relâchées après 2 heures d'interrogatoire. [Rpa]

[B]- 20 octobre 2012 : Un commerçant a été tué dans la commune de Gashoho de la province de Muyinga. C'était ce jeudi vers 19 heures quand des hommes en armes ont envahi le centre de Gashoho et ont attaqué un kiosque d'un certain Macumi qui a été tué sur place. Une autre personne a été blessée par balle. Les autorités soulignent que les armes détenues illégalement sont à la base de cette situation. [Isanganiro]

[VS]- 20 octobre 2012 : Une famille ayant deux enfants albinos a été attaquée la nuit de jeudi à vendredi sur la colline de Caragata, zone de Mugege, commune Butaganzwa de la province de Ruyigi. C'était vers minuit quand un groupe de 5 hommes armés de fusils et en tenue militaire a fait irruption dans le ménage de Mazoya Protais voulant découper en morceaux ses enfants albinos. Le chef de famille a vaillamment lutté contre les envahisseurs et a pu sauver ses enfants avant que les voisins n'interviennent. Sa femme a été blessée par balle à la jambe et un des agresseurs a été tué par ses complices le confondant avec le chef de ménage. Les voisins ont affirmé avoir reconnu l'assaillant qui est mort sur le champ. Nsengiyumva Elysée avait été emprisonné pour trafic d'organes d'albinos et il avait bénéficié d'un élargissement judiciaire. [Bonesha/Isanganiro]

[VP]- 20 octobre 2012 : Une grenade a été lancée au domicile de l'administrateur de la commune de Gitega en province de Gitega la nuit de ce jeudi. C'était vers 20 heures quand deux personnes à moto ont lancé une grenade à ce domicile. Une bonne a été blessée et a été transportée à l'hôpital de Gitega où elle a succombé à ses blessures ce vendredi matin. Valentin Nahimana affirme que c'est la deuxième fois qu'il est attaqué à la grenade depuis 2009 et précise qu'il avait reçu des menaces de mort ces derniers jours tout comme la plupart des Imbonerakure de la commune de Gitega. Il en conclut que c'est à cause de son appartenance politique qu'il est souvent attaqué. [Isanganiro/Rpa/Bonesha/Rtnb/Télé-Renaissance]

[FDN]- 20 octobre 2012 : Alors que le militaire de la 3ème région militaire qui a été retrouvé mort et enterré à moitié a été identifié, d'autres informations font savoir qu'il avait été emprisonné dans les cachots de la 3ème région militaire à Kayanza et avait été relâché ce lundi. Jusqu'ici, les recherches pour retrouver sa tête n'ont pas encore rien donné. Ni ses habits, ni son fusil n'ont été retrouvés. [Bonesha]

[RDC-RWANDA-OUGANDA]- 20 octobre 2012 : RDC - l'ONU veut sanctionner le M23 - BBC Afrique, 20 octobre 2012 - Cette semaine, un panel d'experts a déclaré que le Rwanda et l'Ouganda fournissent au mouvement rebelle des armes et d'autres formes de soutien, des allégations que les deux pays nient. Le 17 octobre, le Rwanda a été élu pour un siège temporaire au Conseil de sécurité des Nations Unies. Les rebelles du M23 combattent les forces gouvernementales de la RDC depuis le mois d'avril.

[RWANDA-ONU]- 20 octobre 2012 : Le Rwanda élu au Conseil de sécurité malgré la RDC - @rib News, 20/10/2012 – Source Reuters
Le Rwanda, l'Argentine, l'Australie, le Luxembourg et la Corée du Sud ont été élus jeudi comme membres non permanents du Conseil de sécurité des Nations unies pour les années 2013 et 2014. Les fauteuils réservés à l'Afrique d'une part, à l'Amérique latine et aux Caraïbes d'autre part, n'avaient pas d'autre candidat que le Rwanda et l'Argentine. Les deux pays devaient cependant être appuyés par les deux tiers des 193 pays membres de l'Assemblée générale des Nations unies. Kigali a obtenu 148 voix et Buenos Aires 182. Le Rwanda a été élu malgré les accusations portées contre son ministre de la Défense qui appuierait le mouvement rebelle M23 en République démocratique du Congo (RDC) voisine.

[B]- 18 octobre 2012 : Une grenade a été lancée dans un ménage de la colline de Mubone de la commune de Muhuta dans la province de Bujumbura le soir de ce mercredi. Trois personnes ont été blessées par cette explosion et une autre grenade non explosée a été découverte sur les lieux le matin de ce jeudi comme le précise le chef de colline. Les mêmes sources ajoutent que les malfaiteurs ne sont pas connus. [Isanganiro]

[H/VP/JP]- 18 octobre 2012 : Le parti Uprona se dit consterné par la réapparition des corps sans vie des personnes qui sont découverts ici et là dans le pays. Selon Charles Nditije, cela est dû à l'impunité qui s'est installée dans le pays. Pour lui, il faut que le gouvernement sorte de son silence pour tranquilliser la population surtout sur ce qui est en train d'être fait pour éradiquer ces massacres. A la justice et aux forces de l'ordre, il demande une implication plus accrue en ce qui est des enquêtes pour trouver et punir les auteurs de tels actes. [Bonesha]

[VP/JP]- 18 octobre 2012 : Deux des cinq cadavres découverts flottant sur le lac Tanganyika ont été identifiés. Il s'agirait d'une part de Nkorerimana Etienne vendeur de chaussures au marché de Kamenge. Sa femme affirme qu'elle aurait reconnu le corps de son mari. Elle affirme qu'il a, dans les temps passés, travaillé pour le FNL au maquis en collectant des cotisations, mais que maintenant, il était vendeur de chaussures, uniquement cela. Elle ajoute aussi qu'il a été emprisonné et relâché par la suite. Pour le deuxième, il s'agirait d'un certain Nestor Bigirimana, alias Buseko, un boucher de Rubirirzi dans la commune de Mutimbuzi de la province de Bujumbura. Sa femme fait savoir qu'il a été appelé par un ami pour aller travailler comme soudeur. Depuis lors, elle ne l'a jamais revu. Elle précise aussi que le corps avec lequel celui de son mari était ligoté est de celui qui l'avait appelé. Des sources proches de ces deux personnes font savoir qu'elles vivaient en harmonie avec leur entourage. [Rpa]

[FDN]- 18 octobre 2012 : Une soldat a été retrouvée mort et à moitié enterré, tout nu et la tête coupée, dans un petit trou au chef-lieu de la province de Kayanza. C'était un militaire de la 3ème Région Militaire du nom de Caporal Chef Ntahomvukiye Liévin. Le corps enterré a été vu pour la première fois par une femme qui cherchait du bois de chauffage. Après l'ordre du procureur de la République dans cette province, il a été déterré et a été identifié. Les militaires et policiers de la 3ème Région militaire ont aussitôt entamé les recherches de sa tête et après 48 heures, aucune nouvelle. Les causes et les circonstances de sa mort restent non encore identifiées. [Rtnb/Rpa]

[VS]- 18 octobre 2012 : Une personne a été tuée à coups de bâtons par son ami avec lequel il travaillait dans un bar appelé « Ku nama » du chef-lieu de la province de Kayanza. Bosco, jeune marié, avait été battu avec un bâton avec des clous et avait été hospitalisé à l'hôpital de Kayanza. Il a succombé à ses blessures. Le coupable dans cette affaire est incarcéré dans les cachots de la police judiciaire à Kayanza. [Rtnb/Rpa]

[RDC/VP/JP]- 17 octobre 2012 : Les corps découverts à l'embouchure de la rivière Rusizi avec le lac Tanganyika sont toujours là. Suite à l'état de décomposition avancé, les oiseaux viennent chercher de quoi manger sur ces cadavres. Le chef de zone Gatumba fait pourtant savoir que ses autorités supérieures ont donné l'ordre de les enterrer dignement et ajoute aussi qu'il a déjà entamé des démarche en compagnie des services habilités. [Rpa]

[B]- 17 octobre 2012 : Des hommes en armes ont attaqué dans la nuit de mardi à mercredi un kiosque au chef-lieu de la province de Gitega dans le quartier Nyamugari. Ils ont volé des téléphones portables et de l'argent. On ne déplore aucun tué ni blessé et un des bandits a été arrêté et se trouve actuellement dans les cachots de la police pour interrogatoire. [Bonesha]

[RDC/ONU/RWANDA/OUGANDA]- 17 octobre 2012 : L'ONU accuse Kigali et Kampala de soutenir la rébellion congolaise / @rib News, 17/10/2012 – Source AFP / Un rapport confidentiel des Nations Unies accuse le Rwanda et l'Ouganda de continuer à armer les rebelles du mouvement M23 dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), allant jusqu'à dire que le ministre rwandais de la Défense commande de facto la rébellion. Selon ce rapport, le gouvernement du Rwanda continue de violer l'embargo sur les armes (imposé en RDCongo) en fournissant un soutien militaire direct aux rebelles du M23, en facilitant leur recrutement (...) ainsi qu'en (leur) fournissant armes, munitions et conseils politiques.

[SOMALIE]- 17 octobre 2012 : Deux responsables militaires français en visite au Burundi / @rib News, 17/10/2012 – Source Xinhua / Le chef du bureau Afrique de l'état-major des armées françaises, le colonel Marc Conruyt, et le commandant les Forces Françaises au Gabon, le général de brigade Toutous, séjourne au Burundi de mercredi à vendredi dans le cadre de la coopération franco-burundaise en appui de la force de l'Union Africaine en Somalie (AMISOM).Les responsables militaires français participeront vendredi aux cérémonies de clôture de la formation de 850 hommes et femmes du 19ème bataillon AMISOM par un détachement d'instruction opérationnelle français pendant six semaines.

[RDC/VP/JP]- 16 octobre 2012 : Des cadavres flottant à l'embouchure du lac Tanganyika et la rivière Rusizi ont été découverts ce matin par des pêcheurs. Au total, 4 cadavres ont été découverts et ces pêcheurs font savoir que ça faisait deux jours que les corps étaient là et ils étaient encore là ce soir du 16 octobre. Deux étaient ligotés ensemble et auraient reçu des balles au niveau de la tête. Les pêcheurs affirment qu'ils ont été empêchés d'enterrer ces corps qui arrivent par la rivière Rusizi. Un autre corps sans vie a été découvert dans le lac Tanganyika au niveau du quartier Kibenga de la commune urbaine de Kinindo. Il présentait des signes de ligotage au niveau des bras

et il avait un impact de balle à la main gauche. Un autre corps a aussi été découvert dans la rivière Rusizi au niveau du secteur à Kagazi de la commune de Rugombo de la province de Cibitoke. Une femme d'une vingtaine d'années a été retrouvée morte et présentait elle aussi des signes de torture vu les plaies que portait son corps qui était tout nu. Les identités de ses morts ne sont pas connues. [Rpa/Bonesha]

[A]- 16 octobre 2012 : Deux enfants ont été brûlés par des fils conducteurs d'électricité dans le quartier Gikungu dans la commune urbaine de Gihosha. Un enfant a succombé à ses blessures et un autre se trouve dans un état grave. A l'origine, les enfants étaient dans les champs et ont touché à des files qui assuraient un raccordement illégal entre des ménages de la localité. L'administrateur de Gihosha demande à la population et à la REGIDESO de contrôler les irrégularités dans la distribution de l'électricité. [Rtnb]

[B/P]- 15 octobre 2012 : Une personne a été tuée sur la colline de Kansenga de la zone Ndava en commune Buganda de la province Cibitoke dans une attaque menée par des hommes armés qualifiés de bandits par la police. C'était dans la nuit de ce dimanche à lundi quand un groupe d'hommes armés ont fait irruption dans ce village. Lors de cette attaque, une maison qui servait de projection de films a été brulée, tandis que des biens appartenant à des gens de cette même localité ont été volés. Après le forfait, ce groupe s'est replié vers la RD Congo, d'où il serait d'ailleurs venu selon des témoins sur place à Buganda. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]

[VF]- 15 octobre 2012 :Un jeune homme de 18 ans a été tué ce dimanche soir à Mutambu par son père après une dispute. Selon des sources de sa famille, Nduwimana Patrice a été touché par la lance de son père et celui-ci a pris le large après le forfait. Ces mêmes sources disent que ce n'était pas la première fois que les deux gens se disputaient pour des raisons familiales, et le jeune avait failli perdre sa vie à maintes reprises face à la colère de son père. [Isanganiro/Bonesha]

[A]- 15 octobre 2012 : Une personne est morte foudroyée ce dimanche soir sur la colline de Mukuta de la zone Gasanda en commune et province de Bururi. Alors que la pluie tombait, les membres d'une église nommée EUSEBU étaient en train de prier, la foudre a frappé tuant une femme enceinte et blessant 4 autres dont 3 dans un état grave et qui sont en train d'être soignés au centre de santé, selon le chef de zone Gasanda. Il ajoute que cette zone est le théâtre de pluies intempestives ces derniers jours. [Bonesha/Isanganiro]

[A]- 15 octobre 2012 : Une maison a pris feu ce dimanche dans le quartier Kinanira III de la commune urbaine de Musaga dans la ville de Bujumbura. Le propriétaire de la maison, on officier des FDN, était en mission. Les voisins qui ont vu la fumée sont vite intervenus et ont appelé les services police de protection civile. Mais en attendant, ils ont pu sauver ce dont ils étaient capables. Plusieurs effets ont été épargnés du feu surtout après l'intervention des services de la police anti-incendie. [Rtnb/Rpa]

[VS]- 11 octobre 2012 : Une fille de 14 ans a été tuée jeudi soir après avoir été violée dans la commune de Mugina de la province de Cibitoke. Alors que ses parents s'étaient rendus dans un bar pour prendre un verre, à leur retour ils ont trouvé leur fille morte après qu'elle ait été agressée sexuellement. Son corps traînait dans la maison familiale. Les auteurs de cette mort ne sont pas encore connus mais un suspect a été arrêté et se trouve pour le moment entre les mains de la police pour interrogatoire. [Isanganiro]

[B/P]- 11 octobre 2012 - Les habitants de la zone Minzenze de la commune de Mishiha dans la province de Cankuzo ne dorment plus tranquillement dans les maisons à cause d'un groupe

d’hommes composé de 20 à 25 personnes, armées de fusils et en tenue policière et civile, qui a traversé cette zone en direction de la Tanzanie voisine. Ca groupe n’a rien fait de mal. Selon la police, ce groupe n’existe pas puisqu’il n’a pas été remarqué par les agents de l’ordre qui l’ont cherché partout mais en vain. Même les autorités à la base tranquillisent. Mais, selon des sources en provenance de la Tanzanie, ce groupe est entré en Tanzanie et il s’est volatilisé dans une forêt de la localité. [Bonesha]

[B/P]- 11 octobre 2012 - Une attaque à mains armées sur la colline de Ngara de la commune et province de Bubanza dans la nuit de ce mercredi à jeudi. Trois hommes armés de fusil ont volé une somme de plus de 300.000FBu chez un commerçant de cette colline. Ils ont aussi emporté sa moto qui a été retrouvée ce jeudi matin sur la frontière avec la province de Cibitoke où ils s’étaient dirigés après le forfait. La victime du vol a affirmé avoir reconnu ces voleurs et un présumé membre de ce groupe a déjà été arrêté. [Bonesha]

[VS/P]- 11 octobre 2012 - Un élève du Lycée communal de Kirundo a été tué poignardé dans la nuit de ce mercredi à jeudi. Pour cause une dispute a éclaté au sujet d’une somme de 1.000FBu qui était restée lorsque la victime avait acheté un poste de radio à son bourreau. Le présumé auteur de ce forfait, le frère de la victime, a été arrêté, mais il s’est évadé et le policier qui le gardait se trouve dans les mains de la police pour interrogatoire.

[RDC-RWANDA-B/P]- 10 octobre 2012 : Attaque à main armée sur la colline de Rumotomoto de la commune de Gihanga en province de Bubanza. C’était ce mardi vers 22 heures quand un groupe d’hommes armés de fusils et de gourdins, en tenues militaires et policières, ont fait irruption dans ce village et a commencé à défoncer les maisons une à une, volant surtout argent et téléphones portables. Quand la population a commencé à fuir, le groupe composé de plus de 30 personnes a tiré dans la masse faisant un mort criblé de balles et un blessé grave. Au total, 7 ménages ont été attaqués avant l’intervention des forces de l’ordre. Le groupe reste encore non identifié, mais des sources sur place disent qu’il s’est replié vers la forêt de la Rukoko d’où il était d’ailleurs venu. La population demande un renforcement de la sécurité puisque c’est une 3ème attaque dans moins de deux semaines. [Bonesha/Isanganiro/Rpa]

[VF/P]- 10 octobre 2012 : Une personne a été tuée sur la colline Hayiro de la commune Mwumba de la province de Ngozi par des personnes non encore identifiées. Des hommes armés ont fait irruption dans son domicile et l’ont tuée à l’aide d’un fusil avant de prendre le large. L’administration et la police affirment avoir commencé les enquêtes, mais ils privilégient la piste d’un règlement de compte entre les familles. [Isanganiro]

[JP]- 10 octobre 2012 : Le nommé Prosper Havyarimana alias Dume a failli être lynché par la population de Tenga-Gahwanya dans la commune de Mutimbuzi de la province de Bujumbura, alors qu’il se promenait à moto dans cette localité, n’eût été la police qui est intervenue à temps. La police de Rubirizi l’a gardé même si la documentation aurait voulu le récupérer. D’aucuns se demandent comment quelqu’un qui a déclaré avoir déserté les groupes armés se retrouve en train de circuler librement parmi la population. Le porte-parole de la documentation fait savoir qu’actuellement plusieurs individus se font passer pour Dume pour fausser les enquêtes. [Rpa]

[JP]- 9 octobre 2012 : Le chef de poste de Mushasha dans la province de Gitega a été battu par des jeunes Imbonerakure et ses lunettes ont été cassées. OPP2 Donatien Manirambona n’a pas voulu fournir plus de précisions à la presse, mais il a précisé qu’il a soumis son dossier à la police et espère qu’une suite favorable lui sera réservée. Les autorités administratives n’ont pas voulu s’exprimer sur ce dossier. [Rpa]

[E]- 9 octobre 2012 : Pluies torrentielles sur la colline de Busaga dans la commune de Burambi en province de Bururi. Plusieurs maisons ont été détruites et les champs endommagés se comptent en centaines d'hectares. La population demande des aides de la part des bienfaiteurs pour replanter des cultures. [Bonesha]

[RDC-RWANDA/VP/H/FDN]- 8 octobre 2012 : (IMPORTANT) Le porte-parole d'un groupe rebelle, qui revendique avoir tué en RDC un officier burundais chargé des renseignements au sein des Forces de Défense Nationale, affirme que ces militaires et policiers avaient envahi leur domaine sans leur accord la semaine dernière. Fidèle Nzambiyakira fait savoir qu'après des tirs nourris, il y a eu beaucoup de victimes dans les rangs des éléments burundais. [Isanganiro]

[RDC-RWANDA/VP/H/FDN]- 8 octobre 2012 : (IMPORTANT) A ce sujet, le gouvernement a précisé qu'il y avait des militaires burundais en mission au Congo qui sont tombés dans une embuscade où un officier a été tué. Mais des sources sur place font savoir qu'il y a eu beaucoup de militaires tués mais aussi des policiers. Des témoins sur place font état de beaucoup de cadavres qui ont été transportés le lendemain de l'attaque par des véhicules de la FDN burundaise. [Rpa]

[VS]- 8 octobre 2012 : (IMPORTANT) Attaque à la grenade du domicile d'un certain Bazira du secteur de Nyamakarabo de la commune de Mugina en province Cibitoke. C'était ce dimanche vers 23 heures quand des personnes non encore identifiées ont lancé une grande dans la chambre à coucher de Bazira et qui a blessé le chef de ménage, sa femme et leur enfant. L'administration de la commune affirme que des histoires d'ensorcellement seraient derrière cette attaque et la police fait savoir qu'elle attend la fin du deuil pour faire des enquêtes sur une famille suspectée puisque cette dernière a perdu un membre ces derniers jours. [Rtnb/Isanganiro]

[RDC-RWANDA-OUGANDA] - 7 octobre 2012 : Troubles dans l'Est de la RDC : nouveau sommet lundi à Kampala / @rib News, 07/10/2012 – Source AFP / Des dirigeants de la région des Grands Lacs se retrouvent lundi à Kampala pour un nouveau sommet destiné à mettre fin aux troubles dans l'Est de la République démocratique du Congo où un projet d'envoi de force neutre à la frontière avec le Rwanda peine à se concrétiser. La rencontre de Kampala, dont l'hôte est le président ougandais Yoweri Museveni, est la quatrième organisée en trois mois par la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs qui regroupe onze pays.

[RDC-RWANDA/FDN/VP]- 6 octobre 2012 : (IMPORTANT !!!) Au moins un officier burundais tué dans des combats au Sud-Kivu / Sécurité
RFI, 06 octobre 2012 / RDC : l'armée burundaise est-elle en train de combattre au Sud-Kivu ?
Après les révélations sur la présence récente de troupes rwandaises aux côtés des troupes congolaises dans le Nord-Kivu, des informations remontant de la province voisine du Sud-Kivu indiquent la présence, cette fois, de troupes burundaises sur le sol de la RDC.
Un groupe armé, appelé Mouvement congolais pour le changement (MCC), affirme avoir engagé des combats contre des soldats burundais alliés aux FARDC. Un officier burundais a été tué et la nouvelle a été confirmée vendredi 5 octobre à Bujumbura.
Le MCC est un nouveau groupe qui se dit politico-militaire et qui opère dans le Sud-Kivu. Le MCC affirme que des soldats burundais sont présents en République démocratique du Congo aux côtés de l'armée régulière congolaise (FARDC), et que des accrochages ont eu lieu depuis ces trois derniers jours.
Lors de ces accrochages, au moins un officier burundais a été tué. La nouvelle de sa disparition a

été confirmée par les autorités militaires à Bujumbura (lire encadré ci-dessous). Côté burundais, on reconnaît que des missions de renseignements sont menées sur le territoire de la RDC dans le cadre de la lutte contre le FNL, un groupe rebelle burundais qui a des bases au Congo. Côté militaire congolais, on dément la présence de troupes burundaises.
Pour sa part, ce groupe baptisé MCC entend mener la lutte contre les incursions venues du Burundi. Il affirme que quatre jeunes Congolais ont été capturés et emprisonnés de l'autre côté de la frontière.
L'officier burundais tué était en mission officielle, selon Bujumbura
Qui dit la vérité, qui ment ? Des informations contradictoires en provenance de RDC assurent que l'armée burundaise se battrait aux côtés des FARDC et contre des groupes maï-maï alliés à des rebelles burundais, dans la région d'Uvira dans le Sud-Kivu.
L'armée burundaise dément ces informations, malgré la mort d'au moins un officier burundais, tué il y a deux jours dans ce pays.
Le commandant de la première région militaire du Burundi, qui longe la frontière congolaise de part et d'autre de la ville d'Uvira, est formel : aucun soldat burundais ne participe aux combats qui se déroulent actuellement dans l'est de la RDC. Mais le colonel Donatien Kabisa reconnaît la perte d'un de ses officiers jeudi 4 septembre après-midi, sur le sol congolais.
Comment l'explique-t-il ? Le major Jacques Ihorihoze, chargé de renseignements au sein de l'état-major de la 1ère région militaire burundaise, était au Congo dans un cadre habituel d'échange d'informations entre les armées des deux pays. Il est tombé dans une embuscade entre Uvira et Kamanyola, une centaine de kilomètres au sud de Bukavu, et a été porté disparu. Cet incident semble toutefois apporter de l'eau au moulin de tous ceux qui assurent que l'armée burundaise se bat dans cette zone, aux côtés des FARDC et contre les rebelles burundais des FNL, alliés à des groupes maï maï.
Le colonel Donatien Kabisa l'a démenti une nouvelle fois, mais il reconnaît que les groupes armés burundais opérant dans l'est de la RDC sont je cite, « en perte de vitesse ».

[RDC-RWANDA/FDN/H]- 6 octobre 2012 : (IMPORTANT !!!) L'armée burundaise engagée au Sud-Kivu, selon les Maï Maï / Sécurité 06/10/2012 – Source AFP
Des combats opposent depuis jeudi soir une milice Maï Maï à l'armée dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), et les deux belligérants s'accusent de s'être alliés soit à l'armée du Burundi, soit à une rébellion de ce pays active dans l'Est congolais.
Selon la milice Maï Maï, dirigée par un commandant au surnom de "BD", un colonel des Forces armées de RDC (FARDC) aurait été tué lors de cet affrontement qui se déroule sur les moyens plateaux d'Uvira, à une centaine de kilomètres au sud de Bukavu, chef-lieu de la province instable du Sud-Kivu. « On a été attaqués par une coalition de soldats des FARDC et de l'armée burundaise », a dit un proche de cette milice.
Un responsable des FARDC, interrogé dans la matinée, a qualifié cette accusation de "fantasme". "Il n'y a pas de troupes burundaises", a-t-il dit, accusant en retour la milice Maï Maï de s'être alliée aux Forces nationales de Libération (FNL), une rébellion burundaise dont le responsable Agathon Rwasa a fui le Burundi pour la RDC en juillet 2010.
En début d'après-midi, les combats se poursuivaient dans une zone agricole peu habitée où les miliciens ont établi leurs positions. Ils feraient suite, selon l'armée congolaise, à l'attaque le 27 septembre d'un camp militaire à Luberizi, où des armes et des munitions auraient été emportées.
Le "commandant BD", après avoir été membre de la rébellion du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD, soutenu par le Rwanda), avait intégré l'armée régulière au début des années 2000 après un accord avec Kinshasa, mais il avait repris le maquis estimant avoir été trompé.

[RDC-RWANDA/H/VP]- 5 octobre 2012 : (IMPORTANT !!!) Attaque par des hommes armés dans la zone de Ndava de la commune de Buganda en province de Cibitoke. C'était vers 20 h30 de ce jeudi quand un groupe composé d'un nombre non négligeable de personnes a attaqué la localité. Visiblement, le ménage d'un certain Amisi Ndayishimiye démobilisé et leader des Imbonerakure de la commune Buganda était la cible principale de cette attaque. En plus de la maison d'Amisi qui a été endommagée par des balles, 7 autres maisons ont été brulées par ce groupe. Il n'y a pas eu de morts dans cette attaque mais, un veilleur du lycée communal de Buganda a été blessé à la jambe par balle. Le groupe s'est replié vers la RDC d'où il était venu et il n'est pas encore identifié. [Isanganiro/Rpa]

[VS]- 5 octobre 2012 : Une personne du nom de Niyoyiremera a été battue à mort par son voisin du nom de Ntawuyankira dans la province de Bubanza. A l'origine, les enfants de la victime sont allés chercher des légumes et ils ont aussi cueilli ceux qui se trouvaient dans le champ de Ntawuyankira. Ce dernier est venu et a chassé ces enfants qui sont allés avertir leur père. Quand ce dernier est arrivé, il a été sérieusement tabassé par Ntawuyankira et il est mort arrivé dans un centre de santé. Mais, après avoir constaté le décès, un infirmier a prévenu Ntawuyankira qui s'est par la suite enfui. Actuellement, cet infirmier est détenu dans les cachots de la police pour interrogatoire. [Isanganiro]

[B/REGION]- 5 octobre 2012 : Des hommes armés non encore identifiés ont attaqué un bateau transportant cinq personnes du port de Rumonge vers la Tanzanie, alors que le bateau arrivait à la hauteur de Muguruka dans la commune de Nyanza-Lac. Une somme de plus de 8.000.000 de shillings tanzaniens, 17 téléphones portables et trois paquets de pagnes ont été volés. Trois des cinq personnes à bord de ce bateau ont été grièvement blessées. [Bonesha]

[P]- 5 octobre 2012 : La population de la ville de Bujumbura se lamente comme quoi la plupart des numéros verts que la police avait donnés afin de servir à ceux qui ont besoin d'une intervention ne fonctionnent plus et même ceux qui fonctionnent le sont d'une façon instable. Il y a même des cas où la police promet d'intervenir immédiatement mais, qu'elle ne le fait pas, ajoute cette population. Le porte-parole de la police fait savoir que les numéros qui ne fonctionnent plus sont en train d'être réparés. Mais, la population affirme que cette promesse date de plus de 4 mois. [Bonesha]

[VS]- 4 octobre 2012 : Un enfant de moins d'une année a été tué dans des circonstances non encore élucidées dans la commune urbaine de Nyakabiga en Mairie de Bujumbura. Son père rentrait de son service et quand il a ouvert la porte, l'enfant était dans un fauteuil alors que sa bonne était ligotée et allongée par terre. Après l'avoir déliée, la bonne a raconté sa version des faits qui a semblée invraisemblable. Elle est actuellement sous interrogatoire à la police. Le tueur a laissé un tract où il affirme qu'il cherchait le père et la mère et que la prochaine fois, il tuera tout le monde. [Rpa/Télé-Renaissance]

[VP]- 4 octobre 2012 : Selon certaines sources, le nommé Prosper Havyarimana alias Dume n'a jamais mis les pieds au maquis. Il était en promenade au terrain de l'ETS Kamenge il y a moins d'une semaine. Il habitait à Kamenge où ses voisins le voyaient souvent. Il avait quitté la prison de Mpimba au mois de janvier, soulignent ces sources. Il serait dans un groupe de prisonniers et démobilisés qui veulent simuler des attaques et prétendre qu'ils proviennent de la rébellion de Rwasa, Nyangoma et Sinduhije. Des sites de rassemblement seraient même déjà préparés. [Rpa]

[JP/H]- 4 octobre 2012 : Un homme du secteur de Munyika II de la commune de Rugombo dans la province de Cibitoke a été battu par des personnes qui seraient des Imbonerakure. Alors que Nizigiyimana se rendait au Rwanda pour chercher des marchandises comme d'habitude, les présumés Imbonerakure lui ont signifié qu'il n'a pas le droit de quitter sa maison avant la levée du

jour. Il a été battu et dépouillé de son argent et de son téléphone portable. Il demande que ces biens lui soient restitués. [Isanganiro]

[RWANDA]- 4 octobre 2012 : (IMPORTANT) Le président rwandais dénonce le "chantage" à l'aide occidentale / 04/12/2012 – Source Reuters Le président rwandais Paul Kagame a affirmé jeudi que les gouvernements occidentaux se trompaient lourdement en accusant Kigali de soutenir la rébellion dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) et en menaçant de suspendre leur aide à Kigali.
Lundi, les Etats-Unis ont demandé au gouvernement rwandais de dénoncer officiellement les rebelles du M23 qui affrontent depuis avril l'armée congolaise dans l'Est de la RDC.
Intervenant jeudi devant le Parlement rwandais, Paul Kagame a affirmé que des crimes gratuits étaient commis "au grand jour" en RDC sans pour autant être condamnés par le gouvernement de Kinshasa ou les pays occidentaux.

[RDC-RWANDA/VP]- 3 octobre 2012 : Cinq hommes en armes se sont rendus aux forces de l'ordre dans la commune de Buganda de la province de Cibitoke ce mardi. En tenues militaires et armés de fusils, ils affirment qu'ils désertent la rébellion de Rwasa Agathon qui opère dans l'Ouest de la République Démocratique du Congo. Dirigés par un certain Prosper Havyarimana, dit Dume, ils sont sous interrogatoire dans les services de renseignements dans la province de Cibitoke. Mais, certaines sources ne croient pas aux déclarations de ces hommes. Ces derniers feraient partie d'une longue liste de personnes qui collaborent avec la police dans divers agissements. Ils seraient donc recrutés pour charger les hommes politiques en exil. Prosper lui-même serait un simple bandit armé qui n'a jamais intégré les FNL. [Isanganiro/Rpa]

[DOC/H]- 3 octobre 2012 : Une personne a été enlevée dans l'après-midi de ce mercredi dans la zone de Gatumba en commune de Bujumbura. Fulgence Nizigama venait de déposer son enfant chez lui quand il a été appelé au téléphone. Il a été attaqué par des hommes armés qui ont tiré sur sa voiture. Alors qu'il tentait de demander le motif de son attaque, il a été embarqué dans une autre voiture. Sa voiture est restée au même endroit et elle est gardée par des policiers qui affirment ignorer la situation. Selon une organisation locale qui milite pour les droits de l'Homme, il aurait été enlevé par des agents de la documentation, dont un certain Kazungu qui aurait été vu à cet endroit. [Bonesha]

[VS/P]- 3 octobre 2012 : Le cadavre d'un policier a été retrouvé près d'un débit de boissons au chef-lieu de la commune de Mutaho en province de Gitega. Originaire de la commune de Mugamba de la province de Bururi, Désiré Turabagabo a été retrouvé à 100 m d'une position policière. Selon des sources sur place, il présentait des blessures au niveau des bras. Les causes de cette mort ne sont pas encore connues et la police affirme avoir entamé des enquêtes. La population de Gitega s'inquiète de cette situation puisqu'un autre policier avait été retrouvé mort devant les bureaux de la 2ème Région Militaire à Gitega, il y a quelques jours. [Rpa/Bonesha]

[FDN-CHINE]- 3 octobre 2012 : Burundi - la Chine fait don de matériels logistiques à usage militaire / 03/10/2012 – Source Xinhua La Chine a fait don de matériels logistiques à usage militaire au Burundi, qui ont une valeur de 8 millions de yuans (près de 1,3 million USD). Le don est composé de 600 tentes d'escouade pour 12 personnes, 600 tentes de peloton pour 36 personnes et de 100 tentes hôpital type 95. Un document de remis de ce don a été signé mercredi à Bujumbura par l'ambassadeur de Chine au Burundi, Yu Xuzhong, et le ministre burundais de la Défense et des Anciens Combattants, le général- major Pontien Gaciyubwenge.

[RDC/BURUNDI]- 2 octobre 2012 : Nkurunziza souligne l'engagement du Burundi pour la

stabilité de la RDC / PANA, 02 octobre 2012 / Bujumbura, Burundi - Le président du Burundi, Pierre Nkurunziza, a déclaré mardi que son gouvernement allait œuvrer à la stabilité de l'Est de la RD Congo en proie à une rébellion armée.
"L'activité est organisée dans un contexte sécuritaire régional tendu, marqué par la guerre à l'est de la RD Congo, pays frère et voisin", a-t-il déclaré à l'occasion du lancement officiel des travaux de la Commission nationale chargée du projet de Stratégie nationale de sécurité.
"Nous profitons de cette occasion pour réaffirmer la disposition de notre gouvernement à œuvrer pour la stabilité de l'Est du Congo et redire notre attachement aux valeurs de paix et de sécurité. Nous allons donner notre contribution pour le retour à la paix dans ce pays, que ce soit dans le cadre régional, de l'Union africaine ou des Nations unies", a ajouté le président Nkurunziza.
La communauté internationale est à pied d'œuvre pour mettre en place une "force neutre" chargée de sécuriser l'Est de la RD Congo face à la montée en puissance de la rébellion du M23 et ses soutiens supposés.
La Conférence internationale sur la paix dans la région des Grands Lacs avait dernièrement exclu de cette force neutre le Burundi, le Rwanda et l'Ouganda à cause de leur voisinage avec la RD Congo.
L'insécurité à l'Est de la RD Congo s'était dernièrement encore invitée sur la scène politico-diplomatique burundaise suite à une demande d'asile d'un opposant congolais, Roger Lumbala, à l'ambassade d'Afrique du Sud au Burundi.
Le gouvernement congolais voulait son extradition pour répondre de sa complicité supposée avec le M23 qui contrôle depuis quelque temps une importante portion de l'Est de la RD Congo.
Des tractations diplomatiques tous azimuts entre le Burundi, la RD Congo et l'Afrique du Sud ont débouché sur le départ en catimini de l'opposant congolais pour la France.
L'insécurité au Congo crée également des mouvements de populations difficilement gérables et on estime à près de 30.000 le nombre de Congolais demandeurs d'asile au Burundi.

[RDC-RWANDA/VP]- 2 octobre 2012 : Un groupe d'hommes armés a attaqué le village de Kagwema de la commune de Gihanga en province de Bubanza. C'était vers 19 heures du soir quand une trentaine de personnes, les unes armées de fusils d'autres de machettes, a fait irruption dans les ménages de ce village. Un élève du Lycée communal de ce village a été blessé à la jambe et une somme de plus de 400.000FBu et 5 téléphones portables ont été volés. Après le forfait, ils se sont repliés vers la forêt de la Rukoko. La population de la localité demande que la sécurité soit renforcée dans ce village puisque c'est la deuxième fois en moins d'une semaine que la sécurité y est perturbée. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]

[VS/P]- 2 octobre 2012 : Un homme du nom de Nabarundi a été battu à mort par deux personnes avec qui il était dans un bistrot du quartier de Shatanya dans la ville de Gitega. Les causes de cet acte ne sont pas encore connues, mais les présumés coupables de ce meurtre se trouvent dans les cachots de la police dans cette province. [Bonesha]

[FDN/P/DOC]- 2 octobre 2012 : Début d'une réunion de la commission nationale chargée d'élaborer des stratégies de la sécurité. Dans ces cérémonies, le Président de la République a affirmé que le Burundi va donner sa contribution dans le rétablissement de la paix dans l'Ouest de la RDC. Selon Pierre Nkurunziza, des efforts conjugués entre les partenaires de la sous régions sont plus qu'une nécessité dans ce travail. Il admet aussi que le rôle des journalistes est incontournable dans la consolidation de la sécurité et de la démocratie. [Bonesha/Rtnb/Télé-Renaissance]

[FDN/P/DOC]- 2 octobre 2012 : Burundi : vers une stratégie nationale de sécurité / Politique / @rib News, 02/10/2012 – Source Xinhua Le président burundais Pierre Nkurunziza a procédé mardi au lancement des activités d'une Commission nationale chargée de préparer un projet de stratégie nationale de sécurité. « La gouvernance du secteur de sécurité mérite d'être encore plus

renforcée », a indiqué le président Nkurunziza, affirmant que cette commission allait produire le document politique de référence en matière de sécurité nationale, sur base des différents acteurs dans le secteur de la sécurité.
Il a indiqué que le document qui sera produit par cette commission mettra en lumière non seulement les enjeux cruciaux et les questions fondamentales liées à la sécurité dans le pays, mais aussi les réponses concrètes et appropriées à y apporter en tenant compte des priorités et des réalités du pays.
Il a demandé aux futurs intervenants - les ministères, la société civile et les confessions religieuses - dans l'élaboration de cette stratégie de faire des consultations les plus larges possibles auprès de tous les acteurs en vue d'obtenir des résultats qui satisferont aux attentes de la population.
Le président Nkurunziza a fait remarquer que le lancement de cette démarche s'inscrit dans un contexte sécuritaire régional tendu marqué par la guerre à l'Est de la République du Congo, pays voisin du Burundi à l'ouest.
« Nous profitons de cette occasion pour réaffirmer la disposition de notre gouvernement à œuvrer pour la stabilité de l'Est du Congo (...) Nous allons donner notre contribution pour le retour à la paix dans ce pays, que ce soit dans le cadre régional, de l'Union Africaine ou des Nations Unies », a-t-il déclaré.

[RDC/BURUNDI/REF]- 1 octobre 2012 : Transfert de 360 réfugiés congolais vers le Nord du Burundi / Société / PANA, 01 octobre 2012 Bujumbura, Burundi - Quelque 360 Congolais d'origine burundaise ont été acheminés lundi par l'Office national de protection des réfugiés et des apatrides (ONPRA) vers un camp de transit aménagé de Kiremba, plus au nord du Burundi, a-t-on appris de source humanitaire à Bujumbura.
Cette opération survient après plusieurs jours passés à la belle étoile, à Cibitoke, une province de l'Ouest du pays, frontalière avec l'Est de la RD Congo où ces demandeurs d'asile ont fui ces derniers temps des tensions ethniques grandissantes avec certaines tribus autochtones des Bafulelo et des Maï-Maï.
Selon le responsable de l'administration et la sécurité des camps des réfugiés de l'ONPRA, Samuel Ndayisega, la logistique pour la prise en charge convenable de ces demandeurs d'asile est cette fois prête dans le camp de transit de Kiremba où il y a à boire, à manger et de quoi s'abriter des intempéries.
L'essentiel des fugitifs sont pour le moment constitués par des femmes et des enfants, tandis que les hommes continueraient à faire la résistance pour protéger des biens difficilement acquis durant des années de vie en RD Congo où la plupart de ces Burundais exercent les activités d'agriculture et d'élevage.
Les hostilités, qui durent depuis des mois à l'est de la RD Congo, entre la rébellion du M23 et les troupes gouvernementales, poussent également à l'exil vers le Burundi, un flot continu d'autres réfugiés congolais.

Septembre 2012:

[RDC/BURUNDI/REF]- 30 septembre 2012 : Burundi - statut de réfugiés pour des Congolais d'origine burundaise - @rib News, 30/09/2012 – Source Xinhua
La Commission consultative pour étrangers et réfugiés a approuvé dimanche 102 dossiers de réfugiés congolais d'origine burundaise demandeurs de statut de réfugiés au Burundi, a déclaré le président de cette commission, Evariste Nsabiyumva.
« Le travail préliminaire a consisté à séparer les congolais d'origine burundaise des autres burundais qui étaient allés en République Démocratique du Congo pour diverses raisons et nous avons approuvé 102 dossiers puisque nous avons trouvé qu'ils étaient conformes à la loi sur l'asile au Burundi », a indiqué Evariste Nsabiyumva qui dit que plus de 200 personnes vont bénéficier de ce statut.

[REGION]- 30 septembre 2012 : (IMPORTANT) Kenya : Les attentats se multiplient depuis l'engagement en Somalie / BBC Afrique, 30 septembre 2012
Kenya : un enfant tué dans un attentat
L'attaque qui a visé l'église Saint-Polycarpe de Nairobi a fait plusieurs blessés parmi les enfants qui suivaient une leçon biblique à l'heure du culte dominical. La plupart des enfants ont été blessés lors de la bousculade qui a suivi l'incident. Un des enfants transportés à l'hôpital a succombé à ses blessures.
Un porte-parole de la police attribue l'attaque à des militants présumés du groupe islamiste somalien Al-Shebab. Charles Owino a précisé que plusieurs suspects ont été arrêtés.

[RDC-RWANDA-ONU]- 29 septembre 2012 : (IMPORTANT) Sommet sur la RDC à New York - pas d'avancées sur le fond / @rib News, 29/09/2012 – Source AFP Les frères ennemis congolais et rwandais Joseph Kabila et Paul Kagame se sont retrouvés jeudi à l'ONU pour une réunion essentiellement symbolique, tant les positions semblent figées et la communauté internationale impuissante face au drame dans l'Est de la RDC. Tenue à huis clos en marge de l'Assemblée générale de l'ONU, cette réunion rassemblait la plupart des acteurs régionaux, l'Union européenne, l'Union africaine et la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs.

[RDC-RWANDA-BELGIQUE]- 28 septembre 2012 : (IMPORTANT) Kagame réagit à la suspension par l'UE de son aide au Rwanda / @rib News, 28/09/2012 – D'après Belga et Reuters
Le président rwandais Paul Kagame a quitté jeudi une réunion internationale sur l'Afrique centrale pendant l'intervention du chef de la diplomatie belge Didier Reynders. La délégation rwandaise réfute tout incident diplomatique, mais le geste intervient en plein regain de tensions autour de l'Est du Congo.
Ce geste de défiance intervient le lendemain de la décision de l'Union européenne de suspendre son aide financière au Rwanda, dont le gouvernement est soupçonné de soutenir les rebelles du M23 dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC).

[BURUNDI-ONU/H]- 28 septembre 2012 : (IMPORTANT) Le 1er Vice-président burundais

devant l’Assemblée générale de l’ONU /
Diplomatie / UN News Centre, 28 Septembre 2012 / Le Burundi fait état des progrès accomplis par son pays depuis les premières élections démocratiques de 2005
Le Vice-Président du Burundi, Thérence Sinunguruza, a fait état jeudi de progrès encourageants dans son pays grâce à l'action menée depuis 2005, qui ont vu les premières élections démocratiques s'y dérouler, et poursuivie en 2010, date du second scrutin.
« Nous avons mis en place des institutions démocratiques largement représentatives des composantes de la population burundaise et respectueuses des équilibres ethniques et de parité conformément à l'Accord d'Arusha », a affirmé le Vice-Président burundais.
S'agissant des mécanismes de justice transitionnelle prévus par le même Accord, il a détaillé les initiatives prises pour mettre en place un mécanisme « qui éloigne les démons du passé », notamment la création d'un Comité technique chargé d'établir la commission vérité et réconciliation. Le Gouvernement avait exprimé le souhait de mettre en place ladite commission en janvier 2012, mais cette décision a été reportée pour des raisons relatives à sa composition et à son budget de fonctionnement, a précisé M. Sinunguruza.
Le Vice-Président a ensuite indiqué que le processus de réinsertion socioéconomique des anciens combattants restait à achever, pointant le risque réel d'insécurité qu'il représente pour le pays. « Si des incidents très isolés ont été enregistrés ici et là dans le pays, ce n'est pas le propre du Burundi », a-t-il assuré, confirmant que la sécurité était la priorité numéro un de son gouvernement.
M. Sinunguruza a par ailleurs invité l'ONU à examiner les possibilités de transformer le Bureau des Nations Unies pour le Burundi en une équipe de pays et appelé les partenaires bilatéraux et multilatéraux à soutenir les efforts déployés pour réduire la pauvreté, et ce, dans le contexte de la Conférence des partenaires au développement au Burundi qui doit se tenir le mois prochain.
En ce qui la situation sécuritaire dans l'est de la République démocratique du Congo, M. Sinunguruza a indiqué que son pays restait déterminé, avec les autres pays de la région, à chercher des solutions par le biais des mécanismes régionaux existants, conformément aux décisions prises par la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL). Il a détaillé à ce titre le dispositif conçu en vue de l'opérationnalisation, dans un délai de trois mois, de la Force internationale neutre (FIN), dont l'état d'avancement sera examiné lors du prochain Sommet des chefs d'État de la Conférence, qui se tiendra le 8 octobre 2012.

[VS]- 28 septembre 2012 : Deux personnes ont été tuées à Mugongo-Manga dans la province de Bujumbura. Un véhicule est tombé dans une embuscade tendue sur l’axe Mugongo-Manga-Ijenda alors qu’il venait de déposer des passagers au chef-lieu de la commune de Mugongo-Manga. Un groupe d’hommes armés a posé des pierres sur la route obligeant le véhicule à s’arrêter et il s’est mis à tirer des balles en direction du véhicule. L’administrateur communal fait savoir qu’il s’agit d’un simple vol et ajoute que les enquêtes en cours devront apporter plus de précisions. [Bonesha]

[B]- 28 septembre 2012 : Un joueur du club Lydia Ludic Académique a été tué à coups de machette à la tête et après avoir été ligoté, au vu de son corps qui a été retrouvé dans un caniveau situé entre la 4è et la 5è avenue la commune urbaine de Bwiza, alors qu’il résidait dans la commune de Nyakabiga. Koubi Banga Lewis rentrait d’une fête où son équipe fêtait la victoire en coupe du président et ses coéquipiers précisent qu’il les a salués avant de rentrer. La famille demande des enquêtes puisque jusqu’à présent les auteurs de ce meurtre ne sont pas encore identifiés. Il laisse une veuve et deux enfants. [Isanganiro/Rpa/Bonesha/Rtnb/Télé-Renaissance]

[VS]- Dans cette même commune, deux hommes se sont poignardés au niveau de la cinquième avenue. Une dispute a éclaté entre eux à cause d’une fille dont chacun voulait profiter des services sexuels. La police est vite intervenue et la situation a pu être maîtrisée. [Bonesha]

[B]- 28 septembre 2012 : Un commerçant de peaux d'animaux du nom de Nsabimana Laurent alias Gishato a été tué par grenade et sa moto sérieusement endommagé sur la colline de Busoro en commune Bweru de la province de Ruyigi. Il rentrait alors qu'il venait de vendre ses produits. Quand la population des environs est arrivée sur la scène du crime, une autre moto est sortie de la brousse à toute vitesse roulant vers Cankuzo. Elle a alerté le commissaire de police de Cankuzo qui est venu aussitôt et le suspect a été arrêté. Il se trouve actuellement dans les cachots de la police où il subit un interrogatoire. [Rtnb/Rpa/Bonesha]

[VS]- 28 septembre 2012 : Un nouveau-né a été tué par des inconnus dans la zone de Kabonga de la commune de Nyanza-lac de la province de Makamba. A l'origine, une fille enceinte, ayant senti des douleurs, s'est confiée à une secte pour la prière. Elle a mis au monde un enfant ce mercredi et quand elle voulait allaiter son enfant ce jeudi matin, elle a été surprise de trouver son bébé dans un carton avec les oreilles, les bras et les parties génitales coupées. La police est venue et a appréhendé quatre femmes et deux hommes qui sont actuellement incarcérés dans les cachots de la police à Nyanza-lac pour des raisons d'enquête. La fille en question a été transportée à l'hôpital de Nyanza-lac. Par après, la police est allée fouiller là où étaient rassemblées ces personnes et a trouvé les parties du corps dont l'enfant avait été amputé. [Rtnb]

[P]- 19 septembre 2012 : Rafle de la police dans le village IV de la commune de Gihanga de la province de Bubanza, ce matin du 19 septembre 2012. Aucune arme n'a été saisie dans ce village, mais 6 personnes ont été interpellées. Elles ont été embarquées par le commissaire provinciale de la police à Bubanza. Les familles de ces personnes s'indignent du fait que le motif de ces interpellations ne leur a pas été communiqué et surtout que les noms de ceux qui allaient être appréhendés étaient connus d'avance. Elles pensent qu'elles sont victimes de leur appartenance politique. Le commissaire de police à Bubanza fait savoir qu'il n'a rien à dire pour le moment à ce sujet. Une autre fouille a eu lieu sur la colline de Gihungwe et un fusil de type Kalachnikov a été trouvé par la police dans un ménage, mais son proproétaire s'est enfui. [Rpa/Isanganiro/Bonesha]

[B]- 19 septembre 2012 : Un homme a été battu à mort dans la ville de Gitega. C'était la nuit de mardi à mercredi quand un groupe de bandits a attaqué les bureaux de la Direction provinciale de l'Enseignement à Gitega situés dans le quartier de Shatanya. Veilleur sur place, Joseph Batwenga aurait tenté de résister à ces bandits qui venaient voler des motos et ces malfrats l'ont battu avec des bâtons et couteaux. Il est mort sur place. Ces bandits ne sont pas encore identifiés mais la police fait des enquêtes. [Bonesha]

[B/P]- 19 septembre 2012 : Sur la colline de Kagege en commune Vugizo de la province de Makamba, la population passe la nuit sur la position policière de Karehe en Zone de Rweze de la commune de Vyanda en province de Bururi. La cause de ce déplacement nocturne est la peur due à un groupe de bandits dont le chef vient d'être libéré par le Parquet de Bururi, quelques mois après son interpellation et qui jure de se venger contre ceux qui avaient contribué à son arrestation, y compris les policiers. Le commissaire de police dans la province de Bururi affirme que la sécurité va être renforcée et que ce malfaiteur pourra être encore une fois appréhendé, sans toutefois préciser les raisons de sa libération. [Bonesha/Isanganiro]

[B/FDN]- 18 septembre 2012 : Des coups de feu ont été entendus sur la colline de Kabumbe de la commune de Kanyosha en province de Bujumbura-rural. La population a eu tellement peur et ce matin, les militaires ont tranquillisé faisant savoir qu'il s'agissait de bandits qui venaient voler du bétail dans les ménages de la localité et qui ont rencontré la vigilance de ces militaires. Selon des

sources sur place, ces cas de vols se font de plus en plus remarquer dans cette commune. [Isanganiro]

[VF]- 18 septembre 2012 : Une femme a assassiné son mari dans la nuit de lundi à mardi en province de Cibitoke. C'était vers 19 heures quand Claudine Ndayiragije a profité du sommeil de son mari du nom de Bagona Dieudonnée pour l'éventrer à l'aide d'un couteau. Elle l'accusait d'avoir épousé une deuxième femme. La victime a succombé à cette blessure grave ce matin après son admission à l'hôpital. La femme s'est ensuite rendue à la police et est actuellement gardée dans les cachots de la police avec la deuxième épouse de son mari pour des raisons d'enquête. [Isanganiro]

[RDC-RWANDA/VP]- 12 septembre 2012 : Burundi - Qui est derrière le rebelle Nzabampema du FNL ?
Le fameux site d'investigation Nyabusorongo a voulu savoir qui était ce « général » burundais en RDC Congo qui promettait de mettre le Burundi à sang.
Alors que la société civile burundaise – des enfants de la Dictature – s'empresse de faire passer au près de l'opinon internationale que les déboires burundais de reprise de la guerre est une affaire entre Bahutu. Voici ce qui ressort de l'enquête de – Nyabusorongo – …
Lire sur nyabusorongo.org la version originale : Révélation troublante : Nzabampema et une femme parmi ceux qui le manipulent.
Voici un extrait de l'article de Nzoza Alphonsine sur nyabusorongo.org :
" L'équipe Nyabusorongo, en fouillant dans la vie de ce Nzabampema a découvert la présence d'une femme que plus d'un croyait inoffensive : Mireille Niyonzima. Une découverte qui nous laissera perplexe. Nous avons alors retracé sa vie, professionnelle et privée, à la recherche de quelques indices, à partir du mois de mai de cette année. Lesquels indices nous dirigeront sur d'autres pistes, d'autres personnes, toutes impliquées dans la manipulation de sieur Nzabampema.
Eh bien, qui aurait cru que derrière la « hâtive condamnation » du Coordinateur de FORSC M. Pacifique Nininahazwe se cachait un mensonge et une manipulation de l'opinion, et qu'il est dans le box de ceux qui ont soif de freiner l'élan de liberté de tout un peuple ? Qui aurait pensé un seul instant qu'une clique de tutsi était derrière le hutu Nzabampema et que ce dernier était en communication permanente avec Mireille Niyonzima, la Coordinatrice de l'Association pour la Défense des Droits de la Femme (ADDF) et Charles Katihabwa, le président de l'Amicale des Militaires en Non Activité (AMINA) ? Enfin, qui comprendrait qu'un autre activiste de la société civile, ancien membre du Palipehutu, un certain Térence Nahimana, retremperait encore une fois dans cette bassesse d'esprit de toujours se ranger dans le camp de ceux qui agressent le peuple burundais ?
Seulement voilà, Nzabampema ne pouvait moisir dans la brousse congolaise à attendre… ce jeu subtil durait en longueur, l'argent promis par ce club d'oppresseurs clandestins tardait à venir et il se sentait traqué. D'autres « seigneurs de guerre » autoproclamés s'étaient éteints, en République Démocratique du Congo, en attendant le magot. Nzabampema les cite lui-même : Jean-Petty, Kabirigi, DumaDuma, Mukono, Pazoulou, Ruvayanga, … et il en passe. Ainsi, Nzabampema a craqué et a sorti sa déclaration de … guerre… advienne que pourra !
Le 25 mai 2012, les organisations des professionnels des médias, à travers leurs organes de presse, font savoir qu'elles sont préoccupées par la violence politique au Burundi, en se basant sur l'assassinat d'une fille albinos de la commune Kabezi et le meurtre d'une famille composée de cinq personnes à Kirundo, commune Bwambarangwe, suite à un conflit foncier. Dans la soirée, le groupe rencontre Mireille Niyonzima pour la convaincre d'emboîter le pas d'autres activistes comme Pacifique Ninihazwe (Forsc), Gabriel Rufyiri (Olucome), Faustin Ndikumana (Parcem), Pierre-Claver Mbonimpa (Aprodh), Armel Niyongere (Acat) qui ont constitué un front commun destiné à déstabiliser le Cndd-Fdd, à l'absence d'une opposition solide. Mireille accepte l'offre et, pour être

sacrée membre du « Front Commun pour Détrôner le Cndd-Fdd, FCDC », elle doit mener des actions concrètes contre le pouvoir, encadrée par Eric Manirakiza, le directeur de la Radio Publique Africaine (RPA)… « (Lire la suite sur nyabusorongo.org)
En conclusion, cet article permet de comprendre comment la société civile – des enfants de la Dictature des Bahima burundais – (régime qui a fait plus de 4,5 Millions de victimes Barundi en près de 40 ans de règne) se joue de la communauté internationale et surtout de leur réseau solidaire de la société civile mondiale. L'article montre qu'en réalité -cette société civile dite Uprona – (ex-Parti unique sous la Dictature), n'a qu'un seul objectif : – Celui de nuire à l'image du Burundi -démocratique- coute que coute. Là où elle franchit un pas de trop, c'est qu'elle va jusqu'à financer le retour de la guerre au Burundi (A suivre).
DAM, NY, AGNEWS, le 12 septembre 2012. [http://burundi-agnews.org/le-politique/securite/?p=2562]

[RDC/RWANDA/OUGANDA]- 9 septembre 2012 : Force de paix en RDC : pas de progrès au sommet de Kampala / Afrique
09/09/2012 – Source Associated Press
Le sommet des pays de la région des Grands Lacs consacré au déploiement d'une force militaire internationale "neutre" dans l'Est du Congo-Kinshasa s'est achevé sans que les participants se soient mis d'accord, ont indiqué dimanche des officiels africains et des analystes au lendemain de la clôture de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL).
La situation s'est tendue dans la région avec l'apparition du Mouvement du 23-Mars (M23), qui regroupe d'anciens supplétifs de l'armée congolaise dans l'Est du pays et que Kinshasa soupçonne d'être soutenu par le Rwanda.
Ces Tutsis, mobilisés autrefois par Kinshasa pour lutter contre les rebelles hutus rwandais dans la région sous la bannière du Conseil national pour la défense du peuple (CNDP), se sont révoltés cette année en reprochant au gouvernement congolais de ne pas les avoir intégrés dans l'armée régulière comme le stipulait un accord conclu le 23 mars 2009.
Le Rwanda a pour sa part rejeté un rapport onusien l'accusant de soutenir activement le M23, un mouvement dirigé par l'ancien général Bosco Ntaganda, recherché pour crimes de guerre. Les rebelles, qui contrôlent les collines situées à 30km de Goma, ont depuis établi une administration parallèle dans les territoires qu'ils contrôlent.
Plus de 200.000 villageois au Nord-Kivu ont été déplacés en raison des combats dans la région, selon l'ONU qui évalue par ailleurs à 57.000 le nombre de Congolais ayant fui vers l'Ouganda et le Rwanda voisins.
Au sommet de Kampala, la Tanzanie, le Kenya, l'Angola et le Congo-Brazzaville ont bien proposé de contribuer à la force internationale qui serait déployée dans la région sous l'égide de l'ONU et de l'Union africaine, mais aucun n'a donné de chiffres, alors qu'on évalue les effectifs de cette force à 4.000 hommes.
Pour Angelo Izama, analyste politique au centre de recherches ougandais Fanaka Kwa Wote (FKW), ce sommet a simplement servi de mettre en branle l'ébauche d'une force internationale. Pour l'heure, "elle est encore une fiction", a-t-il dit. "Sur ces quatre pays, lequel dispose d'une armée sérieuse? Il ne s'agit pas de maintien de la paix. Là, on parle de faire respecter la paix" dans cette région en guerre permanente depuis vingt ans.

[RDC/RWANDA/OUGANDA]- 9 septembre 2012 : Grands Lacs : le sommet sur la crise n'est "pas un échec" estime la RDC / AFP, 09/09/2012
La République démocratique du Congo (RDC) a estimé dimanche que le sommet des pays des Grands Lacs de Kampala n'était "pas un échec", bien que cette nouvelle réunion ait échoué à définir concrètement les contours d'une force neutre pour l'est, en proie à un regain de violences.

"Ce n'est pas un échec puisqu'on a déterminé que la force sera sous la direction de l'Union africaine (UA) et des Nations Unies", a déclaré à l'AFP le porte-parole du gouvernement Lambert Mende, relevant aussi "l'offre de la Tanzanie" de fournir des troupes.
La rencontre des dirigeants des pays de la Conférence internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL) organisée dans la capitale ougandaise était la troisième en deux mois consacrée à la crise en RDC. Samedi, le communiqué publié à l'issue de la réunion apportait encore peu d'éléments sur la future force.
Selon le texte, la force serait déployée "sous un mandat de l'UA et des Nations unies" pour faire notamment barrage dans l'est aux mutins se revendiquant du Mouvement du 23 mars (M23), que l'armée affronte depuis mai et que l'ONU et Kinshasa accusent d'être soutenu par le Rwanda voisin, qui dément.
Un déploiement de la force est prévu d'ici "trois mois".
"Nous pouvons compter sur nos amis rwandais pour qu'ils essaient de faire en sorte qu'il se passe des choses qui empêchent cela", a déclaré Lambert Mende. "Mais nous les en empêcherons. Dans trois mois, la force interviendra", a-t-il martelé.
"Trois mois, cela nous amène à la fin de l'année : cela veut dire pour le M23 qu'ils peuvent finir l'année tranquillement", a commenté Thierry Vircoulon, directeur pour l'Afrique centrale du groupe de réflexion International Crisis Group (ICG), alors que des témoignages accusent les rebelles d'exactions (assassinats, vols...).
Début août, les dirigeants de la CIRGL avaient déjà échoué à se mettre d'accord sur la complexe composition de la force neutre. Une solution impliquant la mission de l'ONU en RDC (Monusco) avait les faveurs de Kinshasa, mais Kigali ne cache pas sa défiance envers la force onusienne.
Le président rwandais Paul Kagame n'était pas présent à ce mini-sommet. Une absence que Kinshasa regrette : "Naturellement nous aurions souhaité qu'il soit là", mais le "maître d'oeuvre" du M23, "qui est le ministre de la Défense (rwandais James Kabarebe), était bien là", a souligné M. Mende, faisant allusion à un rapport de l'ONU mettant en cause ce responsable.
Seuls trois présidents ont répondu samedi présents à l'invitation de leur homologue ougandais Yoweri Museveni: le dirigeant de RDC Joseph Kabila, rentré à Kinshasa la mi-journée de dimanche, le Tanzanien Jakaya Kikwete et le Sud-Soudanais Salva Kiir, dont le pays est futur membre de la CIRGL.
"Est-ce que la solution va être trouvée par ce forum, si on voit déjà que plusieurs chefs d'Etat ne participent pas?", s'est interrogé un diplomate occidental sous couvert d'anonymat.
Par ailleurs, de nombreuses questions restent encore en suspens concernant cette force, notamment ses effectifs - elle pourrait compter "4.000 hommes" issus de "pays africains", selon des chiffres cités précédemment par Kinshasa - et son financement.
"La question du financement de la force reste une question fondamentale qu'il faudrait aborder rapidement", a souligné Thierry Vircoulon.
La CIRGL a demandé à ses ministres de la Défense de se retrouver à nouveau rapidement pour travailler à "l'opérationalisation de la force internationale neutre, en vue de la déployer dans un délai de trois mois". Un autre sommet de l'organisation, qui compte 11 pays, est prévue dans un mois.

[RDC/OUGANDA/RWANDA/H]- 8 septembre 2012 : Mini-sommet des Grands Lacs sur la crise dans l'Est de la RDC Afrique @rib News, 08/09/2012 – Source AFP
Un nouveau mini-sommet des pays des Grands Lacs, destiné à apaiser les violences dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), s'est ouvert samedi en fin de matinée dans la capitale ougandaise Kampala, en présence de moins d'un tiers des dirigeants invités.
Cette nouvelle rencontre des pays de la Conférence internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL), qui aurait dû commencer vendredi, est la troisième en deux mois consacrée à la crise en RDC.

Seuls trois présidents ont répondu présents à l'invitation de leur homologue ougandais Yoweri Museveni : le dirigeant de RDC Joseph Kabila, le Tanzanien Jakaya Kikwete et le Sud-Soudanais Salva Kiir, dont le pays n'est encore qu'un futur membre de la CIRGL.
Grand absent de ce mini-sommet : le Rwandais Paul Kagame, dont le pays est accusé par la RDC et l'ONU de soutenir la nouvelle rébellion, la mutinerie dite du M23, qui affronte l'armée régulière congolaise depuis le printemps dans la région.
Au menu des dirigeants réunis samedi à Kampala figure notamment la mise en place d'une force neutre pour éradiquer les multiples groupes armés actifs dans la région.
Le M23, un mouvement issu d'une ex-rébellion congolaise qui avait été intégrée à l'armée de RDC en 2009, est en effet loin d'être le seul groupe en activité dans cette région chroniquement instable qu'est l'est de la RDC.
La zone est notamment aussi en proie aux exactions des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), une rébellion hutu combattue par Kigali pour sa participation présumée au génocide du Rwanda en 1994 et qui sévit contre les populations du Nord-Kivu congolais depuis des années.
Tensions régionales
L'idée d'une force neutre dans l'est de la RDC avait été lancée par les dirigeants des 11 pays de la CIRGL en marge d'un sommet de l'Union africaine (UA) dans la capitale éthiopienne Addis Abeba mi-juillet.
Mais un deuxième sommet, déjà organisé à Kampala, avait échoué début août à apporter des avancées concrètes sur sa taille et sa composition. Une solution impliquant la mission de l'ONU en RDC (Monusco) avait les faveurs de Kinshasa, mais Kigali ne cache pas sa défiance envers la force onusienne.
Les dirigeants n'avaient alors finalement pu que transmettre le dossier à un groupe ministériel.
Depuis, mi-août, le ministre de la Défense de RDC, Alexandre Luba Ntambo, a indiqué que la force pourrait comporter "4.000 hommes" issus de "pays africains".
Il a cependant jugé "normal" que les pays concernés par les troubles -- Rwanda, RDC, mais aussi Ouganda et Burundi -- n'y participent pas. Le Burundi était allié au Rwanda et à l'Ouganda lors des deux guerres régionales qui les ont opposés à la RDC dans la deuxième moitié des années 90.
Les violences dans l'Est de la RDC sont sources depuis des mois de tensions régionales.
Lundi encore, la RDC a accusé Kigali d'avoir profité d'un récent retrait officiel de la région de militaires rwandais pour aussi "exfiltrer" des hommes qui, dit-elle, avaient "attaqué" son armée avec le M23.
Quelques centaines de militaires rwandais ont quitté il y a une semaine le territoire congolais de Rutshuru, en partie contrôlé par le M23, pour rentrer chez eux. Ils faisaient partie d'un bataillon congolo-rwandais déployé en 2009 pour une opération conjointe destinée à combattre les FDLR.
Le mini-sommet de samedi s'est ouvert après une nouvelle réunion préparatoire des ministres de la Défense des pays des Grands Lacs. Aucune information n'a filtré sur le résultat de cette réunion préparatoire. Aucune indication n'a non plus été donnée sur la durée de la rencontre des quatre chefs d'Etat.
Les médias n'ont eu accès samedi qu'à la lecture du message délivré par le représentant permanent de l'ONU en Afrique centrale, Abou Moussa.
Dans ce message, déjà diffusé par écrit vendredi, le responsable redit les Nations unies prêtes à offrir une aide "appropriée", en "coopération avec les pays de l'Union africaine et les partenaires régionaux et internationaux" pour résoudre la crise.

[FDN/H]- 4 septembre 2012 : Burundi: Des coups de feu entendus à Mutimbuzi.
Le porte parole des FDN, le Colonel Gaspard BARATUZA, dément cette rumeur.
Des coups de feu ont été entendus dans la localité de Rukaramu en commune Mutimbuzi dans la nuit du 2 septembre 2012 , tout près de la réserve naturelle de Rukoko.

Des journalistes (proches des enfants de la Dictature des Bahima burundais) ont directement associé ces coups de feu au FNL d'Agathon RWASA.
Selon la police burundaise, il ne s'agissait que de bandits armés qui venaient piller dans cette localité.
Le gouvernement du Burundi accuse une partie de la société civile burundaise (1)d'être de mauvaise foi. Elle s'est donné pour ambition de faire échouer la conférence des donateurs pour le développement au Burundi prévue en octobre.
La rumeur de la reprise des armes du FNL d'Agathon Rwasa est à voir dans ce sens. A Bujumbura, on regrette que RFI, Jeune Afrique, AFP (Bref le réseau des média français) se soient , tête baissé, embourbé dans ce jeu qui consiste à nuire -gratuitement – à l'image du Burundi.
Dans une interview accordée ce 3 septembre 2012 à la presse, le porte parole de la Force de Défense Nationale (FDN), le Colonel Gaspard BARATUZA, a nié catégoriquement que cette attaque de bandits armées serait liée à une des dernières déclarations de guerre au gouvernement burundais rendue publique par la branche du FNL d'Agathon RWASA.
Le FNL de Rwasa est un parti politique burundais, membre de l'ADC Ikibiri. Ce groupement regroupe les partis politiques qui ont mal digéré leur défaite aux derniers scrutins démocratiques de 2010. Déjà, en août 2010, l'ADC Ikibiri avait déjà déclaré la guerre au Burundi.
Au printemps 2011, Rwasa Agathon,ex-patron du FNL, avait été perçu pour la dernière fois en Belgique et en France. Depuis, des communiqués, ou des cassettes audio, signés en son nom apparaissent ici et là…
Selon les sources provenant des FARDC (armée Congolaise de la RDC), actuellement, le FNL de RWASA collabore ouvertement en RDC Congo avec le FDLR Rwandais. Ainsi que d'autres membres de l'ADC Ikibiri, qui, eux sont engagés clairement au sein du M23 qui terrorise pour le moment la RDC avec son souhait de Balkanisation.
Une procédure judiciaire auprès de la CPI a été entreprise par la RDC à l'encontre des Forces Négatives qui pillent et violent sur le sol congolais. Le FNL ADC Ikibiri de Rwasa fait parti de ces Forces Négatives en RDC.
(1) Burundi: Dénonciation du 100% monoethnique du FORSC , [http://www.burundi-agnews.org/index.php/societe/sport/2547-burundi-denonciation-d-une-composition-100-monoethnique-du-forsc] ou [http://nyabusorongo.org/index.php/revelations/141-revelations-troublantes-la-composition-des-membres-du-forsc-est-a-100-monoethnique]
DAM, NY, AGNEWS, le 4 septembre 2012.

[VP]- 4 septembre 2012 : Les FNL déterrent la hache de guerre contre le régime CNDD-FDD

Sécurité / RFI, 04 septembre 2012 / Burundi : un chef des ex-rebelles du FNL annonce la reprise des hostilités

Au Burundi, un des chefs historiques des ex-rebelles des Forces nationales de libération, les FNL, a annoncé, lundi 2 septembre 2012, par un communiqué de presse que l'état-major militaire de l'ex-mouvement rebelle a décidé de reprendre les armes contre Bujumbura.
Pour preuve de son sérieux, ce commandant rebelle qui se présente désormais comme le chef d'état-major des FNL, a revendiqué une attaque d'une position de l'armée et des tirs de roquettes contre l'aéroport international de Bujumbura dimanche. L'armée reconnaît une attaque mais loin de ce site stratégique.
Le général Aloys Nzabampema vient de franchir le pas. Il annonce dans ce communiqué distribué à quelques medias, lundi 3 septembre à Bujumbura, la reprise de la guerre contre le gouvernement du Burundi.
Contacté par téléphone ce même jour, ce chef militaire a justifié à RFI la reprise des hostilités «par une politique d'extermination des membres des FNL» qu'il attribue au régime du CNDD-FDD, un parti issu comme les FNL des ex-mouvements rebelles hutus du Burundi.

«Une véritable capacité de nuisance» selon un diplomate
Qui est cet homme, soupçonné d'être derrière les attaques lancés sur le sol burundais à partir de l'est de la RDC depuis des mois ?
Le général Aloys Nzabampema n'est pas le premier venu. Commandant de la zone ouest au sein de la rébellion avant la fin de la guerre entre FNL et pouvoir burundais en 2009, il avait intégré l'armée avec le grade de major, avant de reprendre le maquis en 2010, à la suite du leader historique des FNL, Agathon Rwasa, qui venait de se retirer du processus électoral.
Agathon Rwasa a-t-il été mis sur la touche comme semble le suggérer son principal lieutenant ? Aucune certitude sur ce point pour le moment, mais un diplomate contacté par RFI prend au sérieux cette annonce, en reconnaissant «une véritable capacité de nuisance» au commandant rebelle, qui revendique plus d'un millier de combattants.

[RDC-RWANDA/VP]- 3 septembre 2012 : Des ex-rebelles burundais déclarent la guerre au gouvernement - Sécurité -Arib News, 03/09/2012 – Source Reuters
Un ancien groupe de rebelles hutus du Burundi a déclaré lundi la guerre au gouvernement burundais et demandé la démission du président, ce qui fait craindre un nouvel accès de violence dans ce pays pauvre de l'Afrique des Grands lacs.
Ce groupe, les Forces nationales de libération (FNL), avait déposé les armes en 2009 et rejoint le gouvernement après deux décennies d'une guerre civile particulièrement meurtrière.
Mais, dans un communiqué adressé à la presse locale et internationale, le groupe des FNL affirme que plusieurs centaines de ses membres ont été tués par les forces de sécurité burundaise depuis les élections de 2010 et annonce son intention de contre-attaquer.
"Les membres du parti FNL sont fatigués des meurtres, de la persécution et des tortures orchestrés contre eux par le parti au pouvoir CNDD-FDD", lit-on dans le communiqué.
"Le parti au pouvoir et son gouvernement continuent à appauvrir la population par la corruption et une mauvaise gestion économique. Compte tenu de l'ensemble de ces considérations, nous avons décidé de combattre militairement le gouvernement CNDD-FDD", lit-on dans le communiqué, qui porte la marque de l'aile militaire des FNL.
Le chef des FLN, Agathon Rwasa, qui, selon les autorités burundaises, se cache avec ses combattants en République démocratique du Congo (RDC) voisine, a appelé le président burundais Pierre Nkurunziza à démissionner.
"(...) Mon conseil au gouvernement actuel est de quitter le pouvoir ou, un jour, le peuple burundais se lèvera comme un seul homme et le renversera comme on l'a vu dans les pays arabes", déclare Agathon Rwasa dans un enregistrement audio joint au communiqué.
Le porte-parole de l'armée burundaise Gaspard Baratuza a indiqué que l'armée était prête à faire face à une attaque des FNL.

[B/H/FDN] - 3 septembre 2012 : Burundi : attaque contre une position de l'armée près de la capitale Sécurité
@rib News, 03/09/2012 – Source Xinhua / Des hommes armés ont attaqué dimanche soir une position de l'armée burundaise située dans la province de Bujumbura, attaque qui n'a pas fait de dégâts, a indiqué lundi le porte-parole de l'armée burundaise, le colonel Gaspard Baratuza.
« Il n'y a pas eu de dégâts humains ni de dégâts matériels », a déclaré le colonel Baratuza. Il a indiqué que l'attaque a eu lieu une localité située dans la réserve naturelle de la Rukoko et à moins de 15 km de Bujumbura, capitale burundaise.
« Il n'y a pas eu d'affrontement ouvert puisque les coups de feux ont duré quelques minutes. Estimé à moins de 10 personnes, ce groupe n'a pas pu tenir et a rebroussé chemin », a ajouté le porte-parole de l'armée burundaise.
Dans la même localité, des embuscades ont été tendues la même nuit contre des véhicules par des

hommes armés inconnus. Le véhicule d'un ancien sénateur a été endommagé.
L'attaque de dimanche soir a coïncidé avec un communiqué distribué dans les différentes rédactions des médias burundaises par l'ancien mouvement rebelle FNL Ubugaboburihabwa, branche armée du parti FNL d'Agathon Rwasa en exil.
Dans le communiqué, le mouvement a déclaré que ses membres viennent de décider de prendre les armes pour combattre le pouvoir du parti CNDD FDD.
Le porte-parole de l'armée burundaise a minimisé ce communiqué, se contentant de dire qu'à voir la force que ce mouvement a, il n'y a pas à s'inquiéter.

[RDC/REF]- 1 septembre 2012 : Le Burundi compte plus de 50.200 réfugiés / @rib News, 01/09/2012 – Source Xinhua / Le Burundi abrite actuellement plus de 50.200 réfugiés, dont 95% proviennent de la République démocratique du Congo (RDC), a rapporté samedi la radio nationale en citant l'Office national pour la protection des réfugiés et des apatrides (ONPRA). Un atelier relatif à la protection des réfugiés et demandeurs d'asile a été organisé ce vendredi à Gitega (centre) par l'ONPRA à l'endroit des administratifs à la base, des responsables de défense et de sécurité et ceux de la justice de la province de Gitega.

Aout 2012 :

[RDC-RWANDA]- 30 aout 2012 : Le Burundi exclu de la force internationale pour l'Est de la RDC / Sécurité / PANA, 30 août 2012 / Bujumbura, Burundi - Les militaires burundais ne seront pas sollicités pour contribuer à la force internationale chargée de surveiller les activités de groupes armés qui sèment l'insécurité dans l'Est de la RD Congo (RDC), rapporte jeudi la radio nationale du Burundi, citant le chef d'état-major général de la Force de défense nationale (FDN), le général Godefroid Niyombare.
La conférence internationale sur la paix dans la région des Grands Lacs est à l'origine de l'initiative de mise en place d'une telle force dont ont été exclus le Burundi, le Rwanda et l'Ouganda en tant que pays frontaliers de la RD Congo. "L'exclusion du Burundi de cette force ne signifie toutefois pas que les relations avec la RD Congo sont mauvaises", a déclaré le chef d'état-major de l'armée burundaise.

[REGION]- 28 aout 2012 : Kenya : Mombasa secouée par des émeutes meurtrières / @rib News, 29/08/2012 – Source Reuters - Le Premier ministre kényan Raila Odinga a accusé mercredi "les ennemis" du Kenya d'être à l'origine de l'assassinat d'un imam dont la mort a provoqué des émeutes à Mombasa, haut lieu du tourisme sur la côte de l'océan Indien.
"Nous nous doutons que la main des ennemis de notre pays est derrière tout ceci, (la main de) ceux qui cherchent à créer de l'animosité entre les religions", a-t-il dit à l'issue d'une rencontre avec des dignitaires religieux de Mombasa.

[DOC-USA/H]- 28 aout 2012 : (IMPORTANT) Le service national des renseignements burundais accuse les Etats Unis d'Amérique d'avoir dressé une liste des hauts cadres de l'armée et de la police de même que les SNR, qui ne peuvent pas fouler le sol américain. Selon une information de la part des médias en ligne, proche par ailleurs au parti au pouvoir, les USA ignorent que le Burundi est en train de faire des progrès en Somalie dans ses missions de lutte contre les insurgés Al Shebab. [Rpa]

[SOMALIE]- 28 aout 2012 : Les insurgés Al Shebab ont été chassés ce lundi matin de la ville de Marka, située à 90 km au Sud de Mogadiscio. Le commandant de l'Amisom qui annonçait la nouvelle a souligné que les militaires somaliens appuyés par les militaires de l'Union Africaine n'ont pas connu de résistance de la part des insurgés qui contrôlaient ce troisième port de la Somalie. Des habitants de cette ville portuaire ont également déclaré avoir vu des militaires somaliens lourdement armés appuyés par l'Amisom entrer dans leur ville mais des combats n'ont pas été signalés car les combattants islamistes étaient déjà partis depuis belles lurettes. [Isanganiro]

[P]- 28 aout 2012 : Un certain Amin Bizimana habitant le quartier Nyamugari du centre urbain de Muyinga a succombé lundi soir à des blessures suite aux coups et infligés par certains des agents de la police. Des témoins racontent qu'il a été battu, par des policiers sans motif valable. Trois individus sont déjà entre les mains de la police pour des enquêtes, dont deux policiers. [Rpa/Isanganiro]

[P/H]- 28 aout 2012 : Un homme originaire de Gitega, travaillant comme domestique à Bwiza a été enlevé par des gens qui seraient des policiers et se retrouve détenu à Bubanza. Sa famille crie à un enlèvement pur et simple, tandis que la police ne dit pas la cause de ce genre d'arrestation à l'allure

d’un enlèvement. [Rpa]

[RWANDA/USA]- 28 aout 2012 : (IMPORTANT)Les raisons de la volte-face occidentale à l'égard de Kagame / Le Huffington Post, 28/08/2012
Rwanda - États-Unis (et alliés) : le divorce, c'est maintenant ! / Par Blaise Ndala. Juriste des droits de l’Homme Le bal a été ouvert le 22 juillet par nul autre que le Département d'État américain, lequel a annoncé dans un communiqué "ne plus pouvoir fournir au Rwanda de financement militaire" en 2012, soit une enveloppe plutôt modeste de 200.000 dollars. Mais plus que l'impact budgétaire, c'et bien le symbole politique qu'il faille retenir. Symbole émanant d'un pays qui, depuis la prise de pouvoir par Paul Kagamé à la fin du génocide de 1994, a fait du Rwanda son "chouchou", devenant son premier pourvoyeur d'aide bilatérale. Ce n'est point un secret : à l'égard de ceux que le sort, sous notre indifférence coupable, a laissés aussi déterminés que hargneux, il n'est pas rare que notre sympathie à rebours s'avère sans bornes. Pour le meilleur et pour le pire.

[RWANDA-BELGIQUE]- 26 aout 2012 :(IMPORTANT) La Belgique évoque à son tour des sanctions contre Kigali - @rib News, 26/08/2012 – Source Belga / Reynders appelle Kigali à éviter une escalade qui mènerait à des sanctions - Le ministre belge des Affaires étrangères, Didier Reynders, a appelé dimanche tous les pays voisins de la République démocratique du Congo (RDC) et en particulier le Rwanda, à s'abstenir de tout soutien à la rébellion congolaise du Mouvement du 23 mars (M23), sous peine d'une « escalade » dangereuse pour Kigali. Ce qui pourrait se traduire par des sanctions internationales, a-t-il laissé entendre.

[RWANDA]- 24 aout 2012 : Kigali veut s'affranchir de l'aide internationale / APA, 24-08-2012 / Kagame qualifie l'aide étrangère de "somnifère" et dénonce "une persécution" Kigali (Rwanda) - Le président rwandais Paul Kagame, dont le pays fait face à une suspension d'aide de la part de certains pays occidentaux, à qualifié cette aide de "somnifère" et dénoncé "une persécution" contre son pays. Kagame, dont le gouvernement est accusé par l’ONU de soutenir un nouveau groupe rebelle en guerre contre l’armée régulière de la République démocratique du Congo (RDC), s’exprimait en langue rwandaise lors de la cérémonie de lancement du Fonds d’appui au développement national (Agaciro Development Fund), jeudi à Kigali.

[A]- 23 aout 2012 : Burundi: trois morts lors d'un glissement de terrain / @rib News, 23/08/2012 – Source Xinhua / Trois personnes ont été tuées et deux autres blessées jeudi matin au cours d'un glissement de terrain dans une mine d'or sur la colline Rugoma, dans la province burundaise de Cibitoke (Ouest), a rapporté la radio nationale burundaise. Le gouverneur de la province Anselme Nsabimana a confirmé l'information et indiqué que le drame s'est produit alors que des jeunes surveillaient l'or extrait en attendant de le faire passer au tamis dans la journée. Les trois personnes sont mortes sur le champ. Toutes les victimes sont des élèves en vacance qui cherchaient des moyens pour la prochaine rentrée scolaire prévue en septembre.

[RDC-RWANDA/DOC/VP]- 22 aout 2012 :Burundi: 2 rebelles FNL-ADC Ikibiri arrétés à Uvira.
Dar es SalamAu Sud-Kivu, la vigilence des FARDC (Forces Armées de la République Démocratique du Congo) n’est plus à démontrer… L’armée congolaise vient de capturer à Uvira 2 rebelles burundais des FNL (Force National de Libération), une organisation politique burundaise membre d’un groupuscule violent non reconnu par l’Etat du Burundi du nom de ADC Ikibiri.
Selon la radio Congolaise de l’ONU – Radio Okapi – , les FARDC ont arrété 2 rebelles burundais, membre du groupuscule FNL – ADC Ikibiri, en possession de 2 AK 47, dans la nuit de ce dimanche 19 août 2012, pendant une intercation au niveau des moyens plateaux de Muramvya, surplombant la cité d’Uvira (Sud-Kivu).

Les deux burundais étaient cantonnés dans un campement de fortune,selon le commandant du 1011è bataillon des FARDC, le lieutenant-colonel Omari. Selon ce dernier, c'est le chef milicien Baleke qui les dirigeaient. Mais ce dernier est mort il y a quelques temps. Les deux assaillants capturés au cours de l'assaut vont être remis au secteur opérationnel des FARDC d'Uvira.
Le société civile congolaise dénonce ces milices qui tuent et violent, dans cette région du Sud-Kivu.
Au Burundi, les FDN (Force de Défense Nationale) et la PNB (Police Nationale Burundaise) veillent pour que l'insécurité, qui règne actuellement en RDC Congo, n'ait pas d'incidence dans les provinces frontalières (Bubanza et Cibitoke).
Le Service Nationale de Renseignement burundaise (SNR) garde l'oeil ouvert sur les membres de ce groupuscule ADC-Ikibiri, véritable force négative au Sud Kivu. En collaboration avec les FDLR rwandais et le M23, l'ADC Ikibiri est accusé de préparer une guerre en perspective au Burundi.
Les Barundi se souviennent du carnage de septembre 2011 à Gatumba où des dizaine de citoyens barundi avaient été assassinés sauvagement par ces milices qui se sont basé en RDC.
Dans cette optique, au chef-lieu de la province de Cibitoke, la police burundaise, suite à sa très bonne collaboration avec les locaux,vient de quadriller plusieurs ménages afin de procéder à une fouille perquisition. Il s'agit pour la plupart de familles de militants de Mouvement pour la Solidarité et la Démocratie (MSD), membre de l'ADC Ikibiri, de l'ancien journaliste Alexis Sinduhije, dont un rapport des Nations Unis accuse formellement de fournir des armes à la rebellion burundaise en RDC [1]. Dans les rues de Bujumbura, il se dit que certains jeunes burundais, devenus membres du MSD pour des raisons pécunières, auraient été engagés aux côtés du M23 (et autrefois au côté du CNDP).
Voici ce que rapporte le commissaire de police en province de Cibitoke : «Nous avions eu des informations selon lesquelles les armes qui servent dans plusieurs forfaits enregistrés ces derniers jours dans cette province de Cibitoke sont détenues par les militants du parti MSD, cette opération consistait donc à vérifier la véracité de ces informations glanées ça et là».
De nombreux députés burundais exigent que les partis politiques, agréés au Burundi et membres de ce groupuscule ADC Ikibiri qui violent et pillent en RDC congo (en tant que Force négatives), soient tout simplement déchus de leur statut de partis politiques burundais. Certains demandent que des poursuites judiciaires soient intentés au plus vite contre ces derniers.
Il y a quelques mois, un des leaders de l'ADC Ikibiri, avait été arrété à son arrivée en Tanzanie [2], puis libéré … Selon The Guardian, le quotidien britanique, la Tanzanie serait fortement impliquée dans les affaires concernant les forces négatives en RDC (M23, FDLR , et FNL burundaise membre de l' -ADC Ikibiri-) [3]. Selon ces députés burundais, la Tanzanie, membre de l'East African Community (EAC) et de la Southern African Development Community (SADC), devraient pouvoir s'expliquer sur ces accusations…
Notes :
[1] L'opposant burundais Alexis Sinduhije mis en cause dans un rapport de l'ONU , RFI, [http://www.rfi.fr/afrique/20120120-opposant-burundais-alexis-sinduhije-mis-cause-rapport-onu], Le rapport des experts de l'ONU sur la République démocratique du Congo, en date du 2 décembre 2011 [http://ddata.over-blog.com/3/15/38/72//CONSEIL-DE-SECURITE.pdf]
[2] La Tanzanie libère l'opposant burundais Alexis Sinduhije, RFI, [http://www.rfi.fr/afrique/20120124-tanzanie-libere-opposant-burundais-alexis-sinduhije]
[3] UN links Dar Hotel with DR Congo rebel groups, SOURCE: GUARDIAN ON SUNDAY, [http://www.ippmedia.com/frontend/index.php?l=44659]
DAM, NY, AGNEWS, le 22 aout 2012.

[B]- 22 aout 2012 : L'administrateur communal de Ndava en province de Mwaro a instauré un couvre-feu nocturne à partir de 19 heures. A cette heure, tous les bistrots doivent être fermés et les personnes dans leurs maisons. Martin Nkunzimana fait savoir que c'est dans le but de contrôler les mouvements de la population. Il ajoute aussi que des cas de vol se sont faits remarquer ces derniers jours dans cette commune. Mais la population interrogée à ce sujet affirme que la sécurité est bonne dans cette commune et affirme ne pas comprendre le bien-fondé de ce couvre-feu. [Rpa/Isanganiro]

[A/P]- 22 aout 2012 : La population de Rushubi se lamente du fait que les véhicules des pompiers soient arrivés tardivement au marché de Rushubi au moment où leur marché était en train de brûler. Selon le porte-parole de la police, cela a été dû au fait que ces véhicules étaient occupés à éteindre un autre incendie de grande envergure qui s'était déclaré avant au marché des planches de Jabe dans la Mairie de Bujumbura. La REGIDESO affirme avoir entamé des enquêtes et précise qu'elle va indemniser si sa responsabilité est engagée. [Rpa/Isanganiro]

[RWANDA]- 21 aout 2012 : (IMPORTANT) Gels d'aides : les Rwandais appelés à mettre la main à la poche / Jeune Afrique, 21/08/2012
Rwanda : "Agaciro", ou comment Kagamé compte se passer de l'aide internationale / Par Trésor Kibangula
Pour faire face aux différents gels d'aides au développement imposés par des pays occidentaux au Rwanda pour son soutien présumé aux rebelles du M23 à l'est de la République démocratique du Congo (RDC), Kigali lance le "Fonds de développement Agaciro". Tous les Rwandais sont désormais appelés à mettre la main à la poche pour soutenir l'État.
En moins d'un mois, cinq pays (États-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne, Pays-Bas, Suède) ont suspendu en partie leur aide au développement pour le Rwanda, pays accusé par les Nations unies de soutenir les rebelles du Mouvement du 23 mars (M23) à l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Une situation inconfortable pour un pays dont plus de 40 % du budget de l'État est alimenté par l'étranger.

[SOMALIE]- 20 aout 2012 : (IMPORTANT) La Somalie dans l'attente d'un nouveau parlement, plus de 20 ans après / APA, 20-08-2012 / Dakar (Sénégal) - Le premier parlement officiel de la Somalie depuis plus de 20 ans, doit être installé ce lundi à Mogadiscio, la capitale, marquant ainsi la fin d'une période de transition de huit ans. La sécurité a été fortement renforcée, avec des patrouilles de l'armée et des la police dans les rues de la ville, a–t-on constaté. Après le choix du président de l'Assemblée nationale, les députés auront ensuite la lourde tâche d'élire un nouveau président de la république, un vote prévu dans une ou deux semaines.

[RWANDA/SADC]- 18 aout 2012 : Conflit en RDC : la SADC met en cause le Rwanda / @rib News, 18/08/2012 – Source AFP / Les dirigeants de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) ont directement mis en cause samedi la participation du Rwanda dans le conflit dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), lui enjoignant de cesser son assistance au groupe rebelle M23. S'inquiétant de la situation dans la région, ils ont « noté que cela est causé par des groupes rebelles bénéficiant de l'assistance du Rwanda, et ont exhorté le Rwanda à cesser immédiatement ses interférences, qui constituent une menace pour la paix et la stabilité », selon leur communiqué final.

[RDC/RWANDA/CPI]- 17 aout 2012 : Demande à la CPI d'une enquête sur le président rwandais / @rib News, 17/08/2012 – Source Associated Press - Des organisations rwandaises et congolaises ont demandé vendredi à la Cour pénale internationale (CPI) d'ouvrir une enquête pour crimes de guerre sur le président rwandais Paul Kagame, en lien avec son appui présumé à un groupe rebelle dans l'est de la République démocratique du Congo.

Un groupe de manifestants s'est rassemblé vendredi devant le siège de la CPI à La Haye, aux Pays-Bas, avec des bannières proclamant « Kagame assassin » et « Liberté pour le Congo ».

[RWANDA-SUEDE]- 13 aout 2012 : Rébellion en RDC : la Suède suspend son aide au Rwanda / News, 13/08/2012 – Source AFP
La Suède a annoncé lundi avoir suspendu provisoirement son aide au Rwanda dans l'attente d'éclaircissements de Kigali, accusé par l'ONU de soutenir un groupe rebelle dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC).
« Concernant l'aide, nous avons choisi d'attendre pour faire la lumière sur ce qui se passe au Congo et comment elles (les autorités rwandaises, NdlR) s'en mêlent », a déclaré la ministre suédoise de la Coopération Gunilla Carlsson à la radio publique SR.

[RDC-RWANDA]- 12 aout 2012 : La rébellion en RDC crée des tensions communautaires inquiétantes / Afrique
12/08/2012 – Source AFP
La rébellion militaire qui menace Goma, la capitale du Nord-Kivu, dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), a aussi des répercussions en politique intérieure : elle dresse l'opposition contre la stratégie d'union nationale du gouvernement et attise les tensions entre communautés.
L'opposition a décliné à la fin de la semaine les propositions du Premier ministre Augustin Matata Ponyo de participer à une commission qui examinerait la situation dans l'Est où un mouvement rebelle, le M23, contrôle une partie de la province du Nord-Kivu.
L'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) a qualifié M. Matata Ponyo « d'imposteur ». Pour le responsable de la communication de ce parti, Simon Kalengue, « la situation dans l'est du pays est le résultat de leur manque de leadership… leur départ résoudra cette question ».
L'UDPS n'a pas admis les résultats des élections présidentielle et législatives du 28 novembre 2011 et affirme que le seul président élu est leur chef, Etienne Tshisekedi.
Pour Jean Lucien Busa, un responsable du Mouvement de libération du Congo (MLC), « les questions de la guerre et de l'intégrité du territoire national dépassent à ce stade sa (celle du Premier ministre) compétence », une allusion au président réélu Joseph Kabila à qui l'opposition reproche souvent d'être originaire du Rwanda même s'il a écarté ses premiers alliés qui avaient porté son père au pouvoir.
Dans un communiqué diffusé samedi, les partis d'opposition affirment par ailleurs que « la conduite de la guerre qui déchire le pays ne rassure guère quant à la volonté réelle du gouvernement de donner des réponses adéquates pour juguler l'insécurité permanente dans la partie est de la RDC ».
Cette fin de non-recevoir adressée au chef du gouvernement intervient après la « marche des catholiques » organisée 1er août. Cette première manifestation publique a être autorisée depuis les élections a rassemblé sans incident des milliers de personnes dans les principales villes du pays. « Au moins 100.000 à Kinshasa », selon le secrétaire de la Conférence épiscopale.
A Goma, 25 responsables de confessions religieuses et ethniques se sont rassemblés récemment pour demander ensemble la cessation immédiate des hostilités, a rapporté une organisation humanitaire.
Selon un communiqué de l'ONG Search for Common Ground (SFCG), « des violences intercommunautaires, des discours de haine et de xénophobie ont pris une allure inquiétante ces dernières semaines » et les religieux se sont « engagés à construire la stabilité régionale ».
Selon cette organisation, des rwandophones ont été pris à partie jeudi dernier à l'Université de Goma. Ils ont été battus et la foule a tenté de les brûler.
Au poste-frontière de Goma vers le Rwanda, toujours selon SFCG, des groupes se sont rassemblés pour scander des messages hostiles au Rwanda et aux rwandophones alors que ces derniers

constituent une bonne part de la population de la région.
L'ONG ajoute que « la jeunesse congolaise qui manque d'éducation à la citoyenneté est facilement manipulable et donc très exposée à ces tensions intercommunautaires ».
En avril, au début du conflit, des journaux avaient directement mis en cause et dénoncé les tutsis, considérés comme des habitants du Rwanda alors que cette ethnie, victime du génocide de 1994 au Rwanda, est présente également au Burundi et en RDC. Le gouvernement était intervenu avant que cela ne dégénère.
Dans cette région du pays, où les frontières sont relativement récentes et ont fluctué, les ethnies ou les communautés historiques servent de point d'appui aux différents groupes rebelles et sont souvent stigmatisées, ce qui met en péril un équilibre social déjà miné par la misère.

[RDC-RWANDA]- 11 aout 2012 : Éclairage en trois questions sur la situation au Nord-Kivu / Analyses / TV5, 11.08.2012
Nord-Kivu : que veut le M23 ? - Propos recueillis par Anna Ravix
Territoire malmené par près de 20 années de conflits ininterrompus, le Nord-Kivu, province de la République démocratique du Congo est aujourd'hui à nouveau convoitée par un groupe rebelle, le M23. Leur surnom fait référence au 23 mars 2009, date à laquelle l'armée congolaise avait signé des accords avec leurs membres pour une meilleure intégration au sein des Forces armées de la République démocratique du Congo. Pour les rebelles du M23, l'accord n'a pas été respecté. Christophe Boisbouvier, journaliste à Radio France International, éclaire cette situation complexe en trois questions.
Qui sont ceux qui composent le M23 et que veulent-ils ?
Les gens du M23 sont des anciens rebelles du CNDP (Conseil national pour la défense du peuple) du général Nkunda. Le CNDP était déjà composé d'anciens militaires de l'armée régulière du Congo, c'est à dire des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) qui s'étaient révoltés en 2008 et qui réclamaient déjà à l'époque, ce que réclament aujourd'hui les gens du M23, c'est à dire officiellement de meilleures conditions de recrutement dans l'armée, mais en réalité une meilleure prise en compte de leur communauté, qui est la communauté des Tutsis congolais.
Cette reconnaissance des Tutsis congolais dans la société congolaise est un vieux problème de fond qui remonte aux années Mobutu, et qui n'a jamais été résolu. Il y a même eu, au moment de la deuxième guerre civile en 1998, une chasse aux Tutsis à Kinshasa. C'est donc un problème endémique.
Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'il y a onze provinces au Congo-Kinshasa, dont la province du Nord-Kivu avec Goma pour capitale. A la tête de chacune de ces provinces, il y a un gouverneur, un parlement, avec des gens élus et des gens nommés. Ce que veulent les membres du M23 c'est une meilleure représentativité à l'intérieur des autorités du Nord-Kivu.
Quel est le rôle des forces occidentales dans la région ?
Elles sont représentées par la MONESCO, la Mission des Nations unies pour la stabilisation au Congo. Globalement, l'intérêt des puissances occidentales est d'éviter une nouvelle guerre dans le Kivu qui est dans une région très dense, abritant l'une des plus fortes densités de population au monde. A chaque fois qu'il y a un conflit, il y a des femmes et des enfants qui sont tués, soit dans le cadre de dégâts collatéraux, soit dans le cadre de massacres en représaille à des attaques précédentes. Donc la première chose que la communauté internationale veut éviter, c'est une répétition, évidemment du génocide rwandais de 1994 mais aussi, des massacres inter-ethniques, comme ceux commis en 1996/1997 au Nord-Kivu et dans la province du Congo Kinshasa lors de l'avancée des troupes rebelles de Kabila-père aidés par l'armée rwandaise, il y a eu des massacres de dizaines de milliers de Hutus rwandais dans cette région. Et puis il y a eu les grand massacres entre Hema et Lemdu, deux communautés un peu plus au Nord, dans l'Ituri, en 2001/2002, massacres pour lesquels Thomas Lubanga vient d'être condamné par la Cour pénale Internationale (CPI).

Tout ça est très présent dans les calculs des occidentaux, d'autant plus que l'un des deux chefs du M23, qui en est en tout cas officieusement le chef, Bosco Ntaganda est poursuivi par la CPI pour avoir participé aux massacres de 2001/2002 au côté de Thomas Lunbanga. Du coup, la communauté internationale soutient les FARDC, et donc Joseph Kabila, le président de la RDC. Kabila a un double avantage, celui d'être le chef d'Etat du pays attaqué par une rébellion, et l'avantage d'avoir en face de lui un groupe armé dont le chef militaire principal est un présumé criminel de guerre poursuivi par la CPI.
Cette position assez forte sur les plans politique et diplomatique met le Rwanda en porte-à-faux par rapport à cette affaire, parce que le Rwanda a beau crier qu'il n'a rien à voir avec le M23, il y a quand même un rapport de l'ONU, publié il y a un mois avec beaucoup de détails, qui accuse les rwandais de soutenir leurs frères Tutsis du M23. Paul Kagamé et sa ministre des affaires étrangères, Louise Mushikiwabo, ont eu beau se défendre d'un tel soutien, les Etats-Unis ont réduit leurs aides à l'armée rwandaise, les britanniques également, or, Washington et Londres sont les deux principaux soutiens politiques du régime rwandais. Mais je ne suis pas sûr que le soutien au M23 soit une décision du président rwandais, je pense que tout ça se passe au niveau des officiers de l'armée rwandaise et de ceux du M23, parce qu'il y a une solidarité entre Tutsis rwandais et Tutsis congolais.
Guerres-civiles, massacres, génocides... Pourquoi cette région est-elle en guerre permanente depuis vingt ans ?
Parce qu'il ya pas d'ethnie dominante, il y a une coexistence de nombreuses communautés… Hutu, Tutsi, et autres communautés de l'est du Congo, les Nande, les Hema, les Pendu, vous avez de nombreuses communautés qui coexistent au Nord-Kivu parce que c'est une région très riche à la fois sur le plan minier et sur le plan agricole. Donc une forte densité de population et tout ça rend la région explosive parce qu'évidemment, le partage des richesses minières et le partage du foncier ça fait deux matières explosives.
Derrière ces combats, il y a aussi le contrôle des exploitations clandestines de Coltan (un minerai de tantale servant à la fabrication électronique miniaturisée comme pour les téléphones ou les ordinateurs portables - ndlr), et d'autres métaux rares très très prisés. Il y a une espèce de partage clandestin du territoire entre différents groupes armés, notamment entre les ex-CNDP devenus M23, les Maï-maï, les rebelles Hutu-rwandais et les FARDC qui ont leur propre secteur. Donc vous avez une sorte de partage du gâteau mais évidemment, il s'agit toujours de partages très fragiles parce que vous pouvez avoir une trêve armée qui va durer un an ou deux jusqu'au moment où l'un des groupes armés va se sentir plus fort qu'un autre et rompre la trêve...

[DOC/VP]- 9 aout 2012 : Un Burundo-canadien derrière les barreaux à Bujumbura depuis 3 mois
Droits de l'Homme / News, 09/08/2012
Un Canadien d'origine burundaise est incarcéré depuis le 28 avril 2012 à Mpimba, la prison centrale de Bujumbura, pour avoir participé à Mutanga Nord (Bujumbura), à « des réunions visant à déstabiliser la sécurité » dans ce pays, selon les charges portées contre lui, apprend-on de sources proches du dossier.
Le 15 avril 2012, M. Issa Ndimurwanko, un résident de Montréal, s'est rendu à Bujumbura pour une visite au Burundi. Mais sa visite qui n'était pas sa première sera peut être sa dernière, parce qu'elle tourna très mal.
Le 28 avril 2012, deux semaines après son arrivée à Bujumbura, il sera arrêté par des agents du Service National de Renseignements(SNR) burundais, qui l'accusèrent d'« avoir participé à des réunions visant à déstabiliser la sécurité nationale, organisées par les Forces National de Libération (FNL) », principal parti d'opposition au Burundi.
Selon la même source, M. Ndimurwanko rejette ces accusations et indique qu'il avait démissionné du parti de Rwasa Agahton depuis 2008, deux ans avant le boycott des élections générales de 2010,

par les partis de l'opposition politique au Burundi.
Selon le libellé de l'accusation, « ces réunions auraient eu lieu le 7 et le 15 avrils 2012, alors que je suis arrivé au Burundi le 16 avril 2012, aux alentours de minuit trente », a indiqué l'accusé.
M. Ndimurwanko, qui est connu pour ses positions critiques à l'endroit du pouvoir en place à Bujumbura est accusé du « Terrorisme actif », et il est présentement détenu à la prison centrale de Mpimba depuis le 28 avril 2012.
$6700 pour pour une hypothétique libération
M. Ndimurwanko, qui avait d'abord été détenu à la prison du SNR, aurait été promis d'être libéré moyennant un certain montant d'argent. Selon le détenu, une somme totale de 6.700$ aurait était donnée aux agents du SNR.
D'abord, 4 millions de FB (environs 4,000$) qui aurait été donnée après son arrestation par le détenu lui-même, et une autre somme de $2700(CAN) qui aurait été donnée par sa famille à Montréal via un certain Mohamed Baramuha, un tambourinaire burundais vivant à Montréal.
Environs 4 mois après son arrestation, M. Ndimurwanko reste toujours dans la prison centrale de Mpimpa, au Burundi, malgré cette somme d'environs $6700(CAN) dépensée pour sa libération. [MG]

[USA/SOMALIE]- 9 aout 2012 : Nouvelle stratégie américaine envers l'Afrique subsaharienne / Afrique
L'Humanité, 2 Août 2012 Le safari d'Hillary Clinton en Afrique
La secrétaire d'État américaine a entamé hier une longue tournée en Afrique. Au menu, défense des intérêts économiques et renforcement de l'emprise militaire états-unienne sur le continent.
L'Afrique, nouvelle frontière des stratèges de la Maison-Blanche ? Hier, la secrétaire d'État américaine Hillary Rodham Clinton a entamé à Dakar une tournée africaine qui doit la conduire au Sud-Soudan, en Ouganda, au Kenya, au Malawi, en Afrique du Sud et au Ghana. Officiellement, il s'agit de promouvoir avec le continent un nouveau «partenariat» pour la démocratie, la croissance, la sécurité et le développement. Mais au revers de discours cousus de bonnes intentions humanitaires et démocratiques se dessine une nouvelle stratégie de conquête, dans un contexte où les échanges entre l'Afrique et la Chine se sont envolés, atteignant, l'an dernier, le record de 166,3 milliards de dollars et faisant de Pékin le premier partenaire commercial du continent.
Stratégie de conquête
En juin dernier, la Maison-Blanche a d'ailleurs détaillé, dans un document, sa «Stratégie envers l'Afrique subsaharienne». Dès le préambule, le président Barack Obama y plante le décor : «Nous pensons que l'Afrique peut devenir la prochaine grande success story économique dans le monde.» «Les économies de l'Afrique subsaharienne sont celles qui connaissent les taux de croissance les plus soutenus», ce qui ouvre la voie à de nouvelles «opportunités pour le commerce et les investissements» états-uniens et confère à l'Afrique «une importance stratégique grandissante», souligne ce document.
Guerre économique face à la Chine
Sont ensuite exposées les recettes pour intégrer davantage l'Afrique à la mondialisation capitaliste, y «promouvoir un environnement favorable au commerce et à l'investissement», «réduire les barrières commerciales». Au travers d'une campagne baptisée «Faire des affaires en Afrique», les États-Unis veulent encourager leurs entreprises à aller conquérir les marchés que dessine l'émergence d'une nouvelle classe de consommateurs. Washington voit d'ailleurs dans la diaspora africaine établie aux États-Unis un solide levier pour «établir des relations d'affaires dans les pays d'Afrique subsaharienne».
Cette stratégie de guerre économique face à la Chine et aux puissances émergentes est indissociable des visées sécuritaires et militaires explicitement exposées dans le document. «L'incapacité de certains gouvernements à répondre aux besoins élémentaires de sécurité de leurs peuples continue d'être l'obstacle clé à une gouvernance démocratique efficace, à la croissance économique, au

commerce et à l'investissement», affirme la Maison-Blanche. Avant d'énumérer les axes d'une politique ouvertement interventionniste. L'implication des États-Unis est présentée comme indispensable pour «contrer al-Qaida et les autres groupes terroristes», qui formeraient une sorte d'arc du terrorisme reliant les côtes de l'océan Indien (Somalie) à l'Afrique de l'Ouest (Nigeria) via la bande sahélo-saharienne. «Nous allons concentrer nos efforts pour perturber, démanteler et éventuellement infliger une défaite à al-Qaida», promettent les stratèges américains. La piraterie, le crime transnational, les migrations, le trafic de drogue sont aussi invoqués, comme autant d'arguments pour justifier, le resserrement de l'emprise sécuritaire et militaire américaine sur le continent. «Une Afrique sûre, sécurisée, stable est dans l'intérêt national des États-Unis», résumait le 11 juin dernier le général Carter F. Ham, commandant de l'USAfricom, devant une commission du Sénat.

Réseau de bases secrètes

Sur le plan opérationnel, cette politique s'est entre autres traduite, depuis 2007, par la création d'un réseau de bases aériennes secrètes de l'armée américaine, dont le Washington Post révélait l'existence le 13 juin dernier. Drones et avions dotés de technologies de pointe opèrent depuis l'Ouganda, le Burkina Faso, la Mauritanie, mais aussi Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya et les Seychelles. Le Post décrivait aussi, dans cette enquête, la montée en puissance, sur le continent, des forces spéciales américaines.

[FDN-USA]- 6 aout 2012 : Burundi: 13 M. USD d' aide militaire US à la FDN.

Le Chef d'Etat Major du Burundi, le Gen. Major Niyombare. Pour lutter contre le terrorisme, les USA mettent la main dans leur poche. Le département d'Etat US va octroyer 13 Millions USD au Burundi. Il s'agit de montrer la solidarité existante entre l'Armée US et les Forces de Défenses Nationales du Burundi (FDN) …

Actuellement, le Burundi dispose de près d'une dizaine de milliers de soldats déployés dans le monde à travers de multiples missions de paix. Les FDN sont : au Tchad, en Côte d'Ivoire, au Sudan, en Somalie, en Syrie, etc.

Le Burundi, étant un pays alliés des Etats Unis dans la lutte contre le terrorisme en Afrique de l'est,notamment en Somalie, va recevoir un soutien financier des USA.

Selon le Pentagone, les 13 M. USD aideront aux financements de tanks et d'équipements de communication. Cette aide participera aussi pour financer les entrainements militaires.

DAM, NY, AGNEWS, le 6 Août 2012.

[RDC/ONU/RWANDA]- 2 aout 2012 : L'ONU demande la fin de toute aide étrangère aux rebelles de RDC

News, 02/08/2012 – Source Reuters / Le Conseil de sécurité de l'ONU a demandé jeudi la fin de tout soutien étranger aux rebelles congolais du M23 en guerre contre le gouvernement de Kinshasa dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Le mouvement M23 est constitué de centaines de déserteurs de l'armée congolaise réunis derrière Bosco Ntaganda, général mutin recherché par les autorités de RDC et par la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes de guerre.

[A/P]- 2 aout 2012 : Le commandant de la PSR demande à la police chargée de la sécurité routière de doubler de vigilance dans les contrôles dans les transports afin de lutter contre tout ce qui peut causer des accidents au niveau des transports. Eustache Ntagahoraho demande par la même occasion à la population d'aider la police dans les contrôles pour que les causes d'accident détectables soient évitées à temps. Cette déclaration intervient après qu'un véhicule de type Hiace reliant Bujumbura à Ngozi ait pris feu après explosion d'une bombonne à gaz qu'il transportait. [Rpa//Rtnb]

[JP/H]- 2 aout 2012 : L'administrateur communal de Gihanga est allé rendre visite à un habitant de

sa commune qui a failli être assassiné par des gens qui seraient des Imbonerakure. Il affirme qu'il s'est entretenu avec sa famille mais déplore le fait que l'intéressé n'était pas à la maison car il vit toujours en cachette depuis cet incident. [Rpa]

[JP/H]- 2 aout 2012 : Une personne a été battue par les Imbonerakure dans la commune urbaine de Kanyosha dans le quartier Ruziba. Elle dit qu'elle est tombée sur un groupe qu'elle pensait être des voisins mais, à sa grande surprise, elle a été arrêtée par ces jeunes et l'ont battue. Elle apprécie le comportement de la police qui a osé venir le récupérer au milieu de ces jeunes qui voulaient le tuer. Elle signale que les choses se sont empirées puisque même le chef de quartier a peur de ces jeunes car il s'est fait battre par eux les jours passés. Si non, elle n'aurait pas été battue ainsi puisque ce chef de quartier avait su cette agression en temps utile. [Rpa]

[P]- 2 aout 2012 : Un fusil de type kalachnikov a été découvert ce jeudi matin à Minago, dans la commune de Rumonge au Sud du Burundi. Trois personnes seraient déjà entre les mains de la police pour détention illégales d'arme. Deux grenades avaient été découvertes aussi ce mercredi soir à Mutambara, dans la même commune dans la zone de Gatete, au Sud de la ville de Rumonge. [Isanganiro/Bonesha]

[VS]- 2 aout 2012 : Un corps sans vie a été découvert ce matin dans un champ sur la colline Kizina de la commune de Gihanga à Bubanza. La victime est un certain Joseph originaire de la province de Kayanza, qui travaillait dans les champs. Les raisons de sa mort ne sont pas encore connues et il a directement été enterré sans que les médecins fassent une autopsie. [Isanganiro/Rpa]

[H]- 2 aout 2012 : Plus de 36.000 réfugiés burundais vivant encore dans des camps de déplacés de la République Unies de la Tanzanie ont peur d'être refoulés de Tanzanie car le Gouvernement vient d'annoncer la fermeture de tous les camps de refugiés avant la fin de cette année. / Des centaines de militaires tanzaniens viennent d'être déployés autour du dernier camp des réfugiés de Mtabila dans le district de Kasulu, ce qui accroit la panique chez les réfugiés. C'est le seul camp des réfugiés qui reste après la fermeture des neuf autres camps dans les régions de Kigoma et Kagera à l'Ouest de la Tanzanie, qui abritaient les réfugiés burundais ayant fui en Tanzanie dès l'éclatement de la guerre civile au Burundi en 1993. [Bbc]

[VS]- 2 aout 2012 : Burundi - plus de 50 viols au cours du premier semestre 2012 à Rutana
News, 02/08/2012 – Source Xinhua / Au moins 54 femmes ont été violées au cours du premier semestre de l'année 2012 dans la province de Rutana, dans le Sud-Est du Burundi, a affirmé jeudi le coordinateur provincial du Centre de Développement Familial (CDF). Célestin Niyonkuru a indiqué qu'entre le début de l'année et le mois de juin, le Centre a accueilli 54 plaintes des femmes qui ont été violées par leurs propres maris, la plupart d'entre elles ayant été violées au cours des mois de mai et de juin, période de grande récolte qui rend fous les hommes avec de l'argent issu de la vente de cette récolte souvent sans l'accord de leurs épouses.

[A]- 1 aout 2012 : Au moins 16 morts dans un accident de la circulation au Burundi
PANA, 01 août 2012 / Bujumbura, Burundi - Au moins 16 des 18 passagers d'un minibus de transport en commun ont péri dans un accident de la circulation survenu lundi soir sur la route nationale numéro un, qui relie Bujumbura, la capitale du Burundi, aux régions du centre et du nord du pays, ont rapporté plusieurs correspondants de presse. Selon la radio nationale, l'accident a eu lieu en dans la province de Muramya, dans le centre du pays, à la suite à l'explosion d'une bonbonne de gaz qui se trouvait à bord du véhicule.

[A]- 1 aout 2012 : Burundi: L'explosion d'un véhicule au gaz tue 14 personnes.

Une dizaine de personnes à bord d'un véhicule de transport ont péri victimes de l'explosion de la bonbonne à gaz qui alimentait ce véhicule en carburant. Selon la RTNB (Radio Télévision Nationale du Burundi), cela s'est passé sur la route Bujumbura-Kayanza vers le nord du pays. L' Hon. Oscar Ndayiziga, gouverneur de la province de [http://burundi-agnews.org/le-politique/securite/?p=2494]

Juillet 2012:

[P/REGION]- 31 juillet 2012 : Dieudonné Niyongabirano a été arrêté en Tanzanie ce dimanche. Il a été extradé et présenté aux autorités judiciaires du Burundi ce lundi dans l'après-midi au niveau du poste frontalier de Kobero en province de Muyinga. Rappelons qu'il avait été condamné pour meurtre de deux expatriés travaillant bénévolement à l'hôpital de Kiremba en province de Ngozi. Il s'était évadé de la prison de Rumonge. [Rpa/Isanganiro]

[B/JP]- 31 juillet 2012 : Un homme a été tué dans la commune de Jene de la province de Kayanza. Des hommes armés de fusil de type Kalachnikov ont attaqué son ménage et ont tiré sur lui. Il est mort sur le champ. [Rpa]

[B/P]- 31 juillet 2012 : Une femme et son fils ont été victimes d'un vol commis lorsqu'ils rentraient à la maison. Ils venaient de vendre de la bière locale (urwarwa) dans la commune urbaine de Cibitoke. Ils ont alors rencontré un groupe de trois personnes armés de fusils qui les ont dépouillés de tout l'argent dont ils disposaient. Les victimes affirment avoir reconnu un des trois agresseurs qui est, selon eux, un policier de la localité. [Isanganiro]

[A]- 31 juillet 2012 : Un véhicule de type Hiace se rendant de Bujumbura à Ngozi a pris feu au niveau de la localité de Rweteto de la commune de Bukeye en province de Muramvya. A l'origine, une bouteille à gaz à bord de ce véhicule a explosé causant l'incendie dans tout le véhicule. Seuls 4 passagers dont un enfant ont survécu mais sont dans un état grave. [Rpa/Rtnb/Bonesha/Isanganiro]

[RDC-RWANDA-VP]- 28 juillet 2012 : Burundi: Les leaders de l'ADC Ikibiri à la CPI ?
Réunion CIRGL à Kinshasa, 28/07/2012. (Photo Digitalcongo) ,
Selon des sources en provenance de la réunion de La Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL) qui se termine à Kinshasa, les gouvernements de Kinshasa et Bujumbura ont l'intention de poursuivre les leaders de l' ADC Ikibiri- (Alliance des Démocrates pour le Changement au Burundi), en tant que forces négatives burundaises en présence en RDC Congo, à la Cour de la Haye, soit la Cour Pénal International.
Suite à la tenue à Kinshasa d'une réunion de haut niveau des ministres de la Justice et du Genre des Etats membres de La CIRGL, où étaient présents les représentants des Présidents des Cours Suprêmes et des Procureurs Généraux de 11 pays membres, des poursuites judiciaires envers l'ADC Ikibiri du Burundi à la Cour Pénal International (CPI) ont été annoncé, présentée comme forces négatives présentes en RDC Congo …
Pour rappel, cette réunion avait pour objectif de se convenir sur les modalités d'établir des mécanismes spécialisés dans le traitement judiciaire des cas de Violences Sexuelles et Basées sur le Genre (VSBG).
Les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et la MONUSCO (Mission de l'Organisation des Nations unies en République démocratique du Congo) ont les preuves nécessaires affirmant la présence des forces négatives FNL de M. Rwasa Agathon, du FRD – Abanyagihugu du Major Pierre Claver Kabirigi (tué il y a quelques mois en RDC) (branche militaire de l'UPD, mouvement politique d'où proviendrait le journaliste de la RFI Hassan Ruvakuki), et le Fronabu Tabara (appelé lors de la réunion – rebellion France 24-, branche militaire du MSD), toutes membres de l'organisation politique ADC Ikibiri non reconnue par les autorités burundaises, responsable des violences post électorale au Burundi après les élections démocratiques de 2010.
Un rapport d'experts des Nations Unis à l'appui, les appareils judiciaires des deux pays RDC Congo et Burundi se sont mis en marche en vue d'entamer la procédure de l'ADC Ikibiri, force négative , en présence au Congo. Selon ces sources, l'ADC Ikibiri participe au viol et pillage des populations

congolaises et burundaises aux frontières communes des deux pays.
Une démarche similaire a été décidée contre certains leaders politiques des forces négatives ougandaises et rwandaises qui causent la désolation en RDC Congo tel le LRA , le FDLR, et le M23.
DAM, NY, AGNEWS, le 28 juillet 2012.

[B/H]- 24 juillet 2012 : Jean Claude Ndimumahoro, assassiné et retrouvé dans la province de Muramvya avait été appelé par son ami avec qui il était dans la brousse dans le mouvement PALIPEHUTU-FNL. Il s'est vite rendu au lieu de rendez-vous après avoir dit au revoir à sa femme. Les derniers l'ont vu à la Gare du Nord et il a été par la suite emprisonné dans les cachots de la police à Gitega. [Rpa]

[JP/H]- 24 juillet 2012 : Les jeunes Imbonerakure du village IV de la commune de Gihanga en province de Bubanza ont battu les habitants de ce village qui étaient en train de cultiver les champs que la SRDI leur avait accordés. Selon la population de cette localité, il y a sûrement des autorités qui soutiennent ces jeunes qui sont devenus des maîtres des lieux et font la loi alors que ces dernières ne cherchent pas à les identifier. Ces jeunes Imbonerakure seraient à la solde de ceux qui veulent que ces propriétés soient partagées avec les autres habitants. [Rpa/Isanganiro]

[H]- 24 juillet 2012 : Les jeunes Imbonerakure de la colline Kw'ibuye de la commune et province de Muyinga sont en conflit permanente. Ils se sont battus alors qu'ils étaient en patrouille sur cette colline. Ces jeunes sont divisés en deux blocs dont celui qui est à la solde du chef de cette colline et l'autre dévolu à son adjoint. Selon des sources sur place, ils auraient même des armes à feu. [Isanganiro]

[RDC-VP-FDN]- 24 juillet 2012 : Un désordre causé par des coups de feu dans la commune de Gihanga en province de Bubanza sur la frontière avec la forêt de la Rukoko. Beaucoup de personnes ont fui leurs maisons et ont vécu des moments difficiles. Les forces de défense et de sécurité ont précisé qu'il s'agissait des coups lancés par les forces gouvernementales où ils pensaient à tort qu'il y a un groupe d'hommes armés qui traversaient la localité. [Isanganiro]

[RWANDA-USA]- 23 juillet 2012 : Washington suspend son aide militaire à Kigali pour son rôle en RDC / @rib News, 23/07/2012 – Source AFP
Les Etats-Unis, alliés récents du Rwanda, ont suspendu leur aide militaire à cette ex-protectorat belge en raison du soutien de Kigali, qui s'en défend, à la rébellion dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) voisine.
« A la lumière d'informations selon lesquelles le Rwanda soutient des groupes armés en RDC, le département d'Etat a décidé qu'il ne pouvait plus fournir au Rwanda de financement militaire étranger pour l'exercice budgétaire en cours », selon un communiqué.

[RDC-RWANDA-VP-H]- 22 juillet 2012 : Burundi: Des forces négatives burundaises en RDC Congo. / L'ADC Ikibiri et les Forces Négatives burundaises en RDC.
Sécurité – A l'occasion des festivités du Cinquantenaire de l'Indépendance du Burundi, malheureusement la sécurité en RDC Congo voisin demeure problématique…
Une guerre, sans nom, y sévit. En cause, de nombreux groupes rebelles étrangers, appelés « Forces Négatives », s'y sont installés. Ces rebellions, en connivence avec de nombreuses multinationales nébuleuses, pillent les richesses de ce pays et surtout commettent l'indescriptiple vis à vis de la population congolaise. Parmi ces derniers, on trouve des rebelles du Burundi (voir France 24 [1]). Il s'agit de citoyens burundais qui ont refusé le verdict des urnes à l'occasion des élections démocratiques organisées en 2010, qui se regroupent dans un mouvement politique, à recours

violent, dénommé -ADC Ikibiri- (Alliance des Démocrates pour le Changement au Burundi). Cette proximité avec les « Forces Négatives » en RDC poussent le Burundi à la vigilence et à sécuriser sa frontière avec le Sud-Kivu.
En RDC Congo, les forces négatives (FDLR, ADF/Nalu, Maï-Maï de La Fontaine, M23, Maï-Maï PCLS, Maï-Maï NDC, Maï-Maï FDC, Maï-Maï Raiha Mutomboki, etc.) tentent de faire régner la terreur aux Kivu (Nord/Sud). A côtés de ces forces négatives reconnues sur le terrain congolais, ils existent de très petites structures burundaises dont le Fronabu Tabara, le FRD – Abanyagihugu, et le FNL de Rwasa…
Ces forces négatives burundaises en RDC Congo évoluent surtout entre les frontières du Sud – Kivu (RDC) et le Burundi. Des opérations conjointes avec les FARDC (Forces armées de la République Démocratique du Congo), associées à la MONUSCO (Mission de l'Organisation des Nations unies en République démocratique du Congo), et les FDN (Forces de Défense Nationale) burundaises assurent ensemble la sécurité en ce moment sur cette zone du Sud-Kivu … La recette semble très bien fonctionnée. Heureusement car du côté Burundi, le pays accueille cet été (juillet – aout) près d'une centaine de milliers de touristes, venus à l'occasion du Cinquantaire de l'Indépendance du pays.
Un homme proche de la sécurité burundaise, anonymement, explique que: » tout le Burundi, les forces de sécurité aidées par de nombreux citoyens, participent à ce que la fête puisse durer en toute sécurité ».
Jusque maintenant, les touristes interrogés par les correspondants d'AGnews n'ont aucunement l'impression de se sentir dans une insécurité quelconque. Au contraire, ils sont interpelés par le courage des Barundi, qui à tous prix, tentent de conjurer la pauvreté. De plus, les citoyens Barundi exposent aux touristes les réalisations faites depuis le retour de la paix en 2005, et ce, avec leurs moyens propres pendant les travaux communautaires, toutefois aidés, tant que peu, par l'Etat du Burundi, ses partenaires fidèles, et certaines ONGs vouées au développement.
L'homme travaillant à la sécurité burundaise reprend : « Cependant les gens de l'ADC Ikibiri, depuis le verdict des élections de 2010, ont préféré le recours à la violence. L'année dernière, ils ont mis en place des rebellions: – le MSD du journaliste M. Alexis Sinduhije avec son Fronabu Tabara [1] ; l'UPD avec son FRD – Abanyagihugu [2]; et le FNL de M. Rwasa Agathon. Le MSD et le FNL se sont installés au Kivu en RDC Congo. Un rapport d'experts des Nations Unis [3] a dénoncé ce fait en novembre 2011. L' UPD a essayé d'installer sa rebellion FRD – Abanyagihugu dans le Nord du Burundi et en Tanzanie mais sans succès.
Finalement, le FRD – Abanyagihugu a tenté de s'installer en RDC Congo. Leur chef d'Etat Major Pierre Claver Kabirigi a été tué par la Sécurité Congolaise lors d'une inter-cation. Ce que redoute le Burundi,en ce moment, c'est que ces groupes rebelles s'invitent à la fête du Cinquantenaire pour troubler l'ordre publique et effrayer les dizaines de milliers de touristes … « .
L'homme des services de sécurité burundaise ajoute : » La confusion du moment au Burundi est produite par le média de l'ancien journaliste M. Alexis Sinduhije. La Radio Publique Africaine – RPA - [4], comme après les élections en 2010 où elle a essayé de faire vivre une insécurité puis rebellion dans les consciences des Burundais, elle va à la charge des jeunes IMBONERAKURE (militants du CNDD-FDD, parti du très populaire président africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre) … Car tous les citoyens burundais sont mobilisés à présent pour que la paix règne sur tout le territoire du Burundi, dont ces jeunes qui sont accusés d'aider la police burundaise à ce que la sécurité soit ! … Le problème de la RPA est que les forces de rebelles de l'ADC Ikibiri, venant de la RDC Congo (forces négatives burundaises au Congo RDC), n'arrivent pas à percer la frontière burundaise. Arrivée au Burundi, certains rebelles de l'ADC Ikibiri sont molestés par la population burundaise (parfois tués) avant d'être prise en charge par la police lors de son arrivée sur le terrain, et mis aux mains de la justice burundaise … D'autres (membres des partis politiques coalisés dans l'ADC Ikibiri) de l'intérieur pays tentent des actions terroristes mais sans succès ! Ils font face à une population en alerte … Cela ne fait pas les affaires de l'ADC Ikibiri qui, dans le calendrier de

la Balkanisation de la RDC Congo , n’arrive pas à jouer le rôle clé que ses leaders avaient annoncé à des promotteurs nébuleux. ».
L’Homme termine : « C’est dans ce cadre qu’ une partie de société civile burundaise, appelée par nos services – NTABARUMANIKA – (car leurs leaders sont des membres actifs d’une société secrête burundaise NTABARUMANIKA [2] connue), rentre en action pour essayer d’épauler l’ADC Ikibiri , qui est une organisation finalement dans une logique négative car elle refuse la démocratie au Burundi. La société civile NTABARUMANIKA (ou dite de l’ »Uprona », ancien parti unique sous la dictature) accuse les jeunes IMBONERAKURE et la police burundaise de se livrer à de nombreuses exactions dont des passages à tabacs et arrestations de membres de l’opposition … Cette société civile NTABARUMANIKA évoque même des bavures attribuées aux membres aux jeunes IMBONERAKURE. Ce que le président des jeunes IMBONERAKURE, M. Denis KARERA, a réfuté de suite… M. Denis KARERA dénonce toutes ces accusations faites à l’encontre de son organisation par cette société civile -des enfants de la Dictature- dont on devine à Bujumbura ses ambitions.
Les jeunes IMBONERAKURE rejetent en bloc toutes les accusations relatives aux différents actes de barbarie et de perturbations de la sécurité observés dans les différentes localités du Burundi. Pour eux, il ne faut pas confondre les citoyens barundi qui se défendent face aux forces négatives régnant en RDC Congo, appelés, dans une confusion voulue, par cette société civile NTABARUMANIKA : -opposition burundaise-. Or l’ADC Ikibiri, avec ces forces négatives basées en RDC Congo (Fronabu Tabara, FRD – Abanyagihugu, et FNL de Rwasa), ressemble plus aujourd’hui à une organisation qui a refusé le verdict des urnes en privilégiant le recours à la violence … Le danger pour cette société civile NTABARUMANIKA et l’ADC Ikibiri, ce n’est pas du tout le gouvernement ou ce qu’ils appellent le – pouvoir CNDD-FDD -. C’est vraiment le retour de flamme suite à la colère de la population burundaise qui tente d’avancer en développant le pays alors que ces derniers -anti démocratiquement- cherchent à les ramener en arrière … « .
[1] Burundi, le retour de la rébellion (France 24) [http://www.france24.com/fr/20111202-burundi-ombre-guerre-groupes-armes-rebellion-tutsi-hutu-president-nkurunziza-reporter]
[2] Burundi:Le journaliste burundais Hassan Ruvakuki? [http://www.burundi-agnews.org/index.php/societe/sport/2441-burundi-le-journaliste-burundaise-hassan-ruvakuki]
[3] Burundi: L’ONU accuse l’ADC Ikibiri de destabiliser la Région. [http://www.burundi-agnews.org/index.php/societe/sport/1949-burundi-lonu-accuse-ladc-ikibiri-de-destabiliser-la-region]
[4] Burundi : Faits médiatiques depuis mai 2010 (scrutins démocratiques 2010) [http://www.burundi-agnews.org/index.php/societe/histoire/histoire-du-burundi/1649-burundi-faits-mediatiques-depuis-mai-2010-scrutins-democratiques-2010]
DAM, NY, AGNEWS, le 22 juillet 2012.

[VP/JP]- 20 juillet 2012 : Burundi - la ligue des jeunes du parti au pouvoir sème la terreur
RFI, 20 juillet 2012
Burundi : la ligue des jeunes du parti au pouvoir accusée de commettre des exactions
Au Burundi, la ligue des jeunes du parti au pouvoir, le Cndd-Fdd, les Imbonerakure («les guetteurs» en français), sont de plus en plus sur la sellette. Ces jeunes qui participent, aux côtés des forces de sécurité, à la lutte contre ceux que le pouvoir qualifie de «bandits armés» et la population de «nouvelle rébellion», se livreraient à de nombreuses exactions : passages à tabacs et arrestations de membres de l'opposition accusés de perturber la sécurité, par exemple... De quoi inquiéter la société civile burundaise.
Les bavures attribuées aux membres de la ligue des jeunes du parti au pouvoir, le Cndd-Fdd, se sont multipliées depuis quelques mois au Burundi. Et pour la société civile burundaise qui suit avec inquiétude la montée en puissance de cette organisation, cela ne va pas sans rappeler un passé récent marqué par le déchaînement d’une violence inouïe.

[H/VP/JP]- 20 juillet 2012 : Burundi - Les miliciens "Imbonerakure" du parti au pouvoir accusés d'exactions
MISNA, 20 juillet 2012
Burundi - Violences et impunité : Alerte de la société civile
Les mouvements de la société civile ont accusé la Ligue des Jeunes du Cndd-Fdd (au pouvoir) d'avoir commis des actes violents et des abus sur des membres de l'opposition. Les jeunes militants du régime collaborent avec les forces de l'ordre pour lutter contre les fauteurs de troubles et les manifestants que le gouvernement a souvent définis des "bandits armés" aspirant à "déstabiliser l'ordre public".
Les associations burundaises des droits civils dénoncent la forte recrudescence depuis plusieurs mois des violences et des tensions ainsi que des épisodes d'agression de militants de l'opposition et de journalistes indépendants.

[RWANDA]- 20 juillet 2012 : Rwanda : Nouveaux chefs de l'armée de terre et des renseignements militaires
APA, 18-07-2012 / Kigali (Rwanda) - Le président rwandais, Paul Kagame, a procédé à un remaniement à la tête de l'armée de terre et des services de sécurité, en nommant le général-major Franck Mushyo Kamanzi, chef d'état-major de l'armée de terre, annonce un communiqué du ministère de la Défense reçu mercredi à APA.
Le lieutenant-colonel Franco Rutagengwa est nommé chef des renseignements militaires tandis que le colonel Francis Mutiganda devient directeur général des renseignements extérieurs. Ils remplacent respectivement le brigadier général Richard Rutatina et le colonel Dan Munyuza suspendus en janvier.

[VP/JP]- 17 juillet 2012 : Le vice-président du parti Sahwanya Frodebu estime que si rien n'est fait la situation qui prévaut dans la commune de Bugabira de la province de Muyinga où des vaches sont éventrées ou amputées de leurs membres, le Burundi risque de tourner au chaos. Il précise que celui qui tue une vache ne vise autre que son propriétaire. Il interpelle les autorités pour qu'elles cherchent à comprendre les origines de ce phénomène et punir les acteurs. C'est la même analyse chez le FORSC qui estime que tout le monde devrait agir rapidement pour que ce phénomène s'arrête en même temps que les actions des Imbonerakure qui veulent se substituer aux organes chargés de veiller à la sécurité. [Isanganiro]

[H/SOMALIE/MALI]- 14 juillet 2012 : Le 1er Vice-président du Burundi au sommet de l'Union africaine / Diplomatie / PANA, 14 juillet 2012
Bujumbura, Burundi - Le premier vice-président du Burundi, en charge des questions politiques, Térence Sinunguruza, s'est envolé samedi après-midi pour Addis-Abeba où il va représenter son pays au sommet ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA) qui s'ouvre dimanche dans la capitale éthiopienne, apprend-on de source officielle à Bujumbura. Les principaux points à l'ordre du jour du sommet sont le renouvellement des organes dirigeants de l'UA et les questions sécuritaires qui hantent le continent africain comme en Somalie, au Mali et en RD Congo, a fait savoir le vice-président burundais à l'aéroport international de Bujumbura. Le sommet prévoit également l'élection d'autres organes de l'Union comme les commissaires.

[A]- 14 juillet 2012 : Au moins quatre militaires burundais tués dans un accident de la circulation
Sécurité / PANA, 14 juillet 2012
Bujumbura, Burundi - Au moins quatre militaires de la Force de défense nationaledu Burundi ont été tués et une dizaine d'autres blessés dans un accident de la circulation survenu samedi après-midi dans l'est du pays, rapporte la radio nationale qui cite des sources policières locales.

Les militaires allaient en mission de sécurisation d'une cérémonie d'ordination de prêtres catholiques dans la région de Karusi quand leur camionnette s'est renversée suite à un problème de freinage, indique la même source. Les blessés ont été évacués vers les différents hôpitaux de la région.

[FDN]- 12 juillet 2012: Burundi: 79 officiers FDN certifiés.
L'armée burundaise d'hier et celle de demain.
En cette période au Burundi, on fête le 50 ème anniversaire de l'indépendance du pays. Une remise de certificat de fin de formations à 79 officiers barundi des Forces de Défense Nationales (FDN), venant de toutes les provinces du pays, vient d'avoir lieux.
Le Burundi est un pays d'Afrique qui a une culture militaire et guerrière à travers son Histoire. A l'époque du Royaume millénaire de l'Urundi, que ce soit à la période des Balenge ou de la dynastie des Baganwa, l'art militaire des Barundi a toujours été reconnu aussi bien dans la région qu'à travers le monde. L'aventure des militaires des Barundi a été mise en parenthèse à l'époque de la colonisation belge où ce sont des militaires Congolais et Belges qui ont assurés la défense nationale. Il faudra attendre à l'indépendance en 1962 pour que les Barundi puissent à nouveau avoir leur propre armée. Alors que l'armée du Mwami Mwambutsa IV allait être formée, ce sont les Bahima Burundais (Micombero, Shibura, etc.) qui vont faire un coup d'Etat en 1965, se concrétisant en novembre 1966, qui mettront en place leur armée avec l'aide de la France, au détriement de la Belgique.
Pendant la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya), l'armée burundaise, appelée Force Armée Burundaise FAB, sera responsable de plus de 4,5 millions de victimes Barundi. Il s'agit du Génocide des Bahutu (soit les enfants de l'ancien royaume de l'Urundi) du Burundi.
Il faudra attendre novembre 2003 l'Accord Globale de cessez le feu pour mettre fin à la guerre civile du Burundi (1993 à 2003). Cet Accord, où le CNDD/FDD imposera à l'armée sanguinaire des Bahima burundais FAB, ses conditions, fera que dès janvier 2004, les nouvelles Forces de Défense Nationale FDN veront le jour. Les FDN sont les nouvelles forces de défenses du Burundi pour cette nouvelle ère -de démocratie- chez les Barundi … Contrairement aux FAB des Bahima de Bururi, les FDN ne sont pas ni claniques ni régionales.
28 candidats des FDN ont terminé les stages en CEMCI (Cours d'Etat-major et de Commandement Interarmes), soit une réussite de 100%. 51 sur 56 candidats dans la catégorie SPO (Session de perfectionnement des officiers) ont reçu leurs certificats, soit une réussite de 96%. La proclamation a eu lieu lors de la clôture de l'année-Académique 2011-2012 au GEMS (Groupement des Etudes Militaires Supérieures). Une fête a eu lieu … Etaient présents le chef d'Etat-major de la FDN et certains diplomates attachés militaires accrédités à Bujumbura. Les tambourinaires et un défilé militaire très apprécié ont terminé la journée.
Ces officiers venaient de terminer un stage de formation militaire de 9 mois. D'après l'entourage du Ministère de la Défense du Burundi, cette formation était de qualité et elle participe à combattre l'ignorance. Elle permettra à ces officiers de mieux commander ou d'assumer les fonctions auxquelles ils seront affectés. Les connaissances acquises permettront d'anticiper les événements pour mieux les dominer, de prévoir les problèmes pour mieux les résoudre, de donner des ordres dans un langage clair, précis, concis et compréhensible pour tous, pour le meilleur de leurs missions respectives.
Ce qui a frappé un commandant du groupement des Etudes militaires supérieures (GEMS), qui était chargé des formations, est que les pédagogues ont toutefois manqué à suffisance de matériel didactique moderne …
Un vieux burundais s'est alors confié à un de nos correspondants AGnews couvrant l'évènement après que ce formateur ait regrété ce manque de moyen moderne.
Le vieux, qui souhaite rester anonyme, a commencé" : - " Pourquoi l'Afrique fut elle conquise au

19 ème siècle ? La supériorité technologique a donné un avantage décisif aux européens lors de la conquête de l'Afrique. C'est Lord Hiram Stevens Maxim , inventeur de la mitrailleuse Maxim qui donna un avantage décisif aux européens lors de la conquête de l'Afrique (1). Car souvenez-vous ici au Burundi, la première arrivée des bataillons Allemands du keyser Guillaume en 1896… Ils ont tous été decimé. Les vaillants guerriers badasigana de Mwezi Gisabo (Mwami de l'Urundi ou Burundi) étaient postés à toutes les entrées frontalières du pays. Car son père Ntare Rugamba avant sa mort, comme le code ésotérique le lui demande , avait mis aux frontières de ce grand ensemble de nouvelles terres conquises, les meilleurs guerriers de l'Urundi. Il s'agit de permettre au peuple des Barundi de pouvoir jouir et profiter d'une période de paix dans les nouveaux étendus acquises lors de la venue d'un monarque portant le nom institutionel de – Mwezi -".
Le vieux burundais poursuit : " L'armée de Mwesi Gisabo, les Badasigana,avec une stratégie militaire,munie de lances et des arcs à flèches, fera face aux Allemands équipés de leur fusil à un temps… Les Barundi n'en feront qu'une bouché ! Le truc était que les guerriers barundi, de part leur grande expérience de la guerre, acquise au cours de leur Histoire (sous la dynastie des Balenge où le Burundi était une grande nation mondiale, ou sous la dernière dynastie des Baganwa avec les monarques portant le nom institutionel de "Ntare", le Burundi devait s'agrandir et ainsi partait à la conquête de nouvelles terres …). La tradition guerrière existe de tout temps au Burundi".
Le vieux reprend : " Il aura fallu 1903, à Ndago, voir revenir les Allemands avec des mitraleuses de type Maxim, pour enfin donner une victoire sérieuse aux soldats du Keyser. Plusieurs milliers de guerriers barundi ont été annéantis en moins d'une journée. La mitraillette Maxim faisait 8 balles la seconde … Les Barundi n'ont toutefois pas perdu la guerre face aux Allemands. Par expérience diplomatique acquise par les Bahanuzi (un clan de devins d'origine prophétique qui gouvernait avec le Mwami - un état bipolaire – au cours des siècles), la sagesse fut de tenter de trouver un Accord avec les Allemands. Ce fut fait la même année à Kiganda où un traité sera signé (le Traité de Kiganda). Il s'agissait pour les Barundi de prendre le temps pour mieux comprendre cette nouvelle technologie qui avait permis à des étrangers de prendre le dessus … ".
Le vieux termine :"Aujourd'hui, le défi au sein des FDN est désormais d'aplanir le conflit interne aux Barundi en rendant l'armée réellement nationale. Puis en même temps se concentrer sur ce que les FDN doivent être dans l'EASTBRIG et dans une futur armée de l'Union Africaine. Si l'Afrique doit prendre l'ascendant au niveau mondial d'un point de vue militaire, ce sera en misant : – sur ses connaissance tactiques militaires riches héritées de son passée; et la modernité technique de ses armes. Pour le Burundi, il revient à cette nouvelle génération d'officiers de tenir compte du passée prestigieux de l'armée au temps du Royaume de l'Urundi et surtout de penser au monde de la technologie moderne ! ".
(1) Pourquoi l'Afrique fut elle conquise au 19 ème siècle ? [http://www.grioo.com/info283.html]
DAM,NY,AGNEWS, le 12 juillet 2012

[JP]- 12 juillet 2012 : Un habitant du secteur Munyika de la zone Rugombo en province Cibitoke a été battu par une bande de 12 personnes qu'il dit être des Imbonerakure. Dieudonné Nduwayo rentrait dans la nuit et a été arrêté par ces personnes qui l'ont battu et dépouillé de son argent alors qu'il venait de son cabaret où il vend de la bière. Il demande que son argent lui soit remis et que les auteurs de cette attaque soient punis puisqu'il est parvenu à reconnaître deux de ces bourreaux. [Rpa]

[VP/P]- 12 juillet 2012 : Deux jeunes gens ont été arrêtés par la police dans la zone Muyama de la commune de Buyengero en province de Bururi et incarcérés dans la prison du chef-lieu de cette province. Ils sont accusés de vouloir participer dans un groupe de personnes qui veulent déstabiliser la région. Leurs familles affirment qu'ils sont incarcérés injustement pour cause de leur appartenance politique au sein des FNL de Rwasa Agathon. Elles demandent qu'ils soient libérés. [Rpa]

[VP/H]- 10 juillet 2012 : Burundi:Le journaliste burundais Hassan Ruvakuki?
En déplacement au Burundi, dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance du pays, le ministre belge des Affaires étrangères, M. Didier Reynders, dit avoir abordé avec les plus hautes autorités du Burundi, le cas de Hassan Ruvakuki, journaliste de la station locale Radio Bonesha FM, et correspondant en swahili de RFI, condamné à la prison à vie, pour «acte de terrorisme» . Voici les propos du Ministre : " Ma demande a été très claire, de voir la procédure d'appel se dérouler à bref délai dans les meilleurs conditions possibles avec une capacité de défense qui soit complète pour le journaliste comme pour ses avocats".
Le journaliste burundais Hassan Ruvakuki a été condamné à la perpetuité pour terrorisme. Ces avocats ont fait appel. Il était correspondant de RFI et Bonesha (une radio locale burundaise). RFI est la Radio France Internationale. Bonesha est une radio proche de l'ancien régime de la Dictature des Bahima du Burundi (Buyoya, Bagaza, Micombero) qui a fait plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Bahutu Barundi en près de 40 ans de pouvoir.
Pour comprendre l'affaire Ruvakuki,il faut remonter d'abord à la veille des élections des Communales de 2010.
1. La société secrête burundaise "NTABARUMANIKA" ou le fameux labo du Major Président …
Il faut se situer dans les affaires burundaises … On a pu l'observer de manière plus flagrante depuis les évènements qui se sont poursuit lors des élections de 2010 … L'Uprona de l'ancien Dictateur Buyoya joue un rôle ambigu dans ce qui se produit au Burundi.
Quel est ce réseau derrière l'ADC Ikibiri (regroupement de partis défaits aux élections de 2010 au Burundi) qui souhaite disqualifier le régime Nkurunziza ? En d'autres termes, qui sont derrière la société civile burundaise agissante contre le pouvoir CNDD-FDD ? Autrefois on l'appellait la société civile Uprona car c'était les anciens militants upronistes qui avaient changé de casquettes pour devenir des grands militants de la société civile …
Dans l'affaire Hassan Ruvakuki, cette société secrête agissante s'est un peu dégarni. Elle montre même ses dents. NTABARUMANIKA (0) est le nom de cette société secrête … NTABARUMANIKA a deux tentacules: l'une civile (l'HEXAGONE ou le Laboratoire hyper rôdé) ; et l'autre militaire (le fameux Top Ten). NTABARUMANIKA, autour de l'ancien dictateur Buyoya, compose la partition à faire jouer à la fanfare … Et la musique se joue désormais pour qu'elle soit audible partout dans le monde ! [http://burundi-agnews.org/le-politique/societe-civile/?p=2463]

[RDC/FDN/P]- 9 juillet 2012 : Une quinzaine de personnes auraient été tuées par les agents de l'ordre dans le secteur de Nyenkarange de la commune Rugazi de la province de Bubanza. Certains jeunes miliciens Imbonerakure affirment que ces personnes ont bel et bien été tuées et précisent qu'ils ont agi sur ordre du commissaire provincial de Bubanza qui exigeait que les capturés soient exécutés sur place. Ils affirment aussi connaître les tombes de ces victimes. La commissaire provincial de la police nie toutes ces accusations. Rémegie Nzeyimana fait savoir qu'il ne collabore jamais avec les Imbonerakure dans les opérations de maintien de la paix. Le gouverneur de province fait savoir qu'il n'est pas au courant de ces probables exécutions. [Rpa]

[SOMALIE]- 7 juillet 2012 : Somalie : Les troupes du Kenya intègrent le mission africaine
MISNA, 7 juillet 2012 / Plus de 4600 soldats kenyans sont passés ce vendredi sous le commandement du général ougandais Andrew Gutti, chef de la mission de paix déployée en Somalie par l'Union africaine (Amisom).

[B]- 7 juillet 2012 : Burundi : 2 morts et 18 blessés dans une attaque à la grenade à Gitega
07/07/2012 – Source Xinhua / Deux personnes ont été tuées et 18 autres ont été grièvement blessées par une grenade qui a été lancé par des malfaiteurs non encore identifiés vendredi soir sur

la colline Mugutu de la commune et province de Gitega au centre du pays, a rapporté la radio nationale samedi.
La grenade a été lancée vers 18H30 loales (16H30 GMT) dans une buvette située sur cette colline de Mugutu. Une jeune fille de moins de 14 ans a été tuée sur le champ, alors que l'une des 19 blessés est décédée après avoir été évacuée à l'hôpital régional de Gitega.

[H]- 6 juillet 2012 : Selon le secrétaire du FOCODE, les jeunes Imbonerakure, miliciens du parti au pouvoir, doivent abandonner ce qu'ils sont en train de faire dans le pays puisque tôt ou tard ils devront en répondre devant la justice. Gordien Niyonkuru rappelle les années passées où les jeunes de la JRR, les Sans échec et les Sans défaite ont été utilisés par les politiciens. Il s'étonne du fait qu'ils font tout cela sous le regard sûrement complice des autorités du pays qui ne disent rien sur cet état. Le pouvoir devrait donc prendre des mesures qui s'imposent. [Rpa]

[A]- 6 juillet 2012 : Accident de roulage en commune et province Bubanza sur la colline Randa. Un camion en excès de vitesse qui transportait des militaires se rendant à Mudubugu pour suivre la formation de préparation pour se rendre en Somalie a dérapé après crevaison de son pneu. Le bilan est d'un militaire tué sur place et 20 autres blessés grièvement ainsi que deux maisons détruites au cours de cet accident. [Rpa/Rtnb/Isanganiro]

[B/JP/H]- 5 juillet 2012 : Deux personnes ont été battues par des hommes armés de bâtons et de couteaux et portant des masques au visage. C'était dans le village 3 de la commune de Gihanga en province de Bubanza. L'une des victimes, du nom de Cassien Hatungimana, est dans un état grave car son bras a été sérieusement touché et les agresseurs lui ont volé une somme de 135.000Fbu. Il affirme qu'il a reconnu ces agresseurs qui sont des jeunes miliciens "Imbonerakure" du parti au pouvoir Cndd-Fdd et qu'ils étaient au nombre de 18. Les organisations de la société civile de la localité déplorent cette situation qui se perpétue sous les yeux des autorités locales au grand dam de la population terrifiée et au moment où ces jeunes miliciens veulent prendre la place de la police en voulant faire des rondes nocturnes. [Bonesha/Isanganiro]

[P]- 5 juillet 2012 : La police de la protection civile a saisi des produits vivriers périmés dans les stocks de deux alimentations dans la ville de Gitega. Après des lamentations de la population locale, la police a décidé de fouiller ces magasins afin de découvrir ces produits périmés. Les propriétaires affirment que ces produits avaient déjà été retirés de la vente. La population se réjouit de cette rafle et demande aux policiers de poursuivre cette opération dans tous les magasins de la ville de Gitega. [Rpa/Bonesha]

[VF]- 5 juillet 2012 : Un enfant âgé de moins de deux ans, enlevé lundi, a été retrouvé mort ce jeudi. Il aurait été tué par des personnes qui veulent se venger contre son père qui est chef de la colline en commune Gasorwe en province de Muyinga. Un suspect été arrêté et il aurait affirmé vouloir faire du mal à ce chef de colline qui lui avait obligé de payer de l'amende. [Isanganiro)

[B/P]- 5 juillet 2012 : Braquage de la Banque Commerciale du Burundi, agence de l'Orée du Golf dans le quartier asiatique. Il était 7h du matin quand des bandits armés ont dévalisé une voiture de la BANCOBU qui allait déposer de l'argent à l'agence de Buyenzi. Après avoir pris l'argent, ils sont partis et ont tiré sur un conducteur de moto qui tentait d'appeler les secours. Selon le porte-parole de la police, il est étonnant que les agents de la BANCOBU entreprennent de déplacer de l'argent avant l'arrivée des agents de l'ordre. Il fait savoir que les gardiens ces agents de la banque ont été arrêtés pour des raisons d'enquête. La banque n'a pas voulu donner beaucoup plus de détails sur la somme volée ni sur les circonstances de ce vol [Rpa/Rtnb]

[P]- 5 juillet 2012 : La police nationale a organisé trois journées portes ouvertes. La population pourra visiter les réalisations de cette institution afin de se rendre compte de la destination des armes remises qui ont été utilisées pour la transformation des objets divers d'une exposition publique. Dans son discours d'ouverture de ces journées, le président de la République a fait savoir que la police est unie, moderne, bien équipée et proche de la population. Il demande que les policiers travaillent dans la transparence en évitant la corruption. [Rtnb/Rpa/Isanganiro]

[VF]-5 juillet 2012 : Un jeune homme de la commune urbaine de Musaga dit qu'il est pourchassé par des personnes en conflits fonciers familiaux avec lui. Il fait par ailleurs savoir que son père a disparu depuis le 19 avril de cette année alors qu'il se rendait en ville comme d'habitude. [Rpa]

[B/P]-5 juillet 2012 : Burundi : 4 suspects arrêtés après le braquage de la Bancobu
@rib News, 05/07/2012 – Source Xinhua La police burundaise a mis la main sur quatre personnes soupçonnées d'avoir pris part jeudi matin à braquage dans une agence de la Banque Commerciale du Burundi (BANCOBU) située au quartier asiatique de la commune Rohero en mairie de Bujumbura. Il s'agit de deux vigiles et deux agents de la même agence, a fait savoir le porte-parole de la Police Nationale du Burundi, Elie Bizindavyi.

Juin 2012 :

[RDC-RWANDDA]-28 juin 2012 : Kinshasa demande à Kigali de "cesser d'alimenter la guerre" en RDC , 28/06/2012 – Source AFP
La République démocratique du Congo (RDC) a haussé le ton jeudi face au Rwanda, accusé de soutenir une mutinerie dans l'est congolais, en "exigeant" des autorités rwandaises qu'elles "cessent de laisser leurs officiers continuer à alimenter la guerre".
"Nous exigeons que les autorités rwandaises arrêtent, cessent de laisser leurs officiers continuer à alimenter la guerre au Congo", a déclaré le porte-parole du gouvernement congolais Lambert Mende.

[RWANDA-RDC]-28 juin 2012 : Le Rwanda regrette la diffusion d'un rapport sur la RDC / 28/06/2012 – Source Reuters Les membres du Conseil de sécurité des Nations unies se sont entendus mardi pour rendre public un document délicat qui met en cause le ministre de la Défense rwandais et plusieurs hauts responsables militaires dans le soutien à une mutinerie de l'armée dans l'est de la République démocratique du Congo, ont déclaré des diplomates.
Les éléments figurant dans un addendum à un récent rapport réalisé par des experts de l'Onu sont les plus probants à ce jour qui étayent la thèse d'un soutien à un niveau élevé, au sein du gouvernement rwandais, à la rébellion baptisée "M23" contre les forces congolaises, qui ont provoqué un exode de milliers d'habitants de l'est de la RDC.

[FDN/RDC]-27 juin 2012 : La marine burundaise sauve 21 personnes dans le lac Tanganyika / 27/06/2012 – Source Xinhua
Vingt et une personnes qui avaient été emportées par des vents violents de ce lundi en commune Rumonge de la province de Bururi au sud du pays dans le lac Tanganyika ont été sauvées ce mardi par la marine burundaise à la limite des eaux de la République démocratique du Congo (RDC), a rapporté mercredi la Radio Sans Frontières Bonesha FM.
Seize de ces personnes étaient des pêcheurs dans ce lac et ont été sauvées lundi vers 16 heures locales (14 H00 GMT) et les 5 autres à 19H00 (17 H00 GMT). Toutes les 21 ont été retrouvées près des eaux de la RDC, le Burundi se partageant avec ce pays le lac Tanganyika dans sa partie septentrionale.

[RDC/VP]-25 juin 2012 : Des hommes armés ont attaqué le weekend dernier plusieurs collines dans la province de Bubanza. Selon une source de Bubanza, les habitants des dix collines concernées par cette attaque ont fait savoir que la situation est revenue au calme après des combats entre l'armée et les groupes armés non encore identifiés. [Isanganiro/Rtr/Bonesha/Rpa]

[RDC/B/VP]-25 juin 2012 : Une autre source a fait savoir que dans cette même province de Bubanza, ces combattants ont pillés dans quelques ménages avant de se retirer vers la foret de la Kibira. Des chèvres et surtout des poules ont été volées par ces mêmes groupes armés avant de se volatiliser dans la nature depuis ce dimanche, au lendemain des combats. [Isanganiro]

[FDN]-25 juin 2012 : Le ministre de la Défense nationale Pontien Gacuyubwenge a fait savoir que la réserve naturelle de la Kibira, à plus de 25 km au nord de Bujumbura, n'abriten pas d'hommes armés qui peuvent perturber les cérémonies du cinquantenaire du Burundi. Selon lui, ces hommes armés qui avaient été signalés ont été maitrisés par l'armée burundaise. [Isanganiro/Rtnb]

[FDN/JP/H]-25 juin 2012 : Selon une source de Bubanza, parmi les blessés sil y a un jeune du parti CNDD-FDD qui combattait du côté des militaires burundais et qui a été touché par balle au niveau

des jambes. Selon cette source, ce jeune est membres du parti présidentiel et de la ligue des jeunes miliciens Imbonerakure. Il se trouve dans un état grave dans un hôpital qui n’est pas encore dévoilé, selon cette source. [Isanganiro]

[RDC/VP/FDN]-25 juin 2012 : Le ministre de la Défense affirme de son côté que la province de Bubanza est désormais calme après ce passage des hommes armés. Il souligne que des armes que ces hommes armés avaient ont été toute récupérées par l’armée burundaise, tandis qu’une quarantaine d’hommes armés ont trouvé la mort dans ces combats. [Rtr/Bonesha/Rpa/Isanganiro]

[RDC/VP/P/FDN/DOC]-25 juin 2012 : Une autre source de Bubanza rapporte que plus de 15 hommes armés ont été arrêtés par l’armée, la police et la population. Selon lamême source, il est difficile de dire où sont détenus ces gens arrêtés par la police après ces combats. [Isanganiro]

[H]-25 juin 2012 : La présidente de l’ADDF, une ONG locale de défense des droits de la femme au Burundi, se montre inquiète pour sa sécurité. Mireille Niyonzima affirme que le pouvoir veut perturber sa sécurité, en la liant aux organisations terroristes comme les insurgés Al Shebab. « On m’a dit que j’étais de mèche avec les femmes Shebab pour perturber les cérémonies du cinquantenaire » a déclaré Niyonzima dans sa conférence de presse, lundi à Bujumbura. [Rtr/Rpa/Isanganiro]

[RDC/FDN/VP]-24 juin 2012 : Burundi : L'armée dit avoir "anéanti" un groupe armé en provenance de RDC / Sécurité / 24/06/2012 – Source AFP
L'armée burundaise a affirmé dimanche avoir « anéanti », dans la province burundaise de Bubanza (Nord-ouest), un groupe armé qui s'était introduit dans le pays à partir de l'est de la République démocratique du Congo (RDC) voisine.
« Un groupe d'hommes armés a franchi la frontière et s'est introduit au Burundi à partir de la RDC hier très tôt le matin », a indiqué le porte-parole de l'armée burundaise, le colonel Gaspard Baratuza. Après avoir été encerclé, le groupe « a été anéanti en deux, trois heures de combat », a-t-il poursuivi.
Selon un haut responsable des corps de défense burundais, 41 assaillants ont été tués « au cours de ces affrontements », et « une dizaine d'autres ont pu fuir », mais l'armée est « à leur poursuite ».
Aucune source indépendante ne pouvait confirmer ou infirmer ce bilan dimanche en fin d'après-midi.
Selon des responsables burundais, ces hommes sont dirigés par le général Aloys Nzabampema, ancien commandant de la rébellion des Forces nationales de libération (FNL) qui avait intégré l'armée burundaise en 2009 comme major. Il avait repris le maquis après les élections de 2010 au Burundi, contestées par l'opposition.
Ces responsables burundais craignent que des groupes armés burundais opérant à partir de la RDC ne cherchent à perturber les fêtes du cinquantenaire de l'indépendance du Burundi début juillet.
Le Burundi est un ancien protectorat belge. Le ministre belge des Affaires étrangères, Didier Reynders, ainsi que le prince Philippe et la princesse Mathilde sont attendus à Bujumbura pour participer aux célébrations.
« L'armée et la police burundaises ont mis en place un dispositif pour assurer une sécurité totale en cette période, je peux rassurer la population, nous avons les moyens de faire face à n'importe qui », a dit le colonel Baratuza.
Le Burundi, pays déjà marqué entre 1993 et 2006 par une guerre civile qui a fait plus de 300.000 morts, fait face depuis 2010 à de nouvelles violences. Le pouvoir les attribue à de simples « bandits armés », mais la population y voit la signature d'une nouvelle rébellion qui opèrerait à partir de l'est de la RDC, une région chroniquement instable.

[FDN/DOC/P]-15 juin 2012 : Burundi : la situation sécuritaire accuse "une amélioration sensible"

- Sécurité

15/06/2012 – Source Xinhua

La situation sécuritaire au Burundi a accusé "une amélioration sensible", estiment les autorités burundaises à l'issue d'une réunion du Conseil national de sécurité, tenue vendredi pour évaluer la situation qui prévaut dans le pays.

"Le Conseil national de sécurité constate avec satisfaction une amélioration sensible de la sécurité à travers tout le pays", a déclaré le colonel Prime Ngowenubusa, secrétaire permanent au ministère de la Défense nationale et des Anciens combattants, sur la télévision nationale burundaise.

La réunion s'est déroulée sous la présidence du chef de l'Etat burundais Pierre Nkurunziza, en même temps président dudit Conseil.

Le Conseil national de sécurité estime que l'amélioration de la situation est le fruit des efforts conjugués des forces de défense et de sécurité, de l'administration et de la population.

Les populations des provinces de Cankuzo (est) et de Bubanza (ouest) où l'on avait signalé l'incursion des bandits armés ont été spécialement appréciées pour leurs comportements en refusant de collaborer avec ces derniers.

Le conseil avoue toutefois l'existence de crimes liés aux conflits fonciers, aux pratiques obscurantistes de sorcellerie et aux règlements de compte, demandant au gouvernement de tout mettre en oeuvre pour maintenir la paix et la sécurité dans le pays.

Le conseil exhorte la population à rester vigilante pour sauvegarder la paix et la sécurité et de s'en remettre aux instances judiciaires ou autres mécanismes de l'Etat pour résoudre les différends et les conflits fonciers.

[VP/DOC]-15 juin 2012 : L’épouse du Major Jean Petit Nduwimana, qui aurait été tué par la documentation nationale, demande au chef de l’Etat de faire tout son possible pour qu’elle puisse retrouver son mari. Elle dit cela au moment où certaines informations parlent de la mort de ce Major, ancien président de la ligue des jeunes Imbonerakure, la milice du parti au pouvoir CNDD-FDD, et ancien agent de la documentation. Elle demande donc au président de la République de lui venir en aide puisque ce Major a été son meilleur ami surtout au champ de bataille. [Rpa]

[DOC]-15 juin 2012 : Le porte-parole adjoint du président de la République, Willy Nyamitwe, fait savoir que la présidence ne dispose pas de nouvelles de cet ancien Major. Quant à la documentation nationale, son porte-parole fait savoir que selon des informations à leur disposition, il serait déjà arrivé en Angola. [Rpa]

[VS]-15 juin 2012 : Un corps sans vie d’une vielle femme de plus de 90 ans a été découvert dans une maison en commune urbaine de Kinama. Ses voisins se sont inquiétés de ne pas la voir se réveiller et ont foncé la porte et ont découvert qu’elle avait rendu l’âme. Des soupçons pèsent sur un certain Iddi Masumbuko qui voulait exproprier cette vielle de sa parcelle dans laquelle elle vivait depuis 50 ans. [Rpa]

[B/JP]-15 juin 2012 : Deux corps sans vie ont été découverts à l’embouchure de la rivière Rusizi avec le lac Tanganyika. L’un avait des signes de tortures et la tête coupée. Les pêcheurs qui les ont vus affirment qu’il y en a un autre tout près de Kajaga. Ils demandent aux autorités et aux bienfaiteurs de venir enterrer ces corps afin d’éviter des maladies. [Rpa]

[VP/DOC/RDC]-15 juin 2012 : Un habitant du quartier Gokoto de la commune urbaine de Musaga répondant au nom d’Eric Ndayiragije affirme qu’il est pourchassé par des individus qui seraient de la documentation nationale. Ce démobilisé ancien combattant du FNL sous le grade de Major est accusé de dresser des listes des personnes qui vont s’enrôler dans les groupes armés dans la Kibira

et au Congo. Il accuse un certain Joris, agent de la documentation d'être commanditaire de cette chasse. Il demande que sa sécurité soit assurée car il affirme avoir fui son domicile alors qu'il a une famille sous sa responsabilité. [Rpa]

[FDN/SOMALIE]- 10 juin 2012 : Burundi: 3000 soldats FDN prêts à servir l' Afrique dès 2013 (AFRICOM).
FDN Barundi avec un officier de l'AFRICOM (Photo US Army) .- Une expérience pilote visant à faire une rotation de commandement entre les différentes armés continentales du globe va débuter bientôt… C'est ce que le Général Major, David R. Hogg, chef de l'AFRICOM (U.S. Army Africa), appelle le concept de force régionale alignée. Au Burundi, les Forces de Défenses Nationales -FDN – sont prêts à fournir 3000 soldats dans le cadre d'une force régionale dès 2013.
Grâce à une très bonne collaboration entre les FDN du Burundi et l'AFRICOM de l'US Army, 3000 FDN en formation seront prêts dès 2013 pour servir la force régional.
Depuis quelques années, l' AFRICOM fournit aux forces régionales africaines des formations ou des échanges d'expériences (ex. les tactiques militaires ; la médecine et la logistique en milieu conflictuel etc.) … Au delà de ces actions, il a aussi des programmes communs pour lutter contre la famine, la
maladie et le terrorisme. Le militaire d'aujourd'hui est à la fois soldat et humanitaire (force de paix).
Bientôt un projet visant à renforcer les capacités des Cours Militaires des pays africains sera mis sur pied. Ces trainings sont généralement réalisés dans les pays des militaires en question. L'idée est de pouvoir garantir des environnements sécurisés dans le monde. La force africaine permettra à l'Afrique d'assurer sa propre sécurité.
Le Burundi a, en ce moment, des soldats FDN, force de paix, engagés au Soudan, en Côte d'Ivoire, en Somalie, et à Haïtie.
Dam, NY, AGnews, Dimanche 10 juin 2012

[RDC/DOC/H]-8 juin 2012 : Jean-Petit Nduwimana a été froidement exécuté au Burundi Droits de l'Homme RFI, 08 juin 2012 Burundi : un chef rebelle, ex-responsable des services secrets, a été exécuté
On vient de l'apprendre : un ex-responsable des services secrets burundais, considéré par Bujumbura comme l'un des principaux leaders d'une nouvelle rébellion, arrêté en RDC, République démocratique du Congo, il y a environ un mois, a été « exécuté sommairement récemment ».
En fait, cette information circulait depuis plus de vingt jours, mais ce n'est que cette semaine que Pierre Claver Mbonimpa, le président de l'Association pour la protection des personnes détenues et des droits humains, qui a déjà révélé des dizaines de cas similaires, a eu confirmation que Jean-Petit Nduwimana a été froidement exécuté au Burundi où de telles pratiques semblent se banaliser.
Ancien membre des rebelles du Cndd-Fdd aujourd'hui au pouvoir au Burundi, Jean-Petit Nduwimana avait intégré l'armée en 2004 avec le grade de major, puis avait été nommé chef de cabinet des très redoutés services de renseignements burundais.
Il est repassé dans la clandestinité quatre ans plus tard à la suite de scissions au sein du parti présidentiel burundais, avant de réapparaître avec cette fois le grade de général au sein de la nouvelle rébellion burundaise des Forces pour la restauration de la démocratie, les FRD–Abanyagihugu, qui s'étaient illustrées en novembre 2011 en lançant à partir de la Tanzanie voisine une offensive dans l'Est du Burundi, mais qui avait fait long feu.
Le général Jean-Petit Nduwimana aurait alors rejoint l'Est de la RDC, d'où il opérait aux côtés d'anciens rebelles burundais des FNL, qui ont repris également le maquis. C'est par là dans la zone d'Uvira qu'il a été arrêté début mai par les FARDC puis remis à l'armée burundaise, avant d'être acheminé dans ce pays.
Que s'est-il ensuite passé ? Un activiste burundais Pierre Claver Mbonimpa assure que cet important chef rebelle burundais a été exécuté sommairement, alors que l'armée burundaise semble

éluder la question.
Cela ne serait pas étonnant dit-on dans la société civile burundaise, en rappelant qu'une centaine d'opposants ont été victimes d'exécutions extrajudiciaires depuis 2011 au Burundi, une situation qui préoccupe de plus en plus la communauté internationale, malgré les dénégations des autorités burundaises.

Mai 2012:

[RDC-RWANDA/DOC/FDN/VP]- 23 Mai 2012 : Burundi: Conséquences des opérations militaires en cours au Kivu RDC.
Des armes lourdes: des mortiers, des canons sans recul et des armes légères de la ferme du rebelle Ntaganda.
« A près de 80% des bandits qui étaient en RDC ont été anéantis. Une dizaine de bandit armés ou d'aventuriers pour mieux dire sont en débandade dans la Kibira, » Ministre de la défense nationale et des anciens combattants du Burundi, le Lieutenant Général Pontien Gaciyubwenge.
Actuellement les Forces Armées de la RDC (FARDC) avec la Mission de l'ONU pour la stabilisation du Congo (MONUSCO) sont entrain de secouer le cocotier à l'Est de Congo dont au KIVU, avec les opérations « Bienvenue à la paix »,« Chuma Ngumi ou Poing d'acier », ou autres « Amani Kamilifu (la paix renforcée) » . Ces opérations conjointes sont en cours…
Des troupes formées par des techniciens américains en Ituri viennent de rejoindre en renforts les contingents FARDC engagées dans les opérations de traque des insurgés du nouveau mouvement rebelle M 23 et autres groupes armés (exemples: l'Armée de résistance du seigneur (LRA), les FDLR, les rebelles ex-CNDP de Laurent Nkundabatware, ou de M.Bosco Ntaganda qui a succédé à Thomas Lubanga au sein de l'Union des patriotes congolais (UPC), Raïa Mutomboki du Sud-Kivu qui est un groupe armé qui prétend protéger des villages congolais contre les attaques des rebelles rwandais des FDLR etc.) qui sèment le désordre et l'insécurité au Kivu. Les FARDC ont récupèré 25 tonnes d'armes dans la ferme du rebelle Ntaganda.
La Cour militaire de Bukavu (Sud-Kivu) vient de juger 16 officiers FARDC mutins dans les localités d'Uvira et de Fizi … De nombreuses defections sont observables au sein des FARDC. Ainsi la MONUSCO a établi huit postes opérationnels au Sud-Kivu (mais aussi à Uvira, Fizi et Kalehe) « pour assurer la protection des populations civiles ».
La situation au Sud-Kivu s'est fortement dégradée à cause de l'insécurité créée par des groupes armés encore actifs. Fin 2011, on avait près de 630 000 Personnes Déplacés Internes. Le Sud-Kivu est la province la plus affectée par des mouvements de population.
La conséquence sécuritaire est qu' à la frontière entre le Burundi et la république démocratique du Congo(RDC),un groupe armé (FDLR,AUTRE)vient d'être démantelé à près de 80% suite à une action musclée de la Police Nationale Burundaise (PNB) et des Forces de Défense National (FDN).
Les FDN et la PNB demeurent sur leur garde 24H sur 24H et 7 jours sur 7.
La sécurité revient peu à peu dans la Kibira, une réserve naturelle du nord-ouest du Burundi. Il s'agissait finalement que d'une quarantaine d'individus, dont seulement dix en armes, qui se sont engouffrés dans la Kibira après avoir été déroutés de l'est de la RDC. Ce groupe commençait à terroriser la population locale en commettant des vols, des viols et des tueries,surtout en provinces de Bubanza et Cibitoke.
Aujourd'hui, plus de 80% de ces éléments « nuisibles » ont été démantelés tandis que le forces de l'ordre sont à la poursuite du reste de la bande armée, selon la même source qui a promis son démantèlement à 100% pour bientôt.
Les autorités burundaises restent en contact permanent avec les responsables des FARDC , de la Police nationale congolaise, de l'Agence nationale de renseignement (ANR), de la Direction générale de migration (DGM) et d'autres services de l'Etat congolais chargés de la sécurité.
La bonne nouvelle pour les Barundi est que désormais les opérations militaires « Amani Leo » et « Kamilifu » lancées au Sud-Kivu sont sous un même commandement. La nouvelle vient du gouverneur du Sud-Kivu,l'Honorable Marcellin Cishambo.
DAM, NY, AGnews, le 23 mai 2012.

[RDC/DOC]- 23 mai 2012 : 5 personnes, dont 3 militaires, ont été arrêtées au Congo par l'armée congolaise. Elles étaient en civil et ils étaient aux abords de la rivière Rusizi vers 15 heures. Le

1004ème régiment de Ruvungi les a cueillis pour des raisons d'enquêtes, selon une source militaire de Bukavu. Il 'agit de Manirakiza Théophile, Niyonkuru Bernard, Bizindavyi Benoît, Sindaganya Marc et Ndikumana Jean Paul, les deux derniers étant des démobilisés. [Isanganiro]

[B]- 23 mai 2012 : Une personne a été tuée dans la nuit de ce mardi à Muyange en commune Nyanza-Lac par des hommes armés non encore identifiés. Deux personnes ont été arrêtées ce matin pour des raisons d'enquêtes [Rpa]

[FDN/SOMALIE]- 23 mai 2012 : Un des leaders d'Al-Shebab et 41 combattants du mouvement islamiste en Somalie ont été tués, une radio, 3 véhicules saisis. Selon Nduwumunsi, commandant en second de l'AMISOM, la mort de ce dirigeant n'est pas confirmée, mais il y a des raisons d'espérer. [Isanganiro]

[RDC/FDN]- 19 mai 2012 : Burundi : la présence d'hommes armés dans la Kibira confirmée / Sécurité / @rib News, 19/05/2012 – Source Xinhua
L'armée nationale burundaise et l'administration locale ont confirmé samedi la présence d'hommes armés dans la forêt naturelle de la Kibira, dans l'Ouest du pays, tout en minimisant leurs forces.
Le colonel Gaspard Baratuza, porte-parole de l'armée burundaise, qui avait fait état de la présence d'une quarantaine d'hommes armés dans cette forêt, a réaffirmé samedi la présence de ces hommes mais a indiqué à la presse que ce sont des hommes qui ne se partagent qu'un fusil à trois ou à quatre.
Il réagissait aux déclarations des citoyens des communes Musigati et Rugazi de la province Bubanza (Ouest) et de la commune de Mutimbuzi de la province de Bujumbura, toutes lisières de la forêt naturelle de la Kibira, qui ont affirmé avoir vu un hélicoptère militaire dans la poursuite de ces hommes armés.
Démentant l'usage de l'hélicoptère contre ces hommes, le colonel Baratuza a ajouté que l'armée est à leur trousse et chasse les hommes armés « partout où ils sont signalés sans qu'il y ait de combats ouverts ».
Pour sa part, l'administrateur Isaï Niragira, qui est à la tête d'une des communes de la province de Bubanza, a déclaré samedi à la Radio Publique Africaine qu'il organise des réunions de sensibilisation à l'endroit de sa population pour qu'elle contrôle le mouvement des gens jour et nuit et qu'elle se garde d'héberger des personnes qu'elle ne reconnaît pas dans la localité afin de ne pas tomber dans le piège de ces hommes armés.
Il y a une semaine, l'armée a annoncé pour la première fois la présence des hommes armés dans la forêt naturelle de la Kibira, estimant que ce sont des gens qui n'ont pas pu s'intégrer dans les corps de défense et de sécurité effectuant des exactions dans l'Est de la RDC et dans l'Ouest du Burundi.

[RDC-RWANDA]- 14 mai 2012 : RDC : Onze Casques Bleus blessés par balles par des villageois / @rib News, 14/05/2012 – Source AFP
Onze Casques bleus de la Mission de l'ONU en RDC (MONUSCO) ont été blessés par balles lundi dans la province instable du Sud-Kivu (Est) par des villageois, accusant la MONUSCO d'avoir été inactive lors d'attaques meurtrières attribuées aux Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR). « Dans la nuit de dimanche à lundi, les FDLR ont attaqué Kanamiga, et ce matin la population a manifesté autour d'une base mobile de la MONUSCO à Bunyakiri, à 3km de Kanamiga, parce que selon elle la MONUSCO n'a rien fait pour les défendre », a déclaré Manodje Mounoubai, porte-parole de la MONUSCO à Kinshasa.

[FDN]- 14 mai 2012 : Le porte-parole des forces de défense et de sécurité demande à la population des environs de la forêt naturelle de la Kibira de bien vouloir donner des informations aux agents de la sécurité quand elle voit des malfaiteurs qui sont ou qui vont dans cette forêt. [Isanganiro]

[VS/JP]- 14 mai 2012 : Le gouverneur de la province de Kirundo annonce que 6 personnes d'une même famille ont été tuées en commune Bwambarangwe par leurs voisins qui les accusaient de sorcellerie. Le président de l'APRODH demande que les présumés auteurs de cet assassinat soient traduits devant la justice et qu'ils subissent une sanction conforme à la loi. [Rpa/Bonesha/Isanganiro]

[H]- 14 juin 2012 : Pierre Claver Mbonimpa demande en outre au gouvernement de donner une leçon au Burundais afin de donner un exemple à tout le monde. Si ce n'est pas le cas, ce sera un signe d'impunité. A ce sujet, le procureur en province de Kirundo fait savoir que le dossier est en train d'être analysé et qu'i avance normalement même s'il ne veut pas donner les détails sur ce dossier surtout en ce qui concerne les suspects déjà arrêtés. [Isanganiro]

[VS]- 14 mai 2012 : Les membres de l'association pour la protection des droits du genre humain se montrent inquiets du comportement de la population de Bwambarangwe dans la province de Kirundo au Nord du pays. [Rpa]

[B/P]- 14 mai 2012 : Un groupe d'homme armé dans la commune de Bukeye a tendu une embuscade sur la route reliant Bujumbura à Muramvya, et ont dépouillé des passagers qui étaient à bord de ce véhicule. Selon une source policière, ces hommes armés n'ont rien fait de mal aux passagers, sauf que ces derniers ont été dépouillé de leurs biens. [Rpa]

[RDC/VP]- 14 mai 2012 : Une attaque d'hommes armés a eu lieu dans la commune de Gihanga dans la province de Bubanza à l'Ouest du Burundi. Selon une source sur place, une personne a été tuée, et c'est un berger qui a été touché par balles au ventre et qui est mort alors qu'il était conduit vers l'hôpital, selon sa famille. [Rpa/Isanganiro]

[VS]- 13 mai 2012 : Burundi : six personnes d'une même famille tuées dans le Nord-est / Sécurité / 13/05/2012 - Source Xinhua ---- Six personnes d'une même famille ont été tuées samedi soir par un groupe d'hommes armés de machettes dans le nord-est du Burundi, rapporte dimanche la radio nationale burundaise.
La tragédie a eu lieu sur la colline Mutarirwa de la commune Bwambarangwe en province de Muyinga. Ces hommes se sont introduits dans la maison de Mme Kabatesi Marthe, tuant sur-le-champ la dame, ses deux filles et ses trois petits-enfants.
Plus tôt dans la journée, Mme Kabatesi avait exprimé au cours d'une réunion de sécurité ses inquiétudes d'être tuée par un homme qui l'accusait d'avoir tué sa femme et son enfant par ensorcellement.
Huit personnes dont cet homme ont été arrêtées pour question d'enquête.

[RDC/VP]- 13 juin 2012 : Burundi : une attaque par des hommes armés, un mort et 4 blessés / Sécurité 13/05/2012 - Source Xinhua
Une personne a été tuée samedi soir et quatre autres blessées, dont deux grièvement, par un groupe d'hommes armés de fusils dans la zone de Buringa, à quelque 20 km à l'ouest de Bujumbura, capitale burundaise, rapporte dimanche la radio nationale burundaise. La personne tuée était un gardien de vache qui a succombé de ses blessures.
Ces hommes, habillés en tenues militaires, venus de la réserve naturelle de la Rukoko, se sont repliés après un échange de tirs avec des soldats de l'armée burundaise en patrouille.
Un véhicule d'une ONG qui était de passage a été endommagé pendant l'accrochage.
La population de la zone Buringa et les administratifs à la base, pris de panique à cause de la recrudescence des attaques armées dans cette localité lisière de la réserve naturelle de la Rukoko,

demandent le renforcement de la sécurité.

[RDC/FDN]- 11 mai 2012 : Burundi : L'armée traque un groupe d'hommes armés dans la Kibira / Sécurité / 11/05/2012 – Source Xinhua
Un groupe d'hommes armés auraient franchi la frontière burundo-congolaise du côté de la province Cibitoke à l'Ouest du Burundi et se seraient installés dans la réserve naturelle de la Kibira où l'armée burundaise est en train de les traquer.
« Les forces de l'ordre en collaboration avec la population sont à pied d'œuvre dans la réserve naturelle de la Kibira pour sécuriser la population et en découdre définitivement avec un groupe d'hommes armés signalés dans cette réserve », a déclaré jeudi le porte-parole de la Force de Défense Nationale (FDN), le colonel Gaspard Baratuza.
Il a indiqué que ce sont des gens qui n'ont pas pu s'intégrer après la réintégration dans les corps de défense et de sécurité et qui ont pris l'option de faire des exactions.
Pour lui, cette bande d'hommes armés a été chassée de la République Démocratique du Congo « lors des récentes opérations dans la plaine de Ruzizi où cette bande faisait les mêmes exactions envers les populations congolaises ».
Initialement au nombre de 40, certains se seraient déjà rendus et l'armée burundaise poursuit aujourd'hui ceux qui ont opté de continuer les exactions envers les populations.
Cela faisait un bon bout de temps qu'on ne signalait pas la présence des éléments armés dans cette réserve naturelle de la Kibira qui a toujours servi aux différentes rébellions qu'a connues le Burundi.

[RDC/VP]- 9 mai 2012 : Des mouvements d'hommes armés sont signalés vers la Kibira ARIB.INFO / Sécurité / 09/05/2012
Les habitants de la colline Buhanza, commune Rugazi de la province de Bubanza ont révélé ce mardi, le passage d'hommes armés, en uniformes militaires.
« Ils portaient des habits militaires, avec des bottines et des armes tous neufs », a raconté un paysans de Buhanza joint par téléphone par le correspondant d'ARIB.INFO à Bujumbura. Ils ont acheté de la nourriture dans nos restaurants, mais n'ont rien fait de mal, a ajouté ce paysan sous couvert d'anonymat.
Une autre source a fait savoir que c'était dimanche vers le soir qu'un groupe d'hommes et de femmes armés de fusils Kalachnikovs est passé par leur village et ont acheté quelques denrées alimentaires.
« Ils sont passé par ici, je les ai vus, et ils ont acheté de la farine, du sucre et même du sel. Arrivés là-bas un peu en haut, ils sont entrés dans un ménage et y ont pris une poule et autre choses que je ne sais pas encore » a-t-il fait savoir.
Un des responsables collinaires de Buhanza, qui s'exprimait sur la Radio publique africaine (RPA) a aussi abondé dans le même sens, soulignant que des hommes armés sont passés par sa colline avant de disparaitre dans la foret naturelle de la Kibira, frontalière à sa zone, du côté de la province de Bubanza (Ouest).
L'administrateur de Rugazi n'a pourtant pas répondu à notre appel ce mercredi, mais la RPA, qui comme nous, avait fait une descente sur terrain, a souligné que cet administrateur reconnait que des hommes armés ont bel et bien passé par cet endroit, mais n'ont rien fait de mal.
Des coups de feu ou combats dans la forêt naturelle de la Kibira ?
Des personnes trouvées sur place ont fait savoir que des coups de feu se font entendre dans cette foret la plus dense du Burundi.
« Depuis ce dimanche, des coup de feu se font entendre dans cette foret. On a peur car on ne sait pas ce qui se passe », nous a raconté un paysan trouvé sur place à Buhanza.
Buhanza, est la colline la plus proche de la forêt naturelle de la Kibira. Il y fait très froid, et c'est par cette voie que même les combattants des anciennes rébellions du CNDD-FDD, des FNL et des autres groupes armés passaient durant la guerre civile.

Cette femme se souvient bien : « Chaque fois que les choses vont s'empirer, on voit des hommes armés passer ici. Hier c'était le FNL et avant-hier les combattants du parti au pouvoir. Nous demandons des négociations urgentes entre ces politiciens, ce ne sont pas des bandits, ce sont des combattants, je les ai vus » a martelé cette femme, apparemment sous le choc après avoir vu cette suite d'hommes inconnus, armés et après avoir entendu des coups de feu dans la forêt naturelle de la Kibira.
Du côté de Muramvya et Kayanza, de l'autre côté de la Kibira, c'est la même situation. A Matongo, par exemple, la population de certaines collines les plus proches de cette forêt souligne qu'il y a des coups de feu qui se font entendre à l'intérieur de la Kabira.
Des arrestations aussi !
Il y a même eu l'arrestation de deux personnes soupçonnées de collaborer avec ces groupes armés, comme nous l'a témoigné Misago [NdlR : pseudonyme pour question de sécurité de notre source]. « Il y a même un voisin à nous qui a été arrêté et conduit dans un endroit inconnu », a-t-il souligné.
Un autre a été arrêtée au niveau de Muramvya, tout proche de cette même forêt, selon la RPA
Notre source fait apparemment allusion à cette information : « J'ai aussi appris de la part de mon ami à Bukeye que là aussi il y a eu une personne arrêtée, et je dois la connaitre car je me rends de temps en temps à Bukeye », affirme Misago.
Il y a plus de deux semaines, des informations à Bubanza avaient fait savoir que l'armée burundaise était en train de déplacer des armes lourdes vers cette province de l'Ouest du Burundi, frontalière à la RD Congo.
L'armée avait, via son porte-parole le colonel Gaspard Baratuza, fait savoir que rien d'alarmant n'était signalé dans cette partie du pays, mais que ces armes servaient d'outils d'entrainement des militaires qui se préparaient pour une mission de paix en Somalie.
Aujourd'hui, l'armée n'a pas encore réagit sur les mouvements observés de ces hommes armés qui circulent dans le pays, non seulement à Bubanza, mais aussi dans d'autres coins du pays, comme au Sud à Makamba, à l'Est dans Ruyigi et surtout au centre du pays, dans la province de Muramvya et dans Bujumbura dit rural. [JMM]

[H]- 9 mai 2012 : Burundi- Il y a un plan d'assassinat de l'Ombudsman, selon son bureau / 09/05/2012 / Il y aurait un plan macabre d'élimination de l'Ombudsman du Burundi, Mohamed Rukara, à cause de son implication dans la lutte contre la corruption et les malversations économiques, a annoncé mercredi à Bujumbura M. Jérôme Ndiho, chargé de la communication du bureau de l'Ombudsman. Selon Jérôme Ndiho, si jamais l'Ombudsman est tué, « il ne faut pas l'inhumer sans avoir fait des tests ADN et surtout une autopsie des plus sérieuses ».

[VP]- 9 mai 2012 : Burundi - procès pour "terrorisme" sans aucune assistance juridique RFI, 09 mai 2012
Burundi : perpétuité requise contre Hassan Ruvakuki, correspondant de RFI en swahili
Le ministère public burundais a requis ce mardi 8 mai devant le tribunal de grande instance de Cankuzo, dans l'est du pays, la peine maximum contre le correspondant de RFI en swahili et employé d'une radio locale, Bonesha FM, et ses 22 coaccusés, poursuivis pour « actes de terrorisme ». Le procureur de Cankuzo les accuse d'être impliqués, à des degrés divers, dans l'attaque lancée par une nouvelle rébellion burundaise basée en Tanzanie voisine, les Forces pour la restauration de la démocratie (FRD), en novembre dernier dans cette province.

[P]- 8 mai 2012 : Le Burundi lance un plan d'action pour la sécurité routière / 08/05/2012 - Source Xinhua
Le gouvernement burundais, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a lancé mardi un plan d'action pour la sécurité routière afin de réduire de 50% les accidents de la route avant 2020.

Le ministre burundais des Transports, des Travaux Publics et de l'Equipement, Moïse Bucumi, a déclaré à cette occasion que le gouvernement burundais avait financé certaines initiatives visant l'organisation du transport routier.

[B]- 7 mai 2012 : Burundi : le retour du meurtre d'albinos / RFI, 07 mai 2012 / Au Burundi, après une année d'accalmie, un albinos a été tué dans la nuit de samedi à dimanche 6 mai dans la commune de Kabezi, au sud de Bujumbura. Chantal, une jeune fille albinos de 15 ans a été tuée par un groupe de criminels, puis affreusement mutilée. L'association Albinos sans frontière, qui a déjà dénombré une vingtaine de crimes rituels d'albinos depuis 2008, condamne et met le gouvernement en face de « ses responsabilités ».
Ces tueurs, armés d'un fusil, de machettes et de lances, sont d'abord passés au domicile des parents de la jeune fille albinos, une dizaine de kilomètres au sud de Bujumbura. Ils ont obligé sa mère à les accompagner chez un de ses fils, où la jeune Chantal avait trouvé refuge.

[B]- 6 mai 2012 : Burundi : une albinos tuée et démembrée 06/05/2012 – Source AFP Une jeune albinos a été enlevée, tuée puis démembrée à une quinzaine de km au sud de Bujumbura dans la nuit de samedi à dimanche, 18e meurtre d'un albinos au Burundi en moins de quatre ans. « Sept bandits armés d'un fusil, de machettes et de lances ont attaqué cette nuit vers minuit un ménage de la colline de Kiremba », a raconté un responsable local, Léonce Ndirinzirindi.

[RDC/DOC/H]- 4 mai 2012 : Burundi - la mort du principal accusé de Gatumba suscite des doutes / Sécurité
Voice of America, 04 Mai 2012 Par Chérubin Dorcil | Washington, DC
Claver Nduwayezu, alias "Carmel" ou "Mukono" (le Manchot) a été tué en RDC et ramené mort au Burundi, a annoncé un responsable de l'armée burundaise mercredi soir.
Les autorités militaires du Burundi ont annoncé la mort, en RDC, de l'ex-commandant rebelle Claver Nduwayezu, surnommé "Carmel" ou "Mukono" (le Manchot), qui était recherché par la justice burundaise pour son rôle présumé d'auteur intellectuel du massacre de Gatumba, non loin de la frontière congolaise, en septembre de 2011. Ce massacre avait fait au moins 37 morts et autant de blessés.
Joint par téléphone, le chef de l'armée burundaise n'était pas disponible pour des commentaires sur le rapatriement du cadavre de l'ancien chef rebelle.
Selon la version officielle, "Mukono" aurait été abattu lors d'une confrontation avec des soldats congolais et son corps a été remis au Burundi par la suite.
Réagissant à la nouvelle à Bujumbura, le président de l'APRODH (Association pour la promotion des droits de l'Homme) Pierre Clavert Mbonimpa a déclaré à la VOA que des doutes persistent quant aux véritables circonstances de la mort de Mukono.

[RDC/DOC/FDN]- 4 mai 2012 : L'auteur présumé du massacre de 39 personnes abattu au Burundi
PANA, 04 mai 2012
Bujumbura, Burundi - L'un des auteurs présumés du massacre d'au moins 39 personnes, en novembre 2011, à Gatumba, une cité touristique de la périphérie ouest de Bujumbura, Carmel Mukono, a été abattu sur le sol de la République démocratique du Congo (RDC) voisine dans la nuit de mercredi à jeudi, non loin de la frontière avec le Burundi, apprend-on de source sécuritaire dans la capitale burundaise.
Selon le commandant de la 1ère région militaire de la force de défense nationale et des anciens combattants(FDN), qui opère non loin de la frontière avec la RDC, le colonel Domitien Kabisa, le fugitif activement recherché a été tué au moment où il tentait de tendre une embuscade sur une route de l'est de la République démocratique du Congo à la tête d'un gang armé.

[B/P]- 3 mai 2012 : Burundi: La Police saisit 2 grenades,1 Kalachnikov,1 pistolet à des bandits.
Le Burundi, comme les autres pays de la Région (CEPGL ou EAC), fait face à un grand banditisme violent qui profite de la circulation d'armes de guerre et de l'ouverture des frontières des nouveaux ensembles … Samedi dernier, la police a réussi à saisir 2 grenades, 1 Kalachnikov , et un pistolet [http://burundi-agnews.org/le-politique/securite/?p=2204]

Avril 2012:

[E]- 30 avril 2012 : Burundi : Des chenilles légionnaires ravagent une partie de la Kibira / 30/04/2012 – Source Xnhua
Des chenilles légionnaires ont ravagé une partie de la forêt de la Kibira, située dans le centre- ouest du Burundi, rapporte dimanche la radio nationale. Ces chenilles, qui se déplacent à une vitesse inquiétante, s'attaquent aux feuilles de toute espèce d'arbres à l'exception de celles des eucalyptus.
Les efforts des agents envoyés sur le terrain par la direction de l'agriculture et de l'élevage de la province Muramvya pour chasser les insectes semblent peu efficaces.

[FDN/BELGIQUE]- 27 avril 2012 : Des formateurs militaires belges attendus au Burundi
PANA, 27 avril 2012
Bujumbura, Burundi - Un détachement de formateurs militaires belges est attendu à Bujumbura au début du mois de mai dans le cadre d'une mission de formation des élites de la Force de défense nationale (FDN), a annoncé une source diplomatique dans la capitale burundaise.
Le détachement fonctionnera au sein du Groupement des écoles supérieures militaires (GEMS) et s'inscrit dans la logique des missions précédentes d'aide à la formation des officiers supérieurs burundais, peut-on lire dans un communiqué de presse de l'ambassade du Royaume de Belgique à Bujumbura.

[INTERNATIONAL]- 27 avril 2012 : Une cargaison d'animaux "exotiques" du Burundi saisie à Bruxelles
27/04/2012 – Source Belga
La douane de Brussels Airport a saisi 112 caméléons, 72 serpents et 100 grenouilles le lundi 23 avril, a indiqué vendredi dans un communiqué le Service Public Fédéral (SPF) Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement. Les animaux venaient du Burundi et transitaient par Bruxelles. Ils devaient ensuite prendre la direction de la République tchèque.
Les 284 animaux étaient transportés dans des étuis en roseau mal fermés. Il s'est rapidement avéré que la convention CITES (Convention sur le commerce international d'espèces animales et végétales menacées) n'était pas respectée et que les autorisations nécessaires à leur transport n'étaient pas en ordre, souligne le SPF.

[FDN/BELGIQUE]- 26 avril 2012 : Trois militaires belges détachés au Burundi pour une mission de formation
26/04/2012 – Source Belga
Trois militaires belges seront détachés à Bujumbura, la capitale du Burundi, entre le 6 mai et le 3 juin prochain, selon un communiqué diffusé jeudi par l'ambassade belge sur place. Ils œuvreront à la formation des officiers supérieurs burundais.
Cette mission s'inscrit dans le cadre d'un partenariat militaire entre les deux pays, régi par un mémorandum conclu en 2006. La formation, centrée sur les opérations, faite suite à une autre mission belge, qui, en janvier et février, avait porté plutôt sur la gestion. (MUA)

[P]- 25 avril 2012 : La Police de sécurité routière en Mairie de Bujumbura a procéder à une rafle des véhicules de transport en commun qui n'ont pas tous les documents exigés pour la circulation routière. Le commandant de cette unité a souligné qu'il s'agissait de vérifier si les conducteurs de ces véhicules avaient respecté les recommandations qui leur avaient été données la fois précédente où la police avait effectué une rafle mais n'avait pas fait payée d'amende aux contrevenants. Il ajoute que cette fois-ci, il n'y aura pas d'excuse pour ceux qui n'ont pas encore régularisé leur situation. [Rtnb]

[VP]- 24 avril 2012 : Burundi : libération de 24 prisonniers accusés de" terrorisme" / 24/04/2012 – Source Xinhua
24 prisonniers poursuivis pour « collaboration avec des groupes terroristes » ont été libérés mardi après-midi par le Procureur Général près la Cour d'Appel de Gitega, la seconde plus grande ville du Burundi, a rapporté la Radio Sans Frontières - Bonesha Fm (RSF-Bonesha FM).
Seulement un certain Emmanuel Ndereyimana, qui appartiendrait à une mouvance politique d'opposition de l'Union pour la paix et le développement (UPD), et le journaliste de la RSF-Bonesha FM, Hassan Ruvakuki, poursuivis pour le même motif, n'ont pas bénéficié de cette mesure d'élargissement.

[REGION]- 24 avril 2012 : Les leaders de l'EAC vont examiner samedi l'adhésion du Soudan du Sud
PANA, 24 avril 2012
Dar es Salaam, Tanzanie – Les chefs d'Etats des cinq pays membres de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Est (EAC) tiendront un sommet extraordinaire samedi à Arusha, en Tanzanie, prochain pour examiner, entre autres, la demande d'adhésion du Soudan du Sud, a annoncé mardi le secrétariat de l'organisation.
Ils vont également examiner un rapport du Conseil des ministres sur l'établissement d'une taxe douanière unique et la nomination d'un nouveau secrétaire général, un poste qui doit revenir à l'Ouganda.

[H]- 22 avril 2012 : Burundi : les violences fait plus de 160 morts au premier trimestre 2012 Droits de l'Homme @rib News, 22/04/2012 – Source Xinhua
Au moins 161 personnes ont été tuées au premier trimestre à cause des violences, a indiqué l'Association pour la protection des droits humains et des personnes détenues (APRODH), ONG burundaise, sur les ondes de la Radio publique africaine (RPA) locale.
Pierre Claver Mbonimpa, le président de cette association apolitique, a fait savoir que 68 ont été tuées en janvier, 41 en février et 52 en mars.
"C'est une situation alarmante dans un pays où il y a des forces de l'ordre et surtout des institutions", a déploré Pierre Claver Mbonimpa, président de l'APRODH, qui affirme que ces tueries sont commises par des gens soutenus par une main invisible.
"C'est justement pour dénoncer cette main invisible que l'APRODH a envoyé dernièrement au président de la République un rapport sur ces tueries pour qu'il s'implique personnellement dans le démantèlement de ce réseau qui veut réveiller le démon des tueries que les burundais commençaient déjà à oublier", a-t-il expliqué.
Cette recrudescence de violences est exécutée à travers un code secret de leurs auteurs qu'il appelle "fais-le à travers le système".

[RWANDA]- 16 avril 2012 : Rwanda - 23 officiers supérieurs de l'armée promus au grade de Général 16/04/2012 – Source Xinhua
Le président rwandais Paul Kagame a promu 23 officiers supérieurs au grade de Général, a-t-on appris samedi de source militaire dans la capitale rwandaise, Kigali.

Tous les Généraux promus sont essentiellement des anciens commandants au sein de l'ancien mouvement rebelle du Front Patriotique Rwandais (FPR), actuel parti au pouvoir à Kigali qui s'est emparé du pouvoir en juillet 1994.

[FDN/SOMALIE]- 16 avril 2012 : Le porte-parole du ministère de la Défense et des Anciens combattants tranquillise la population sur les armes qui ont été transportées dans les environs de la réserve naturelle de Rukoko et affirme que ces armes n'y ont pas été acheminées pour combattre les rebelles. Selon lui, il s'agit d'une mission de préparation des régiments qui vont se rendre prochainement en Somalie dans le cadre de l'AMISOM. Il dément aussi les informations selon lesquelles des militaires burundais seraient en RDC. A ce sujet, il fait savoir qu'il n'y a pas de militaires burundais sur le sol congolais, mais signale que des militaires burundais se trouvent sur la frontière burundo-congolaise. [Rpa]

[B/P/INTERNATIONAL]- 12 avril 2012 : Burundi - démantèlement d'un réseau de trafiquants d'êtres humains 12/04/2012 – Source Xinhua
Le ministère de la Sécurité publique vient de démanteler un réseau de trafiquants de jeunes gens et de jeunes filles leur permettant de se rendre en Australie et en Norvège moyennant 90 dollars par personne.
« Il y a eu identification et démantèlement d'un réseau de sept trafiquants de jeunes gens et surtout de jeunes filles, des escrocs à grande échelle faits d'hommes et de femmes qui font miroiter des promesses fallacieuses à ces jeunes pour leur permettre de se rendre en Australie et au Norvège en affirmant avoir des réseaux au HCR. Ils exigeant 90 dollars comme frais d'inscription », a indiqué le ministre Gabriel Nizigama.

[RWANDA]- 11 avril 2012 : Un Bataillon rwandais pour une mission de paix au Soudan du Sud
PANA, 11 avril 2012 / Kigali, Rwanda - Un Bataillon de l'armée rwandaise composé de 850 hommes a quitté Kigali mercredi, pour le Soudan du Sud, où il va renforcer l'effectif de la force de l'ONU pour une mission de maintien de la paix dans plusieurs localités de ce nouvel Etat, a appris la PANA de source militaire à Kigali.
Le porte-parole de l'armée rwandaise, le major René Ngendahimana, a indiqué que le contingent rwandais, qui fera partie de la force de maintien de la paix au Soudan du Sud (MINUSS) sera déployé dans les localités de Yambio, Tumbura, Torit et Juba, la capitale de ce Etat africain devenu indépendant en juillet dernier.

[RDC/DOC]- 12 avril 2012 : Burundi: Arrestation de 4 rebelles burundais au Sud-Kivu (Police RDC).
Succès de la police congolaise, les autorités burundaises sont contentes et applaudissent … La vaillante police congolaise vient d'arréter 4 terroristes burundais. La justice burundaise et congolaise sont entrain de se coordonner en vue d'une possible extradition ou d'un jugement en terre congolaise.
4 membres des Forces pour la restauration de la démocratie au Burundi (FRD) arrétés en RDC.
(Source Digitalcongo.net) Il y a deux jours, la police congolaise, appuyée par des militaires du 104ème régiment, a arrêté à Sange dans le territoire d'Uvira frontalier au Burundi, quatre ressortissants burundais qui se faisaient passer pour des Congolais.
L'un de quatre suspects détenait une carte de service des enseignants d'une école d'Uvira. Les autres seraient des militaires déserteurs (ex-FAB ou armée du burundi sous la dictature des Bahima burundais -Micombero/Bagaza/Buyoya -). Ils feraient partie d'un mouvement politico militaire burundais dénommé Force pour la restauration de la démocratie au Burundi (FRD). Ces personnes ont été appréhendées dans la matinée, après un bouclage effectué par la police dans le quartier Musenyi.

Après une fouille de leur habitation, six armes AK 47, des documents et un sceau ont été trouvés portant les mentions de la FRD. Ces personnes ont dit à la police qu'ils projetaient d'installer l'Etat-major de leur mouvement à Sange et leur base à Marungu, localité située dans les hauts plateaux d'Uvira.

Le lien des FRD à l'ADC Ikibiri du Burundi …

L'ADC Ikibiri est un regoupement ou une coalition politique créée en mai 2010 par des partis politiques burundais en vue des élections. Après leur défaite cuisante aux élections, ce groupement,ne reconnaissant pas le verdict des urnes, s'est mis à répercuter sur la population burundaise des actes terroristes (attentats à la grenade ; assassinats de citoyens ciblés membres du parti CNDD-FDD etc.)

(source nyabusorongo.org) Il y a de cela quelques jours, le G4 du FRD venait d'être arrêté par la Police nationale burundaise (PNB). Il se cachait depuis plusieurs mois dans la commune urbaine de Buyenzi. Il avait été cueilli par des éléments de la Police, en piteux état, amaigri et crotté. Il s'appelle Eric Cishahayo, un déserteur de la Police, originaire de la province Mwaro, commune Bisoro. Plusieurs charges pèsent contre lui pour avoir déserté la police en amenant avec lui son arme de service et surtout pour avoir aidé un détenu, un certain Evariste Kagabo, à s'évader de la prison centrale de Mpimba. Il s'était dirigé vers la Tanzanie. La Police qui le recherchait avait perdu toute trace de lui jusqu'au jour où, en novembre dernier, un certain Kabirigi annonçe qu'un mouvement rebelle était prêt à en découdre avec le pouvoir de Bujumbura. C'est à ce moment précis qu'on l'a vu poser pour une photo avec tout l'Etat-Major rebelle. ce mouvement, déclarait Kabirigi à la presse, s'appelait FRD – Abanyagihugu. Avant de démarrer « officiellement » la lutte armée contre le Burundi, une réunion entre bureau politique et l'Etat-Major a eu lieu à Milamila en tanzanie, réunion à laquelle avait d'ailleurs participé notre désormais célèbre journaliste de Radio France International (RFI) / Bonesha et chargé de la communication de ce nouveau mouvement rebelle Hassan Ruvakuki, membre du parti UPD-Zigamibanga, en compagnie d'autres membres de ce parti comme Emmanuel Ndereyimana, Jacqueline Nijembazi, Ismaël Mvuyekure, et d'autres. A Cankuzo, le FRD avait tenté attaquer …Sur 83 hommes de ce mouvement, 57 étaient tombés, en quelques heures de combat inégal, sous les balles de l'armée régulière Force de Défense Nationale (FDN). 17 avaient été faits prisonniers. Les quelques rescapés s'étaient éparpillés. Leur Grand Chef Jean-Petty Nduwimana avait préféré se cacher en République Démocratique du Congo RDC. Il avait coupé tout contact avec ces fuyards tandis que Kabirigi, autoproclamé Chef d'Etat-Major, désormais seul, est allé se cacher en Tanzanie. Mais au lendemain de l'arrestation d'Alexis Sinduhije (accusé par les Nations Unis d'être l'instigateur de cette rebellion à cause de ses nombreux contact avec des trafficants d'armes) à Dar-Es-Salaam, Kabirigi avait fui vers la RDC. Les services de renseignement du Burundi en avaient dès lors informé la RDC.

L'armement de cette rebellion burundaise en RDC.

En septembre dernier, à Gatumba (frontière entre la RDC et le Burundi) , dans un bar, une quarantaine de citoyens burundais avaient été sauvagement assassinés par des membres d'un groupement terroriste venue de la RDC. Finalement, la police burundaise avait réussi à remonter le reseau. Fin novembre 2011, le jugement du procès contre les suspects de ce drame avait condamné fermement les auteurs. Mais des enquêtes se poursuivent notamment sur l'armement de ce groupe terroriste basé en RDC … Selon les bruits qui courrent, une piste sérieuse est actuellement menée conjointement par la Justice congolaise et burundaise autour d'individus proches de la chaîne France 24.

Selon toujours ces souces, cette enquete encours s'est nourrit du rapport de l'ONU qui accuse Alexis Sinduhije (Président du MSD, membre de l'ADC Ikibiri) d'être à la tête d'un groupe armée. (source onusiènne) Le Groupe d'experts de l'ONU sur la RDC avait accusé le Burundais Alexis Sinduhije, qui avait été arrêté en janvier 2012 en Tanzanie (puis relaché par manque de coopération judiciaire entre la Tanzanie et le Burundi), d'être à la tête d'une nouvelle rébellion burundaise opèrant principalement à partir de l'est de la RDC mais aussi de la Tanzanie. Selon ce

rapport, présenté devant le Conseil de sécurité le 30 décembre dernier, M. Sinduhije aurait été désigné responsable par les représentants de l'ADC Ikibiri (opposition burundaise) pour le ralliemment des soutiens politiques dans la région et la récolte des fonds pour le financement des groupes armés. DAM, NY, AGnews, le 12 avril 2012.

[B/P]- 11 avril 2012 : Burundi : implication d'officiels dans l'exploitation des minerais de "conflits" / Société / 11/04/2012 – Source Xinhua Certains policiers et quelques agents de l'administration territoriale à la base sont complices dans l'accomplissement des actes frauduleux commis sur des gisements d'or situés dans les communes de Butihinda et de Mabayi, respectivement en province de Muyinga (Nord-est) et de Cibitoke (Ouest), a reconnu mardi Damien Mbonicuye, directeur des Mines et Carrières au ministère burundais de l'Energie des Mines.

[FDN/SOMALIE]- 8 avril 2012 : Burundi: Les FDN avec des nouvelles tactiques des Marines US.
US Marine teams partner with Burundian military Photo by Cpl. Jad Sleiman L'amitié USA – BURUNDI demeure vivace … En février et mars des Marines US sont arrivés à Bujumbura en vue d'entrainer une équipe des Forces de Défense Nationale (FDN) dont la section est engagé en Somalie au sein de la Force de Paix de l'Union Africaine.
Trois petites équipes de Marines US (de la base naval "Air Station Sigonella" en Sicile) se sont rendu au Burundi au cours des mois de Février et Mars pour aider à préparer les FDN pour soutenir la Mission de l'Union Africaine en Somalie. Ce sont des Marines US qui ont servi en Afghanistan et en Irak qui viennent, de par leur expérience, échanger avec des officiers Barundi.
Selon le chef de mission US, le capitaine Matthew Jenkin : - Il s'agissait grosso modo de travailler sur la planification du personnel et d'affiner certaines techniques de leadership. L'avantage des FDN burundais est son corps des officiers de qualité. La FDN était confrontée à des problèmes de maintien logistique et d'approvisionnement à l'appui des troupes déployées. Des expériences ont été échangées la dessus. Une équipe US d'évaluation de l'entretien des véhicules des FDN était aussi sur place pour vérifier les capacités d'approvisionnement…
Selon le sergent Chris Rosenberger, sous-officier chargé de mission : les Marines US souhaitaient concevoir un tableau d'ensemble de la Mission en Somalie avec l'armée burundaise.
Selon le major Jason Brigadier, chef d'équipe : les Marines US ont présenté certaines récentes découvertes tactiques découlant de leurs expériences de terrain acquises en Irak et en Afghanistan.
Le Burundi est la deuxième force de l'Union Africaine en nombre en Somalie. L'AMISOM qui est la mission africaine de maintien de la paix en Somalie est chargé de stabiliser Mogadiscio et de renforcer le gouvernement somalien intérimaire face aux attaques des rebelles somaliens d'al-Shabaab (lié à al-Qaïda).
DAM, NY, AGnews, le 8 avril 2012.

[VS]- 2 avril 2012 : En commune Kayogoro de la province Makamba, Déo Ngendakuriyo a été attaqué par des personnes non encore identifiées. Le tribunal lui avait octroyé une propriété au sujet de laquelle il se querellait avec un certain Haziyo auquel la CNTB avait plutôt octroyé la même propriété. Dans cette partie du pays, la CNTB est accusée par la population de vouloir semer la zizanie au sein de la population au lieu de la réconciliation. [Rpa]

[VS]- 2 avril 2012 : Un homme a été surpris en train de violer une fille souffrant de déficience mentale. Mbogo Benoît âgé de 45 ans, originaire du secteur Bumba de la colline Kayoyo en province de Cankuzo a rencontré cette fille chez ses parents et l'a trainée jusque dans la brousse où il l'a violée. Les organisations militant pour les droits de l'homme demandent que de telles personnes soient punies sévèrement et que les personnes souffrant d'une déficience mentale soient protégées d'une façon spéciale. [Bonesha]

[B]- 2 avril 2012 : Un corps sans vie a été retrouvé à côté de la maison des Scouts à Bujumbura. Les sources sur place disent qu'il aurait été tué. [Rpa]

[VF]- 2 avril 2012 : Venant Ndayavurwa, originaire de la commune Nyabitsinda en province de Ruyigi, s'est suicidé. Il était père de 7enfants dont le plus âgé est en 4ème année primaire, Des sources sur place affirment qu'il aurait préféré mettre fin à ses jours puisqu'il était trop endetté. [Rpa]

[P]- 2 avril 2012 : Après que la police ait tué une personne à Cibitoke, le porte-parole du ministre de la Justice fait savoir que les organes chargés de la sécurité doivent toujours collaborer. Elie Bizindavyi fait savoir qu'il s'exprimera plus tard sur cette mort au moment où le commissaire de la police dans la province de Cibitoke annonce qu'une veste appartenant à la personne tuée a été retrouvé alors que la population des environs affirme que cette veste appartient plutôt à un cultivateur qui l'a laissé dans son champ après avoir entendu les coups de feu. Les sources sur place font savoir que la personne tuée partait très tôt au marché. [Rpa]

Mars 2012:

[RWANDA]- 31 mars 2012 : Rwanda - 6 blessés dans une double attaque à la grenade à Kigali - Afrique - 31/03/2012 – Source Reuters
Six personnes ont été blessées ce vendredi lors d'une double attaque à la grenade à Kigali, une semaine après une explosion du même type dans le Nord du Rwanda qui avait fait un mort et cinq blessés, a rapporté la police.
Les grenades ont explosé à proximité du marché Nyarugenge et dans le quartier de Gasabo vendredi matin.
Un porte-parole de la police a indiqué que quatre suspects avaient été arrêtés.
Le Rwanda commémore ce vendredi prochain le 18e anniversaire du génocide.
En 2010, une série d'explosions à la grenade avait déjà frappé la capitale rwandaise. Le gouvernement avait alors accusé deux hauts gradés de l'armée aujourd'hui en exil.

[B]- 30 mars 2012 : Une grenade lancée mercredi sur la colline Masasu en province Ngozi a fait 6 blessés. C'était vers 19 heures du soir quand un voleur connu sous le nom de Sylvestre Sindayigaya, un Burundais résidant au Rwanda, a volé une balance et la population a couru après lui et une grenade a juste explosé, lancée probablement par ses complices. Une personne a été appréhendée pour des raisons d'enquête. [Bonesha]

[B]- 30 mars 2012 : Un prisonnier qui tentait de s'évader de la prison de Rumonge au Sud du Burundi a été tué par la police qui monte la garde, selon une source à cette prison. C'était vers le petit matin que cet homme a essayé d'escalader le mur de la prison et a été touché par des balles des policiers qui montaient la garde. [Isanganiro/Rpa]

[B]- 30 mars 2012 : Ce prisonnier tué était originaire de Ndava, selon ses codétenus, ajoutant qu'il était accusé de banditisme armé. Un autre détenu a réussi à s'évader lors de cette évasion qui a couté la vie à une personne. Un autr a été capturée alors qu'il tentait de s'évader de cette prison de Rumonge. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]

[B]- 30 mars 2012 : Selon une source à cette prison, le nombre des prisonnier a sensiblement augmenté depuis un certain temps, ce qui rend difficile la tâche des policiers pour bien mener un contrôle strict et rigoureux dans cette prison. [Isanganiro]

[B]- 29 mars 2012 : Burundi - Deux prisonniers tués lors de tentatives d'évasion - 29/03/2012 – Source Xinhua
Deux prisonniers de la maison d'arrêt de Rutana dans le Sud-Est du Burundi ont été tués par les gardiens au cours d'une tentative d'évasion mercredi, a rapporté la radio nationale burundaise.
Niyonzima Rémégie, 29 ans, a été abattu par un gardien de la prison au moment où il tentait de s'évader en escaladant un mur. Manirumva Emmanuel, 22 ans, a été tué deux heures plus tard lorsqu'il tentait de s'évader de la même façon.

[P/RDC/REGION]- 26 mars 2012 : Burundi: La Sécurité Publique contre la porosité frontalière.
Le ministre de la sécurité Publique, M. Gabriel Nizigama a rencontré les représentants des policiers burundais afin de faire le point sur la sécurité au niveau national. Globalement le niveau de sécurité est assez bon. Mais la sécurité publique semble démunie face à la porosité des frontières avec la Tanzanie et la RDC Congo. D'où l'Etat du Burundi envisage renforcer sa coopération internationale en matière judiciaire. Le Burundi va adopter la « Convention de Palerme » …
A Butihinda,ce week end, le ministre de la sécurité Publique, M. Gabriel Nizigama et les représentants de la police nationale burundaise (PNB) se sont entretenu sur le niveau de sécurité au

niveau national à quelques mois des festivités du cinquantenaire de l'Indépendance du Burundi.
On y a évoqué quelques succès interessant de ces derniers jours à la Police, comme :
A Bujumbura, la Police Nationale Burundaise vient d'arrêter un ex-policier Eric Cishahayo, déserteur de la Police, originaire de la province Mwaro, commune Bisoro. Il se cachait depuis plusieurs mois à Buyenzi(Bujumbura). Plusieurs charges pèsent contre ce dernier,notamment d'avoir aidé un détenu, un certain Evariste Kagabo, à s'évader de la prison centrale de Mpimba. Il avait pris la fuite dans un premier temps en Tanzanie. Là il avait rejoint un certain Kabirigi (ex membre aussi des corps de sécurité) qui s'annonçait leader d'une nouvelle rebellion burundaise (FRD – Abanyagihugu). La PNB et les services de renseignement avaient retrouvé sa trace grâce à une photo où Eric Cishahayo apparaîssait aux côté de Kabirigi, du journaliste de RFI / Bonesha Hassan Ruvakuki, et certains militants d'un parti membre de l'ADC Ikibiri, précisemment l' UPD-Zigamibanga. Il s'agissait de Emmanuel Ndereyimana, Jacqueline Nijembazi, Ismaël Mvuyekure, et d'autres, sur ce support photo pris à Milamila en Tanzanie. Selon les collègues de nyabusorongo.org, au lendemain de l'arrestation d' Alexis Sinduhije (leader du MSD, membre de l'ADC Ikibiri) à Dar-Es-Salaam,en début d'année, certains membres de cette organisation FRD – Abanyagihugu avaient du fuir vers la RDC Congo;
Toujours à Bujumbura, la police nationale du Burundi (PNB) a arrêté la semaine dernière en commune Nyakabiga (Bujumbura mairie) deux faussaires. D'après, M. Elie Bizindavyi, le porte parole de la PNB, ces individues étaient en possession de 220 cachets, de documents administratifs comme des diplômes de toutes sorte et des bulletins scolaires;
A Muramvya, 3 bandits faisant partie d'un groupe de 7 bandits recherchés ont été appréhendés. Cette bande armée de machettes s'illustrait par des vols à main armée et des viols dans les ménages de plusieurs collines des communes de Kiganda et de Muramya (Sources M. Fiacre N. / RNTB) …
Cette réunion, conduite par le Ministre, le général Gabriel Nizigama, s'est focalisé sur la situation sécuritaire surtout à la région Est composée par les provinces Karuzi, Cankuzo et Muyinga (frontalière avec la Tanzanie). Les commissaires régionaux de cette zone ont décrit une situation globalement bonne. Cependant, ils constatent le développement d'un grand banditisme (bandes armées) occasionnel qui profite de cette région frontalière "assez poreuse" pour commettre des forfaits pour ensuite fuire en Tanzanie pour y prendre refuge. De plus,c'est un terreau propice aux trafiquants de stupéfiants organisés par des commerçants Burundais et Tanzaniens, aidés par quelques policiers ripoux.
Selon le bilan de ces commissaires régionaux, des décisions fermes ont été prises afin d'erradiquer ces situations… L'engagement de la police nationale va redoubler au vue des préparatifs du 50ème anniversaire de l'indépendance du Burundi. En même temps, du côté de l'Etat, en vue d'être plus efficace dans la collaboration entre les forces de l'ordre et la justice (national et international), l'Assemblée nationale du Burundi vient d'adopter un projet de loi portant contre la criminalité transnationale. Il s'agit de la « Convention de Palerme » qui permettra désormais au Burundi d'appréhender la criminalité transnationale en améliorant la coopération judiciaire internationale.
L'idée de patrouilles policières communes (avec des policiers de deux pays) aux frontières (burundo-congolaises et burundo tanzaniennes) sont aussi des pistes qu'il faudra voir comment exploiter au sein des ensembles CEPGL et EAC. DAM,NY,AGnews, le 26 mars 2012.

[AFRIQUE]- 22 mars 2012 : Une junte militaire annonce avoir pris le pouvoir au Mali 22/03/2012 – Source Reuters Des militaires mutinés au Mali sont apparus tôt jeudi à la télévision nationale pour annoncer qu'Amadou Toumani Touré n'était plus chef de l'Etat et qu'ils s'étaient emparés du pouvoir du fait de l'incapacité des autorités à mater la rébellion touarègue dans le Nord du pays. Ils ont ajouté que les institutions étaient dissoutes, que la Constitution était suspendue et qu'ils remettraient le pouvoir à un nouveau gouvernement démocratiquement élu, cela, ont-ils souligné, dès que le pays serait réunifié et que son intégrité ne serait plus menacée.

[A]- 19 mars 2012 : Burundi : plus de 33 écolières atteintes d'une maladie liée à l'hystérie / 19/03/2012 – Source Xinhua De plus en plus d'écolières burundaises sont atteintes de maladies liées à l'hystérie et le cas le plus récent concerne 33 enfants de l'école primaire de Rwizinge en province de Karuzi (Nord).
Un psychologue a tenté de donner une explication à ce genre de maladie ce lundi.

[VP]- 18 mars 2012 : Burundi - le Conseil national de sécurité se dit contre les manifestations
Politique / @rib News, 18/03/2012 – Source Xinhua
Le Conseil national de sécurité du Burundi estime que les manifestations contre la vie chère ne sont pas une solution et désorientent la population burundaise, a fait savoir dimanche le ministre burundais de la Sécurité publique, Gabriel Nizigama, lors d'un point de presse à Bujumbura.
Il a donné un compte rendu d'une session ordinaire du Conseil National de Sécurité tenue vendredi sous la présidence du président de la République Pierre Nkurunziza, durant laquelle les membres du Conseil ont examiné entre autres les manifestations contre la vie chère prévues par la société civile à partir du lundi 26 mars.
« Le Conseil reste convaincu que les manifestations prônées par certains syndicalistes et certaines associations de la société civile ne sont pas une solution. Elles sont plutôt de nature à désorienter la population burundaise. Seuls la production et le dialogue entre tous les partenaires de la vie socio-économique du pays sont une voie sûre pour trouver des solutions durables », a déclaré M. Nizigama au nom dudit Conseil.
Le Conseil reconnaît tout de même que les Burundais mènent une vie chère qui peut être source d'insécurité.
« Le Conseil national de sécurité est préoccupé par la flambée des prix des produits de première nécessité qui conduit à la paupérisation de la population burundaise, et qui constitue une source d'insécurité », a-t-il poursuivi.
Le Conseil national de sécurité appelle les syndicalistes et les organisations de la société civile à « se garder de tout discours appelant à la révolte populaire », mais à « approcher plutôt le gouvernement pour comprendre ensemble des solutions adéquates à la pauvreté de la population burundaise en général ».
Il a demandé en même temps à la population burundaise de « rester sereine et de ne pas tendre l'oreille à ceux qui ne cherchent qu'à la désorienter par des discours tendancieux, mais de s'atteler aux travaux de développement pour augmenter la production ».
Le 15 mars, 486 organisations de la société civile, dont 44 syndicats, ont déposé un préavis de grève générale contre la vie chère. Elles ne sont pas contre le dialogue prôné par le gouvernement, mais posent des préalables.
Elles exigent la suspension de la mesure portant hausse des prix d'eau et d'électricité qui sont respectivement à hauteur de 376% et de 266% depuis le mois de septembre 2011.
S'exprimant dimanche sur la Radio Publique Africaine, le président de la Confédération des Syndicats du Burundi (COSYBU) Tharcisse Gahungu a indiqué que la grève aura bel et bien lieu si les autorités ne répondent pas aux demandes.

[VP/H]- 16 mars 2012 : Pierre Buyoya : "Une rébellion au Burundi, cela n'a pas de sens"
Politique
Jeune Afrique, 16/03/2012
Pour Jeune Afrique, l'ancien chef de l'État burundais devenu médiateur revient sur les missions qu'il a menées en Centrafrique et entre les deux Soudans, ainsi que sur la situation politique dans son pays.
Jeune Afrique : Vous vous êtes récemment rendu en Centrafrique pour le compte de l'Organisation internationale de la Francophonie. Pourquoi ?
Pierre Buyoya : Pour faire le point, un an après les élections. J'ai pu constater qu'il y avait un début

de dialogue entre le pouvoir et l'opposition, qu'il faut encourager. Il est vrai aussi qu'il y a des poches d'instabilité. On l'a vu avec l'offensive menée contre le rebelle tchadien Baba Laddé, fin janvier, ou avec les exactions de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA). Mais on ne peut pas dire que le pays tout entier soit menacé de déstabilisation. Quant à Baba Laddé, on sait depuis longtemps que c'est un bandit, un coupeur de route. Je suis surpris de voir qu'il a maintenant des revendications politiques. Est-il manipulé ? Peut-être.
Vous êtes aussi à la tête de la médiation de l'Union africaine pour le Soudan et le Soudan du Sud. Comment mettre fin au blocage ?
Il faut savoir que 80 % du pétrole se trouve dans le Sud, alors que les infrastructures sont dans le Nord, et que Khartoum et Djouba ne parviennent pas à se mettre d'accord sur les redevances que le Sud doit payer pour utiliser ces infrastructures. À cela s'ajoute le problème de la contribution que le Sud doit verser au Nord pour l'aider à amortir les conséquences induites par la perte de sa principale source de revenus. Fin 2011, le Nord a saisi une partie du pétrole appartenant au Sud afin d'obtenir le paiement de ce qu'il estime lui être dû. Le Sud a réagi en arrêtant toute la production. Nous lui avons proposé, sans succès, d'effectuer un paiement transitoire en attendant qu'un accord soit trouvé. Néanmoins, les deux parties ont décidé de reprendre les négociations le 6 mars. Cela pourrait aboutir au redémarrage de la production pétrolière.
Mais le pétrole n'est pas la seule pomme de discorde...
Non. Il y a aussi des problèmes de sécurité liés à la guerre entre Khartoum et sa province du Sud-Kordofan. Cela a créé un climat d'insécurité à la frontière entre les deux Soudans, qui sont au bord de l'affrontement. Sans oublier le cas d'Abyei, l'enclave occupée par Khartoum, la démarcation de la frontière commune... Le niveau de méfiance est très élevé.
Vous venez de publier un livre sur les négociations interburundaises qui ont abouti à l'accord d'Arusha, en 2000. Fallait-il, pour avoir la paix, partager le pouvoir sur des bases ethniques ?
À Arusha, nous nous sommes mis d'accord pour reconnaître l'existence des ethnies. Nous ne pouvions pas continuer à les nier alors qu'elles avaient causé d'énormes dégâts. Il fallait intégrer cette réalité dans la gestion du pouvoir. Nous avons opté pour la démocratie classique, un homme une voix, tout en mettant en place des mécanismes de protection des minorités tutsie et twa. Dix ans après, cela fonctionne. L'ethnisme est derrière nous.
Pourriez-vous, alors que vous êtes membre de l'Union pour le progrès national (Uprona), un parti à majorité tutsie, adhérer au Conseil national pour la défense de la démocratie-Forces de défense de la démocratie (CNDD-FDD), au pouvoir, issu de l'ex-rébellion hutue ?
Beaucoup de membres de l'Uprona ont rejoint le CNDD-FDD. Moi, je ne peux pas. Il ne serait pas crédible que quelqu'un qui a présidé aux destinées du Burundi au nom de l'Uprona aille ailleurs. Je reste un militant de ce parti et je n'ai pas envie d'en changer.
Les élections de 2010, en partie boycottées par l'opposition, font craindre la rupture de l'équilibre retrouvé à Arusha. C'est votre avis ?
Le boycott a eu des conséquences graves sur le fonctionnement de la démocratie. C'est comme si nous revenions à l'époque du parti unique. Le pouvoir aurait peut-être dû rassurer l'opposition. Mais en dépit de ce que l'on entend, une rébellion comme celles que nous avons connues auparavant a peu de chances d'éclater de nouveau, parce qu'elle n'aurait pas de fondement politique. Il ne faut pas répéter le passé.
Propos recueillis par Tshitenge Lubabu M.K.

[RDC]- 15 mars 2012 : Reddition d'un chef rebelle rwandais en RD Congo Afrique PANA, 15 mars 2012
New York, Etats-Unis - Un chef rebelle rwandais, le lieutenant-colonel Idrissa Muradadi, s'est rendu à la suite d'une offensive militaire conjointe des Nations unies et de l'armée nationale de la République démocratique du Congo, annonce un communiqué de la Mission de maintien de la paix de l'ONU en RDC (MONUSCO).

Selon le communiqué, transmis mercredi à la PANA à New York, M. Muradadi, considéré comme un "gros poisson", et trois de ses gardes du corps se sont rendus vendredi aux forces de la MONUSCO et de l'armée nationale congolaise (FARDC).
"C'est une excellente nouvelle et le fait qu'il se soit rendu va avoir un effet démoralisateur sur les autres rebelles des FDLR dans l'est de la RD Congo", indique le porte-parole de la MONUSCO, Manodje Mounoubai.
M. Muradadi est un ancien commandant en chef des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), qui opérait depuis la fin de l'année 1994 principalement dans l'est de la RDC.
Après sa reddition, le chef rebelle a été envoyé dans un camp de désarmement et de démobilisation et sera bientôt transféré au Rwanda.
Les FDLR font partie des nombreux groupes armés qui opèrent en RDC.
Le gouvernement congolais a lancé plusieurs offensives ciblant ces groupes, avec l'appui logistique de la Mission de maintien de la paix de l'ONU.

[B/P]- 7 Mars 2012 : Burundi - Un vieil homme, deux policiers et un voleur tués.
Faits divers – Deux meurtres ont perturbé dans la nuit du mercredi 07 mars 2012 en commune de MUGINA sur la colline RUHINGA II de la province CIBITOKE et en commune GIHANGA en province de BUBANZA. L'un causé par un conflit foncier téléguidé par un sorcier et l'autre par une tentative de vols dans un [http://burundi-agnews.org/le-politique/securite/?p=2079]

[A]- 6 mars 2012 : Burundi: La fièvre de l'Or fait un mort en province de Kirundo.
Une montagne vient de s'écrouler contre des orpailleurs qui étaient entrain d'extraire des minerais en commune GITOBE en province de KIRUNDO. Une personne est malheureusement décédée.
La question de l'encadrement des orpailleurs est à nouveau posée …
L'or est un des minerais que l'on exploite à l'intérieur du Burundi. Seuls les sociétés et les associations de citoyens connues et encadrées par le Ministère de l'Energie et des Mines peuvent bénéficier de cette exploitation.
En province de Kirundo, un accident de mineurs est survenu lundi pendant la nuit. On dénombre un mort et un blessé grave. La montagne s'est écroulée sur le groupe d'orpailleurs en colline Baziro en commune de GITOBE. Il s'agit du deuxième mort survenu en cette année 2012 entrain d'extraire de l'or dans cette même commune GITOBE.
En avril 2011, deux orpailleurs trouvaient la mort suite à l'éboulement de terrain lors d'une exploitation de l'or dans la province Muyinga. C'était à Gatovu en zone Munagano de la province Muyinga que l'éboulement de terrain s'était produit.
Pour l'administrateur communal de Muyinga, cette activité d'orpailleur est non seulement dangereuse mais aussi, elle contribue à la destruction de l'environnement. Selon les citoyens des environs, l'activité semble mal encadrée. De plus, la fièvre de l'or fait des ravages… Ce ne sont pas les premiers mineurs à être emportés !
Actuellement au Burundi, les carrières d'extraction de l'or les plus réputées se situent à une vingtaine de kilomètres après la sortie du chef lieu de la province Muyinga, à Gatovu. Mais de plus en plus, les carrières de Kirundo attirent les orpailleurs…
DAM, NY, Agnews, le 6 mars 2012.

[REGION]- 5 mars 2012 : Brazzaville soufflée par une explosion d'un dépôt de munitions 05/03/2012 – Source AFP
Au moins 150 personnes ont été tuées, des centaines blessées et de nombreuses maisons détruites par une série d'explosions dimanche dans un dépôt de munitions à Brazzaville, la capitale du Congo.
« L'explosion d'un dépôt d'armement des forces armées congolaises dans le quartier de Mpila (...) a causé la mort de plus d'une centaine de Congolais, soit 146 décès au moment où nous parlons sans

oublier les dégâts matériels », selon le compte rendu d'un conseil des ministres extraordinaire tenu dans la nuit de dimanche à lundi.

[VP/FRANCE/ADCIKIBIRI]- 5 mars 2012 : Burundi:Projet de déstabilisation du pays en 2012.
« En cette époque décadente de marchandisation du monde où même la virginité d'une femme est monnayée sur Internet, la guerre est un marché bien trop juteux pour que le lobby des armes se remémore « A Beastly Century ». »
Voici ce qu'écrivait M.Olivier Bot, dans un journal helvétique(1) il y a quelques jours, comme pour décourager la Suisse qui aide énormement les Barundi : « Le Burundi semble renouer avec la guerre civile, entraîné dans la violence par la corruption et la politique répressive du gouvernement en place ».
La semaine dernière, M.Philippe Nzobonariba,porte-parole du gouvernement du Burundi, s'exprimait sur une récente intervention médiatique d'un certain Kabirigi (une personne qui se dit rebelle au Burundi) voici son commentaire: « c'est un pur montage médiatique, une stratégie utilisée par certains politiciens, comme pour le reportage de Pauline Simonet sur France 24. Sinon Kabirigi n'existe pas. »
La piste « France 24″, média proche du pouvoir de droite en France, qui n'a daidaigné présenter des excuses à l'Etat du Burundi pour avoir écorcher son image au niveau international après la diffusion d'un reportage plus que douteux d'une de ses journalistes Mme Pauline Simonet fin de l'année dernière, est celle qu'a privilégié comme point de départ d'une enquête en cours sur les financiers des gens qui veulent destabiliser le Burundi … Ce week end, après la diffusion d'un reportage sur des rebelles syriens qui glorifiaient -France 24- d'être à leur côté, de nombreux télespectateurs burundais ont compris qu'il y avait peut-etre un lien qu'entretenait certains journalistes avec les industries d'armements (notamment des multinationnales françaises d'armuriers, ou marchands d'armes indépendants en l'occurence).
Et puis, il y a de cela quelques temps des écologistes belges qui se plaignaient du fait que le patron de la FN Herstal (multinationale belge d'armement) était un ancien de la DGSE française(2)… Toutes ces informations interrogent énormement des proches du pouvoir de Bujumbura !
De nombreux policiens barundi se demandaient pourquoi les énormes efforts réalisés par leur pays paraissaient ne pas être bien compris par notamment l'Europe -UE-(3). Apparement, il s'agirait du travail de sape qui serait conduit actuellement par des lobbyistes de marchands d'armes … Ainsi, les Barundi sont desormais prévenus. « En 2012″, un conflit militaire de grande envergure semble se profiler même si les autorités ne voient pas exactement d'où il proviendrait !
DAM, NY, AGnews, le 5 mars 2012.
(1) Les risques de conflits en 2012. [http://www.24heures.ch/monde/Les-risques-de-conflits-en-2012/story/10953379
(2) Le directeur de la FN Herstal avait mené l'attaque contre le Rainbow Warrior

[http://www.rtbf.be/info/regions/detail_fabrique-nationale-de-herstal-une-vieille-polemique-ressurgit?id=7330533]
(3) Le Néocolonialisme continu [http://www.stop-francafrique.com/]

[P]- 2 mars 2012 : Saisie de 25.000 dollars américain par la police judiciaire de Bujumbura. Le commandant de la PJP annonce que l'escroquerie devient de plus en plus croissante ces derniers jours. Il interpelle tout un chacun en ce qui le concerne d'user de sa vigilance pour lutter contre ce phénomène. [Bonesha]

[B/P]- 2 mars 2012 : La police de la sécurité routière quant à elle a saisi des faussaires de permis de conduire. Le commandant de la PSR fait savoir que plus de 3000 permis avait déjà été vendus par ces faussaires et que des investigations sont en cours pour essayer de retrouver tous ces permis.

Certains de leurs complices ont été déjà arrêtés. [Bonesha]

[A]- 1 mars 2012 : Burundi - plus de 1.500 accidents de la route en six mois - Sécurité - @rib News, 01/03/2012 – Source Xinhua

Un total de 1.521 accidents de la route ont été enregistrés au cours des six derniers mois au Burundi, faisant 31 morts et 413 blessés, a fait savoir mercredi le ministre burundais de la Sécurité publique, le Commissaire de Police principal Gabriel Nizigama.

L'excès de vitesse, l'ivresse au volant, le non-respect des signalisations et l'immensité du parc automobile étaient parmi les causes principales des accidents de la circulation à Bujumbura, a précisé le commissaire Nizigama lors d'une séance de questions orales devant les députés.

A propos des solutions, il a cité la mise en place des caméras de surveillance pour appuyer la vigilance policière, l'interdiction de l'importation des véhicules de transport "main gauche" et la vulgarisation progressive de l'alcootest.

Février 2012:

[VP]- 23 février 2012 : Le Colonel Kabririgi, chef d'un mouvement rebelle au Burundi, affirme être pour les négociations mais que le problème se situe du côté du gouvernement qui n'en veut pas. Il signale que les négociations sont la seule voie pour sortir de l'impasse mais que si cela est impossible, ils prendront d'autre chemins pour amener le gouvernement à négocier. Il fait savoir qu'il accepte ce qui a été dit par les Évêques catholiques comme un conseil et reconnaît que la vie au maquis n'est pas facile, et ce ne sera pas pour brûler la forêt mais plutôt pour la sauver. [Rpa]

[B]- 23 février 2012 : Assassinat d'un commerçant sur la colline de Murama, en commune Muyinga vers 20 heures du soir. Il a été arrêté par des inconnus portant de longs manteaux noirs. Une fouille-perquisition en suivant les traces de sang a permis de découvrir 4 tenues militaires. [Rpa]

[B]- 23 février 2012 : Des personnes sont intimidées par téléphone dans la commune Nyanza-Lac en province de Makamba. Des individus leur téléphonent et leur intiment l'ordre de remettre les fusils qu'ils détiennent dans les meilleurs délais. [Rpa]

[FDN/FRANCE]- 23 février 2012 : La France fait un don d'équipements aux militaires burundais de l'Amisom / 23/02/2012 – Source Xinhua
Le gouvernement français a fait don de 890 ensembles balistiques - casques et de gilets pare-balles modernes - aux militaires burundais participant à la Mission de l'UA en Somalie (AMISOM). Le Burundi dispose de cinq bataillons dans l'AMISOM.
« Ce sont des matériaux modernes, c'est ce qu'utilise l'armée française en Afghanistan. Ce sont des casques en kevlar et des gilets pare-balles en multifibres avec un T-shirt tout à fait spécial. Ce sont donc des produits de haute technologie même si ce sont des vêtements de protection », a indiqué à la presse le Général Jean-Jacques Toutous, commandant des forces françaises au Gabon, qui a accompagné cet équipement jusqu'à l'aéroport international de Bujumbura.

[E]- 23 février 2012 : Burundi - Nécessité d'une aide d'urgence suite aux pluies torrentielles à Gatumba
Agence Fides, 23 février 2012
Bujumbura – Des pluies torrentielles s'abattent actuellement sur la zone de Gatumba, dans la périphérie de la capitale du Burundi, Bujumbura, où au moins 2.000 personnes ont dû être évacuées et ont besoin de nourriture et d'un abri. Les pluies ont détruit environ 400 habitations et l'on craint de nouveaux dommages dans les zones les plus touchées de Kinyinya, Mushasha et Muyange. Les maisons ont été encerclées par l'eau et nombre d'entre elles continuent à s'effondrer.

[SOMALIE]- 23 février 2012 : Somalie : l'ONU porte les effectifs de l'AMISOM à 17.000 hommes 23/02/2012 – Source AFP Le Conseil de sécurité des Nations Unies a approuvé mercredi une résolution portant les effectifs de la force de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) à un maximum de 17.731 hommes, au lieu de 12.000, afin de lui permettre de combattre plus efficacement les islamistes Shebab. L'AMISOM est composée aujourd'hui en quasi-totalité de soldats ougandais et burundais. Elle incorporera désormais des soldats kenyans combattant en Somalie et le Conseil appelle dans sa résolution d'autres pays africains à contribuer à cette force.

[VF]- 22 février 2012 : A Gihanga, un vieux a été tué par son propre fils alors qu'il était en train de le conseiller pour qu'il abandonne ses pratiques de vol dans les champs. Le fils, qui avait été relâché de la prison il y a quelques semaines, ne nie pas les faits. Il est actuellement incarcéré dans les cachots de la police de Bubanza et le commissaire provincial de cette province fait savoir que son

dossier est sur le point d'être transmis au Parquet. [Rpa/Bonesha/Rtnb]

[DOC/RDC]- 22 février 2012 : Réunion des services secrets des Grands Lacs à Lubumbashi
Afrique MISNA, 22 février 2012
Les responsables des services secrets des 11 États membres de la Conférence internationale pour la région des Grands Lacs (Cirgl), rassemblés depuis ce mercredi à Lubumbashi (Congo), aspirent à instaurer un comité central de coordination de leurs activités à Goma (dans le Nord-est de la République Démocratique du Congo) et élaborer des mesures et des stratégies visant à anéantir les menaces dans la région.
En novembre dernier, ces mêmes dirigeants s'étaient rencontrés à Bujumbura (Burundi) pour jeter les bases d'une coopération renforcée et d'éventuelles opérations militaires conjointes contre les leaders des "forces négatives" dans la région. Selon un responsable des services secrets congolais, les travaux de Lubumbashi devraient également porter sur la lutte contre l'exploitation illégale des ressources naturelles, qui alimente de nombreux conflits dans la région.
La réunion de Lubumbashi, qui voit la participation d'experts d'Afrique du Sud et du Soudan du Sud en tant qu'observateurs, vise officiellement des groupes rebelles installés pour la plupart dans l'Est de la République Démocratique du Congo, comme les Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (Fdlr), des combattants Maï-Maï, ou encore des déserteurs rwandais passés à la lutte armée et des hommes du mouvement burundais des Forces nationales de libération (Fnl). Mais la rébellion qui n'a cessé de sévir dans la région depuis 25 ans est l'Armée de résistance du seigneur (Lra), d'origine ougandaise, contre laquelle un contingent américain a été mobilisé à Obo pour opérer aux côtés des soldats centrafricains.
La Déclaration de Nairobi adoptée par la Cirgl le 15 décembre 2006 engage les gouvernements de la région à coopérer dans le cadre de la lutte contre les groupes rebelles et de la gestion conjointe de la sécurité.
L'option militaire suscite les fréquentes critiques des sociétés civiles des États impliqués. En effet, en plus des rares résultats obtenus, les offensives militaires s'accompagnent le plus souvent du déplacement forcé des populations riveraines et de victimes innocentes dues à la fréquente confusion opérée par les militaires entre rebelles et réfugiés civils désarmés. Dans certains cas, on dénonce même des relations de connivence entre rebelles et militaires.

[RWANDA]- 16 février 2012 : La Suède expulse un diplomate rwandais RFI, 16 février 2012
En Suède, un diplomate a été expulsé la semaine dernière. Selon plusieurs sources d'information, il s'agit du second conseiller de l'ambassade du Rwanda à Stockholm.
La diplomatie suédoise ne veut faire aucune publicité à cette affaire. Les autorités de Stockholm confirment l'expulsion d'un diplomate mais refusent de donner son identité, sa nationalité ou les raisons de cette décision. Même discrétion côté rwandais. Ni l'ambassade à Stockholm, ni le gouvernement à Kigali n'ont pour l'instant effectué le moindre commentaire.

[B]- 15 février 2012 : A Mwaro, sur la colline Gitunga, commune Kayokwe, un groupe de bandits non encore identifié a volé une somme de 295.000Fbu et 4 téléphones portables. Trois grenades ont été saisies et trois personnes ont été appréhendées pour raison d'enquêtes. Ces bandits se faisaient passer pour de simples visiteurs. [Rpa]

[JP]- 13 février 2012 : Quatre corps sans vie ont été découverts dans ce week-end dans la commune de Mutimbuzi en province de Bujumbura. Un d'eux a été retrouvé dans un champ de palmerais dans la zone Rubirizi. Des sources concordantes affirment que cette personne a été tuée ailleurs et que son corps a été jeté à cet endroit. [Rpa]

[JP]- 13 février 2012 : L'administrateur communal de Mutimbuzi affirme qu'il a décidé d'enterrer

cette personne tout de suite puisque le corps commençait à se décomposer. En outre, d'autres corps ont été découverts sur les rives du lac Tanganyika dans le même état et dont l'enterrement était imminente suite à leur état de décomposition qui inquiète tout un chacun. Là aussi la population affirme que ces personnes n'ont pas été tuées à cet endroit. Elles seraient mortes ailleurs et jetées à cet endroit. [Rpa]

[B]- 13 février 2012 : Un autre corps sans vie a été découvert sur la colline Makaba, en zone Makaba, commune Ngozi. Les causes et les circonstances de sa mort n'ont pas été élucidées. [Rpa]

[VP]- 13 février 2012 : Les tueries qui visent certaines personnes laissent un climat de désespoir chez les familles éprouvée. L'exemple est celui d'un certain Vianney Habonarugira, ancien membre du FNL d'Agathon Rwasa, assassiné il y a de cela 9 mois. Sa famille et surtout sa mère reste touchée et sans espoir. La famille demande que le président vienne en assistance aux orphelins laissés par ce Vianney, que les biens volés (le véhicule qu'avait Vianney) leur soient remis et que les auteurs de cet assassinat soient traduits devant la justice et punis conformément à la loi. [Rpa]

[P]- 13 février 2012 : A Ruvumvu en commune Bubanza, une personne qui se rendait dans un champ de l'école de Ruvumvu a été battue par la police pour empêcher les gens des environs de cultiver les champs avoisinant cette école. L'administrateur communal de Bubanza affirme que ces propriétés serviront dans la construction d'autres écoles. Ceci n'est pas de l'avis des populations qui affirment que ces propriétés seront distribuées à certaines personnalités. La personne battue a été hospitalisée mais par après elle a été conduite en prison vers le soir. [Rpa]

[VP]- 13 février 2012 : Pour l'ancien président Sylvestre Ntibantunganya, la liberté d'association des partis politiques doit être garantie par le pouvoir en place. L'Etat doit protéger les partis politiques de l'opposition. Pour l'ancien président Pierre Buyoya, le problème est que les partis politiques ne sont pas véritablement enracinés dans la politique burundaise. Quant à l'ancien président Domitien Ndayizeye, le problème est que les partis sont considérés comme un passage obligé de certains politiciens pour s'enrichir. Ainsi, on observe à une multitude de paris politiques. [Rpa]

[FDN/CHINE]- 8 février 2012 : Burundi: Signature d'un accord militaire avec la Chine.
Le Général Major Pontien Gaciyubwenge, ministre de la défense nationale et des anciens combattants burundais, avec S.E. Yu Xuzhong, Ambassadeur de la Chine au Burundi, ont signé hier un accord militaire sur la fourniture d'une assistance en matériel. Il s'agira de tenues de combat, des bottines, des chaussettes, des gants, et autres objets y compris des parachutes. La valeur de ce matériel est estimée à dix millions de Yuan.
S.E. Monsieur l'Ambassadeur , Yu Xuzhong, souhaite, tout comme le président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre, que les festivités du 50 ème anniversaire de l'Indépendance se déroulent à merveille. Ainsi la Chine vient d'offrir du matériel destiné à préparer les mouvements d'ensemble pour le défilé militaire qui aura lieu ce 1er juillet 2012. Le matériel comprend plus précisemment des tenues de combat, des écussons de bras, des bottines, des chaussettes, des bérets, des insignes de casquette, des épées pour les officiers, des parachutes 6A , et des gants blancs.
Selon le Ministre de la Défense du Burundi : "Ces dons viendront compléter beaucoup d'autres et s'ajouter à un grand nombre de bourses d'études dont la République Populaire de Chine fait bénéficier à notre pays chaque année". Tout cela pour dire que les relations entre la Chine et le Burundi sont au beau fixe.
DAM, AGNEWS, NY, le 8 février 2012.

[VP/RDC-RWANDA]- 5 février 2012 : Burundi : les deux opposants en exil réagissent aux

accusations de l'ONU
Politique RFI, 05 février 2012
Début janvier, un rapport d'experts de l'ONU a accusé les deux principaux opposants burundais en exil, Alexis Sinduhije et Agathon Rwasa, d'être les leaders d'une nouvelle rébellion opérant depuis l'est de la RDC. Les deux opposants viennent de réagir par des lettres adressés au secrétaire général de l'ONU et à sa représentante au Burundi, dans laquelle ils rejettent toutes ces accusations et se présentent comme de simples opposants politiques, qui n'ont rien à voir avec les nouvelles violences au Burundi.
« J'ignore tout d'une rencontre pour mettre sur pied une quelconque rébellion », écrit Agathon Rwasa, « je n'ai aucunement l'intention de recourir à la lutte armée », renchérit Alexis Sinduhije.
Les deux principales figures de l'opposition burundaise en exil ont réfuté point par point ce rapport des experts des Nations unies. « Il s'agit d'allégations totalement fausses et infondées », insiste Alexis Sinduhije, et pour preuves, dit-il, comment l'ex-rébellion des FNL, premier mouvement armé hutu du Burundi, l'accepterait-il, lui, un Tutsi, à sa tête?
« Inimaginable », conclu l'opposant, avant de demander au secrétaire général de l'ONU d'ordonner une nouvelle enquête sur le sujet.
En attendant que le comité des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU se prononce sur ce rapport, la représentante spéciale de Ban Ki-moon au Burundi a répondu par lettre ouverte à Agathon Rwasa, qui lui avait adressé directement son démenti.
« Je salue le fait que vous indiquiez clairement ne pas être impliqué dans la formation d'une nouvelle rébellion au Burundi », écrit Karin Landgren, en appelant l'ancien chef rebelle burundais à participer pleinement à l'effort de normalisation dans ce pays.
Mais pour le pouvoir burundais, ces lettres de protestations ne vont rien changer.

[B]- 1 février 2012 : l’endroit appelé Kwivuba, les pêcheurs ont découvert un cadavre nu flottant sur le lac Tanganyika. Il n’a pas été identifié puisqu’il était en décomposition. Ces pêcheurs affirment qu’ils en ont déjà vu deux autres dans l’embouchure de la rivière Rusizi dont l’un était couvert au visage et l’autre portait une chaussette militaire. L’administrateur communal de Mutimbuzi affirme qu’il n’a aucune information à ce sujet. [Rpa]

[B/P]- 1 février 2012 :A Mwaro, dans la commune Bisoro, un enseignant a été tué ce soir, des téléphones portables et une somme de 40.000Fbu ont été volés. Les assaillants avaient des fusils et des couteaux. La police affirme qu’elle a déjà commencé les enquêtes. [Rpa/Isanganiro/Bonesha]

[B/FDN]- 1 février 2012 :A Kabonga, en commune Nyanza-lac, province Makamba, deux militaire en tenues et armés se sont rendus dans un bistrot et ont demandé de la bière. Au moment où le propriétaire allait leur demander de l’argent, ils ont pointé leurs armes en sa direction et il a lâché tout l’argent qu’il avait, que les militaires ont pris immédiatement. Ils ont également pillé dans une boutique d’à côté avant qu’un autre militaire ne les en empêche. [Isanganiro]

Janvier 2012:

[DOC]- 30 janvier 2012 : Le propriétaire de la Saga Rukoko a résilié son contrat de location avec certains hommes du service national des renseignements qui exploitaient ce lieu de loisir. Il fait savoir que ce contrat est terminé entre lui et ses locataires. Les sources sur place affirment que c'est dans ce bar que certains opposants politiques étaient détenus et torturés avant d'être éventuellement tués. [Rpa]

[DOC]- 30 janvier 2012 : Des sources des familles proches de Saga Rukoko soulignent que des policiers et agents des documentations passaient beaucoup de temps dans ce bar, et y faisaient même des plans. Cependant, ils refusent à dire beaucoup de choses sur ce bar. [Rpa]

[DOC]- 30 janvier 2012 : D'autres sources disent que les activités de ce bar ont été transférées vers un autre bar, situé non loin de là, et qui appartiendrait aux agents de la documentation aussi, tout comme le premier. [Rpa]

[VP]- 30 janvier 2012 : Un homme a été tué à Bubanza au Nord-ouest du Burundi par des hommes non encore identifiés, armés de fusils et de machettes, selon des sources de Bubanza. Cet homme tué était chef de zone, et président local du parti présidentiel selon des sources sur place à Bubanza. [Rpa]

[VP/RDC]- 27 janvier 2012 : Condamnation à vie de sept auteurs d'un massacre au Burundi
PANA, 27 janvier 2012 - Bujumbura, Burundi - Le justice burundaise a condamné vendredi à une peine d'emprisonnement à vie, sept des 21 auteurs d'un massacre d'au moins 39 personnes, le 18 septembre dernier, à Gatumba, une cité touristique de la périphérie ouest de Bujumbura, la capitale di Burundi, a-t-on appris de source judiciaire. D'autres accusés dans le cadre de la même affaire ont écopé de peines plus légères, allant de trois ans à cinq ans de prison pour complicité.

[VP/RDC]- 27 janvier 2012 : 7 condamnations à perpétuité pour le massacre de Gatumba
27/01/2012 – Source Xinhua Le tribunal de grande instance de Bujumbura a condamné à perpétuité, vendredi, sept personnes sur les 21 poursuivies dans le massacre de Gatumba, localité située à 15 Km à l'Ouest de Bujumbura.
Le 19 septembre 2011, des hommes armés ont attaqué un bar de Gatumba, coûtant la vie à 39 personnes, dont 23 personnes ont été tuées sur le champ.

[FDN/RDC]- 25 janvier 2012 : Les militaires de la marine burundaise ont tué deux personnes à la frontière du Burundi et de la RDC à la hauteur de Rumonge. Ils affirment que ces personnes étaient de bandits puisque leur fusil a été saisi et qu'un échange de coups de feu a eu lieu pendant un bon bout de temps. Leurs corps sont arrivés à Rumonge vers 13 heures. [Isanganiro/Rpa/Rtr]

[VP/RDC]- 23 janvier 2012 : Burundi : deux hommes armés tués dans une attaque en province de Cibitoke
Sécurité @rib News, 23/01/2012 – Source Xinhua
Plusieurs hommes armés en tenue militaire ont pillé dimanche soir certains ménages de la commune Buganda dans la province de Cibitoke (Ouest du Burundi) et deux d'entre eux ont été tuées lors des fusillades, a-t-on appris lundi de la radio Isanganiro captée à Bujumbura dans son édition de la mi-journée.
Selon les témoignages d'une dame rescapée, l'attaque avait commencé à 21h00 quand cinq hommes armés ont fait irruption dans son ménage.
« Ces individus armés m'ont obligé de s'allonger par terre et ont plaqué l'arme sur moi après m'avoir

dépouillé de mon téléphone et une certaine somme d'argent », a-t-elle confié.
Elle a affirmé également que les tirs nourris ont débuté quand elle était dans la chambre avec deux de ces hommes armés en vue de leur rajouter un autre montant d'argent qui constituait une condition pour ne pas se faire tuer.
Ces fusillades, a-t-elle indiqué, ont toutefois emporté la vie de deux hommes armés parmi ce groupe.
D'après une source policière, ces assaillants seraient venus de la République Démocratique du Congo (RDC).

[VP/REGION]- 20 janvier 2012 :Alexis Sinduhije a été arrêté en Tanzanie sur mandat d'arrêt international
20/01/2012 – Source Xinhua Le ministère public burundais a annoncé vendredi que l'opposant burundais Alexis Sinduhije avait été arrêté en Tanzanie suite à un mandat d'arrêt international qu'il avait lancé.
« Son arrestation répond à un mandat d'arrêt international lancé par le ministère public en date du 14 septembre 2011. Donc, la police tanzanienne n'a fait que répondre à l'appel lancé par le ministère public via Interpol notre service de police.

[VP/RDC-RWANDA]- 20 janvier 2012 :Alexis Sinduhije à la tête d'une nouvelle rébellion dit un rapport de l'ONU Politique RFI, 20 janvier 2012
L'opposant burundais Alexis Sinduhije mis en cause dans un rapport de l'ONU
Le rapport du Groupe des experts de l'ONU sur la République démocratique du Congo qui a été présenté devant le Conseil de sécurité le 30 décembre dernier, ne pouvait pas tomber à un pire moment pour l'ancien journaliste devenu opposant politique burundais, Alexis Sinduhije, arrêté en Tanzanie il y a plus d'une semaine. Selon ces experts qui ont enquêté dans toute la région, l'ancien journaliste serait désormais à la tête d'une nouvelle rébellion burundaise, qui opère essentiellement à partir de l'est de la RDC.
Alexis Sinduhije, ancien journaliste devenu opposant politique burundais, aurait été désigné comme responsable par tous les dirigeants politiques de l'opposition burundaise au cours d'une réunion, organisée à Dar es Salaam, en août 2011, précise un document onusien. L'ancien journaliste, qui a un carnet d'adresse très prestigieux, aurait été spécialement chargé de trouver des soutiens politiques dans la région, ainsi que des fonds pour financer les actions de son nouveau groupe armé.
L'opposition burundaise, regroupée au sein de l'Alliance démocratique pour le changement (ADC-Ikibiri), a dénoncé un tissu de mensonges sans aucun fondement. Le pouvoir burundais jubile mais se tait. Il a laissé le soin à la radio officielle, la Rema FM, une station privée proche du parti au pouvoir, de revenir sur tout ce qui incrimine Alexis Sinduhije dans ce rapport.
Toujours selon ce rapport, la nouvelle rébellion burundaise se serait approvisionnée en armes et aurait plusieurs bases d'entraînement en Tanzanie, un pays d'où il a lancé des attaques dirigées contre le Burundi en novembre 2011.
En arrêtant Alexis Sinduhije le 14 janvier dernier, les autorités tanzaniennes ont voulu sans doute donner des gages de bonne volonté au voisin burundais, estiment des sources diplomatiques.

[VP/RDC-RWANDA]- 20 janvier 2012 : Burundi:L'ADC Ikibiri accusée de destabiliser la Région (ONU).
ADC IKIBIRI - L'opposition burundaise pointée du doigt par les Nations unies dans un rapport sur la République démocratique du Congo
Un rapport des experts des Nations unies sur la République démocratique du Congo (RDC) incrimine l'opposition burundaise de travailler de mèche avec les groupes armés installés dans la région du Sud-Kivu pour déstabiliser la région et exploiter illégalement les ressources minières de

la RDC.
Selon le rapport qu'on peut consulter sur le site du Conseil de sécurité des nations unies en suivant ce lien http://www.un.org/sc/committees/153…indique que les responsables politiques de l'Alliance démocratique pour le Changement ADC-Ikibiri accordent « un appui politique, matériel et financier » à un groupe armé que les experts des Nations unies ont préféré appeler les Forces Nationales de Libération dont les combattants sont basés à l'Est de la RDC.
En attendant que le Gouvernement du Burundi se prononce sur ce rapport, vous pouvez lire un extrait du rapport de plus de 500 pages qui concerne certains responsables de l'opposition burundaise tout en sachant que les textes originaux en intégralité en français comme en anglais se trouvent sur le site internet du conseil de sécurité des Nations unies. Le titre du rapport est :
Final report of the Group of Experts on the DRC submitted in accordance with paragraph 5 of Security Council resolution 1952 (2010)
E. Forces nationales de libération
136. Le Groupe d'experts a continué d'enquêter sur les combattants des Forces nationales de libération (FNL)46 actifs dans le Sud-Kivu. Conformément à son mandat relatif à l'appui financier, matériel et politique aux groupes armés en République démocratique du Congo, le Groupe d'experts s'est intéressé essentiellement aux individus qui fournissent cet appui aux FNL et à la participation du mouvement au trafic d'armes et à l'exploitation des ressources naturelles.
137. Les dirigeants militaires des FNL restent basés dans la plaine de la Ruzizi, près des villages d'Ondes et Runingo, au nord de la ville de Kiliba. Les FNL empruntent cinq points de passage frontaliers non contrôlés pour se déplacer facilement dans la forêt de Rukoko, leur ancien bastion, qui s'étend des deux côtés de la Ruzizi, laquelle sépare la République démocratique du Congo du Burundi. Le « général » Antoine « Shuti » Baranyanka est le commandant en chef des FNL47. Parmi les principaux officiers d'état-major, on citera le « lieutenant-colonel » Aloys Nzamapema, chef des opérations, et le « major » Logatien Negamiye, chargé du renseignement. Si les combattants actuels affirment être au nombre de 200 autour du siège de Baranyanka, près de Kiliba, ils sont plutôt une cinquantaine d'après des officiers du renseignement burundais. Le reste des éléments burundais présents en République démocratique du Congo se trouvent dans le territoire de Fizi, entre le moyen plateau d'Uvira et la presqu'île d'Ubwari. D'après les estimations du Groupe d'experts, 300 à 400 combattants s'y trouvent en permanence. Baranyanka et Nzamapema se rendent fréquemment de Kiliba à Fizi afin de maintenir leur contrôle sur les combattants.
46 Les dirigeants de l'opposition burundais continuent de discuter du nom à donner à leurs combattants. Tant qu'aucune décision n'aura été prise sur ce point, le Groupe d'experts continuera de se référer à ce groupe armé étranger sous l'appellation « Forces nationales de libération ».
Dirigeants politiques
Alexis Sinduhije
138. Les sources consultées par le Groupe d'experts s'accordent à dire qu'Alexis Sinduhije, Président du Mouvement pour la solidarité et la démocratie (MSD), est un partisan particulièrement fervent des combattants des FNL et de la rébellion armée au Burundi. Quatre officiers des FNL de rang intermédiaire ont déclaré que les combattants des forces dans le Sud-Kivu considéraient Sinduhije comme l'un des principaux dirigeants de leur mouvement. Selon un autre combattant des FNL, les relations entre Sinduhije et Baranyanka se sont dégradées un moment en juillet, le second accusant le premier d'avoir usurpé son rôle en se déclarant commandant suprême du mouvement. Des combattants des FNL ont déclaré que Sinduhije avait été chargé de convaincre les gouvernements régionaux et internationaux que les exactions et les actes de corruption commis par les autorités burundaises justifiaient une rébellion armée.
139. D'après des sources diplomatiques et de la société civile, Sinduhije s'était rendu au cours des derniers mois en Ouganda, en France, en Italie, en Afrique du Sud, en Turquie, au Soudan du Sud et au Kenya, afin de rencontrer des personnalités officielles et des investisseurs. Selon des collaborateurs du mouvement, Sinduhije a également cherché à entrer en contact avec les partis

d’opposition rwandais. D’après les services de renseignement burundais et des membres des FNL, Sinduhije a réussi, grâce à tous ces contacts, à fournir un appui financier aux rebelles basés dans le Sud-Kivu. Les tentatives répétées du Groupe d’experts d’organiser une conversation téléphonique avec lui pour discuter de ces questions sont restées vaines.

140. Début septembre, la police et les services de renseignement burundais ont arrêté trois partisans des FNL placés sous les ordres d’un ancien cadre politique du MSD dénommé Onesphore dans la ville portuaire de Rumonge, alors qu’ils auraient été en train d’organiser l’arrivée d’une unité de combattants venant de la République démocratique du Congo. La police burundaise a présenté au Groupe d’experts un inventaire des marchandises qu’elle aurait trouvées en la possession d’Onesphore ; il y avait plus de 400 articles (voir annexe 25). Bien que des combattants actuels aient confirmé qu’Onesphore collaborait avec les FNL dans le Sud-Kivu, celui-ci a nié, affirmant qu’il avait l’intention de vendre les articles. Après son arrestation, la police burundaise a indiqué que Sinduhije avait appelé un partisan des FNL depuis un numéro kényan. Le Groupe d’experts s’est procuré des enregistrements audio qui montrent que l’auteur de l’appel a donné l’ordre au partisan en question de fuir et a proposé d’envoyer 500 000 francs burundais48 pour aider à faire libérer Onesphore (voir annexe 26). Des sources proches de Sinduhije ont affirmé avoir reconnu sa voix.

48 Selon le taux de change officiel en vigueur au moment de l’établissement du présent rapport, 500 000 francs burundais équivalent à 405 dollars des États-Unis environ.

Encadré 1 Partisans des FNL Agathon Rwasa Le Président des FNL Agathon Rwasa a consolidé une alliance avec les Maï Maï Yakutumba début 2011 (voir par. 168 à 170). Depuis, il s’est rendu en République-Unie de Tanzanie, au Kenya, en Zambie et en Afrique du Sud, ainsi que dans les territoires de Fizi et d’Uvira. Le Groupe d’experts a interrogé des témoins qui affirment l’avoir vu à Kigoma, en République-Unie de Tanzanie, tandis qu’il convoyait des articles destinés aux combattants des FNL dans le territoire de Fizi. Les services de renseignement burundais et des sources proches des partis d’opposition ont dit que Rwasa avait passé beaucoup de temps à Dar es-Salaama. Selon ces mêmes sources, Rwasa a établi à nouveau des relations commerciales concernant la vente d’or en provenance de la République démocratique du Congo (voir par. 143). Pendant ses déplacements, Rwasa reste en contact étroit avec Baranyanka, qui dirige ses troupes présentes en République démocratique du Congo.

Léonard Nyangoma

Selon des sources diplomatiques, Léonard Nyangoma, Président du Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD), a mené une campagne de recrutement au sein des populations de réfugiés burundais en République-Unie de Tanzanie pour les enrôler dans les FNL sur le territoire de Fizi, au Sud-Kivu (voir par. 147 et 148). Des combattants des FNL à Kiliba ont déclaré avoir participé à des ramassages d’armes dans les quartiers burundais, où des partisans leur ont dit que les armes avaient été fournies par Nyangoma.

Pascaline Kampayano Selon des sources de renseignement burundais et des combattants des FNL, la Présidente du parti Union pour la paix et le développement (UPD), Pascaline Kampayano, fournirait de l’argent à Rwasa, Sinduhije et Baranyanka. Selon ces mêmes sources, elle aurait réactivé ses contacts politiques et militaires à Kinshasa, où elle a vécu en exil de nombreuses années. Des combattants des FNL ont dit au Groupe d’experts qu’elle avait organisé des envois de matériel militaire, y compris d’armes et de munitions, par l’intermédiaire d’officiers des FARDC. Ils ont ajouté qu’elle s’était rendue dans leur camp de la plaine de la Ruzizi en octobre 2010. L’un d’eux l’a même vue promettre des marchandises à Baranyanka, en faisant jouer ses contacts avec les FARDC. Deux semaines plus tard, un camion congolais est arrivé, apportant plus de 50 nouveaux uniformes.

Pancras Cimpaye D’après des combattants des FNL et d’autres sources proches d’eux, le porte-parole du Front pour la démocratie au Burundi (FRODEBU), Pancras Cimpaye, sollicite l’appui de l’opinion internationale et cherche un soutien financier pour les FNL. Interrogé en mars 2011,

Cimpaye a déclaré qu'il essayait d'obtenir un appui régional et international pour forcer le Gouvernement burundais à parler avec l'opposition, évoquant la menace que représentait la rébellion croissante des FNL. Dans une lettre ouverte adressée au Président Nkurunziza le 22 juin 2011, Cimpaye a déclaré qu'on « entendait au loin l'écho d'une rébellion » (voir annexe 27).
Des représentants du FRODEBU à Bujumbura ont informé le Groupe d'experts que le parti n'avait pas autorisé les activités de Cimpaye. Ce dernier, résidant en Belgique, le Groupe d'experts a demandé officiellement aux autorités belges de confirmer ses entrées et sorties du territoire. Au moment de l'établissement du présent rapport, il n'avait pas encore reçu de réponse. Il a également tenté d'entrer en contact avec Cimpaye par courriel et par téléphone à la fin de son mandat, en vain.
Rwasa a vécu de nombreuses années à Dar es-Salaam avant de diriger la rébellion des FNL ; il s'y trouvait également tout au long des négociations prolongées avec le Gouvernement burundais de 2006 à 2008.
141. Des officiers des FNL interrogés près de Kiliba début septembre ont affirmé ne plus se battre uniquement pour Rwasa mais pour l'ensemble de l'Alliance démocratique pour le changement-Ikibiri (ADC-Ikibiri), citant expressément Sinduhije, Kampayano, Cimpaye et Nyangoma comme étant leurs dirigeants politiques. Ils ont ajouté avoir renoncé à leurs préoccupations ethniques, se disant prêts à travailler avec des dirigeants tutsis tels que Sinduhije. Le 27 août, Léonce Ngendakumana, porte-parole de l'ADC, a déclaré que si le Gouvernement burundais rejetait les négociations avec l'opposition politique, il risquait d'être « chassé par la force des armes ».
142. D'après des sources proches de l'opposition, à une réunion de l'ADC tenue à Dar es-Salaam en août, tous les dirigeants politiques, y compris Kampayano et Rwasa49, sont tombés d'accord pour que Sinduhije prenne la direction générale de leur rébellion naissante, qui reposerait sur les troupes des FNL au Sud-Kivu.
Exploitation des ressources naturelles 143. Le commerce des ressources naturelles du Sud-Kivu constitue une source de revenus importante pour les FNL. Selon les services de renseignement burundais et des sources des FNL, Rwasa travaille en étroite collaboration avec Thomas Hamenyimana, un Burundais naturalisé Tanzanien qui est propriétaire de l'hôtel Nyavayamo à Dar es-Salaam (voir annexe 28). La police burundaise a confirmé qu'Hamenyimana collaborait avec l'officier de liaison des FNL Datus Hishirimimana, qui passait souvent par Kigoma en allant à Talama chercher de l'or pour le rapporter et le vendre à Dar es-Salaam. Selon les membres de la population locale questionnés durant la visite du Groupe d'experts à Kigoma, des collaborateurs des FNL traversent souvent la ville d'Ujiji, au sud de Kigoma. Des sources diplomatiques et de renseignement régionales ont affirmé que certains
144. Des combattants des FNL et des membres du renseignement burundais ont révélé que « des Blancs » étaient venus voir les rebelles et leur avaient promis des armes en échange de minerais. Selon une source, Kampayano les avait fait venir de Kinshasa, mais selon une autre, ils habitaient à Nairobi et avaient été en relation avec des associés de Sinduhije.
145. Des combattants des FNL et des officiers du renseignement burundais ont indiqué que les FNL faisaient du commerce de bois de feuillus provenant essentiellement du moyen plateau d'Uvira et de la forêt de Nganja, dans le territoire de Fizi. Un ancien rebelle interrogé par le Groupe d'experts à Uvira a indiqué que le bois était souvent transporté sur le lac Tanganyika jusqu'au port de Rumonge, sur les mêmes bateaux que ceux qui apportaient de nouvelles recrues et des marchandises en République démocratique du Congo. Les planches de bois étaient vendues à Bujumbura et à Dar es-Salaam après avoir transité par les ports de Kigoma et Rumonge respectivement.
146. Les autorités tanzaniennes ont nié que du bois de construction était importé de la République démocratique du Congo à des fins de réexportation. Des négociants consultés dans des dépôts de bois de construction à Dar es-Salaam ont néanmoins confirmé la bonne qualité du bois congolais, désigné en République-Unie de Tanzanie par le terme mwinga. Ils ont précisé que la majorité du bois congolais qui entrait au Burundi était réexporté vers les Émirats arabes unis. Au moment de

l'établissement du présent rapport, les demandes de statistiques adressées aux autorités émiriennes sur les importations de bois de République-Unie de Tanzanie sont restées lettre morte.

Recrutement

147. Selon les estimations du Groupe d'experts, les FNL au Sud-Kivu ont recruté au moins 200 anciens membres des services de sécurité burundais, essentiellement parmi d'anciens membres des FNL, une faction du CNDD dirigée par Léonard Nyangoma et d'anciens combattants mécontents du CNDD-Forces de défense de la démocratie. En outre, les services de renseignement burundais et des sources diplomatiques ont révélé que les FNL avaient enrôlé plus de 300 réfugiés présents dans des camps burundais en République-Unie de Tanzanie51. Des sources proches des FNL et les services de renseignement burundais ont signalé l'existence de camps d'entraînement pour les combattants recrutés en République-Unie de Tanzanie, avant qu'ils ne rejoignent la République démocratique du Congo.

148. D'anciens combattants des FDLR ont affirmé que les FNL avaient mobilisé de nouveau certains déserteurs au Sud-Kivu, au Nord-Katanga et dans les environs de Kigoma, en République-Unie de Tanzanie. Le commandant Chombe, combattant des FDLR démobilisé, a affirmé au Groupe d'experts avoir envoyé 35 anciens combattants rwandais comme mercenaires pour le compte des FNL.

50 Le Groupe d'experts n'a pu établir la preuve que les autorités soutenaient officiellement Rwasa et les FNL d'une manière ou d'une autre. 51 Le Groupe a demandé officiellement à se rendre dans ces camps de réfugiés et à rencontrer la population, mais à la date du présent rapport, il n'a pas reçu de réponse.

Alliances avec d'autres groupes armés

149. Les principaux alliés des FNL au Sud-Kivu sont les Maï Maï Yakutumba, avec lesquels elles partagent leurs stocks d'armes (voir par. 168 et 169). Les FNL opèrent également avec d'autres groupes armés de petite taille dans le Sud-Kivu, notamment avec ceux menés par les colonels Fujo, Nyerere et Baleke (voir par. 170). Un ancien combattant des FNL a déclaré qu'après avoir traversé le lac Tanganyika, il avait été envoyé directement dans un camp Maï Maï de Fujo. Des combattants des FNL ont dit qu'ils avaient conclu une alliance avec un groupe de jeunes du peuple Fulero52 en armes près de Mwaba et ont désigné des Maï Maï congolais démobilisés qui ont rejoint leurs rangs et étaient auparavant sous les ordres de l'actuel commandant de la 8e région militaire, le colonel Baudoin Nakabaka53.

150. Le Groupe d'experts a été informé par des officiers des FARDC et des responsables du renseignement congolais que l'objectif des FNL de former une alliance avec les FDLR54 ne s'était pas concrétisé car ces derniers procédaient au redéploiement de leur bataillon le plus au sud en dehors du territoire de Fizi, où les troupes de Rwasa se sont rassemblées pour garantir leur accès au lac Tanganyika (voir par. 105 et 106).

Déplacements sur le lac 151. Les recherches conduites par le Groupe d'experts indiquent que Rumonge est une plaque tournante et un centre logistique important pour les activités des FNL sur le lac Tanganyika. Selon des sources du renseignement burundais, les FNL utilisent aussi des ports plus petits, comme Karonda, Kayamba, Kizuka et Kagongo, ainsi que les forêts denses de palmiers de Gisenga et Kangunga le long de la frontière méridionale du Burundi avec la République-Unie de Tanzanie. Des combattants actuels des FNL, ainsi que des anciens, ont indiqué que ces régions servaient de points de transit pour les nouvelles recrues qui entraient en République démocratique du Congo et de points d'arrivée pour les commandos qui menaient des opérations au Burundi (voir par. 140). Lors de la visite du Groupe d'experts dans le port de Mboko, dans le Sud-Kivu, des représentants des autorités locales et des pêcheurs ont confirmé avoir assisté à l'arrivée, en février, de trois bateaux transportant plus de 70 combattants burundais, qui ont rejoint des combattants Maï Maï Yakutumba dirigés par le colonel Bwasakala dans le village de Bikoboko avant de poursuivre leur route vers le sud en direction de Talama. Autres formes de soutien et contributions financières

152. Des combattants des FNL affirment que dans la plaine de la Ruzizi, ils bénéficient du soutien

d’hommes d’affaires basés à Uvira, parmi lesquels Jean Nyabyenda, qui a été arrêté par la police congolaise en août. Des anciens combattants ont révélé que Nyabyenda recrutait des rebelles et leur fournissait de la nourriture. Des partisans des FNL ont cherché à obtenir un soutien de sources privées et publiques en Ouganda. Durant une réunion avec le Groupe d’experts à Bruxelles début mars, Cimpaye a fait part de son intention de chercher à obtenir le 52 Le principale groupe ethnique dans la plaine d’Uvira au Sud-Kivu. 53 Les premiers déplacements de Rwasa depuis le Burundi en 2010 se sont faits avec le soutien de Nakabaka ; voir S/2010/596, par. 114. Voir aussi S/2009/603, par. 25 à 27, 29 à 31, 33, 39, 70, 73, 80, 150 et 159, et annexes 14, 50 et 51, et S/2010/596, par. 218, 230 et 294. 54 S/2010/596, par. 114, et S/2011/394, par. 39. soutien du Gouvernement ougandais afin de tirer parti de la dégradation présumées des relations entre Kampala et Bujumbura. Selon de multiples sources proches des rebelles, à la suite de courtes visites de Sinduhije, Nyangoma, Sinduhije et Cimpaye se sont rendus en délégation à Kampala afin de rencontrer de hauts fonctionnaires et des hommes d’affaires importants. Cela étant, le Groupe d’experts n’a jusqu’à présent trouvé aucune preuve du soutien du Gouvernement ougandais aux FNL. 153. Selon la société civile et les services de renseignement burundais, les FNL reçoivent aussi des contributions, volontaires et obligatoires d’entreprises basées à Bujumbura. Plusieurs transferts d’argent ont été effectués en faveur des partisans des FNL début 2011, par l’intermédiaire d’agences Western Union à Bujumbura, mais un combattant des FNL a dit au Groupe d’experts que cette pratique n’avait plus cours et que désormais, des rencontres étaient organisées avec les partisans à Bujumbura, Uvira et Bukavu. Soutien venant des services de sécurité de l’État

154. De nombreux combattants et partisans des FNL ont déclaré que les Forces bénéficiaient du soutien des services de sécurité burundais, et essentiellement de l’armée (Force de défense nationale), de la police (Police nationale du Burundi) et des services de renseignement (Service national du renseignement). Deux mille cent combattants des FNL ont rejoint l’armée et la police en 2009. Si on ignore combien il en reste précisément, les combattants actuels affirment que nombre d’entre eux ont reçu l’ordre de maintenir leurs positions officielles pour fournir des informations et des marchandises aux FNL.

155. Les mêmes sources ont dit au Groupe d’experts que les FNL bénéficiaient de leur coopération avec les FARDC, notamment avec des officiers locaux basés à Uvira qui avaient collaboré avec le groupe quand ils étaient encore des combattants maï maï. Elles ont ajouté que le colonel Nakabaka, commandant adjoint de la 8e région militaire, fournissait à Baranyanka des informations sur les opérations qui étaient sur le point d’être menées contre les FNL.

Approvisionnement en armes

156. Les services de renseignement burundais et des partisans des FNL ont confirmé que des dirigeants politiques des FNL avaient tenté d’obtenir des armes au Soudan du Sud. Selon certaines sources, des livraisons d’armes clandestines ont ensuite été organisées, mais le Groupe d’experts n’a pu en obtenir la confirmation.

157. Les caches d’armes au Burundi créées avant l’intégration des FNL dans les forces de sécurité burundaises sont également une importante source d’approvisionnement pour le groupe. Les combattants des FNL viennent souvent de la République démocratique du Congo pour récupérer ces stocks. Des combattants des FNL ont révélé qu’ils avaient découvert dans le village d’Ondes, dans le Sud-Kivu, une cache contenant plus de 400 armes au total, y compris des lance-roquettes RPG, des mitrailleuses non identifiées et des fusils d’assaut AK-47. Un partisan des FNL a parlé au Groupe d’experts d’une opération qui avait été conduite en juin 2011 pour retrouver près de 5 000 cartouches pour fusils AK-47 de trafiquants d’or non identifiés dans le quartier Essence de Bukavu.

158. Les services de renseignement burundais et des sources diplomatiques ont indiqué que les FNL au Sud-Kivu s’étaient procuré de nombreuses armes de sources

S/2011/738 non identifiées en République-Unie de Tanzanie. Deux anciens combattants des FNL ont révélé que le 15 mai 2011, ils avaient vu Nzamapema arriver avec deux canoës remplis d’armes à Moba, au sud de Kalemie, dans la province du Nord-Katanga. Un certain Shahib, Tanzanien arabe

basé à Rukwa, dans le district de Subawanga, qui collaborait depuis longtemps avec Rwasa, selon des sources de renseignement congolaises, aurait expédié les armes le 15 mai.

IV. Les groupes armés nationaux

159. Les groupes armés congolais se sont préparés à l'éventuelle instabilité que pourrait provoquer une contestation postélectorale. Ceux qui sont déjà intégrés dans les FARDC, notamment la PARECO, le CNDP et les Forces républicaines fédéralistes (FRF), ont cherché à consolider leur emprise sur des postes de commandement décisifs et des territoires, dans l'espoir d'apporter le plus grand soutien possible à la campagne de leurs propres candidats et à celle du Président Kabila. Cela a galvanisé le soutien aux groupes armés non intégrés, qui restent profondément en faveur des candidats de l'opposition dans l'espoir d'inverser les concessions faites en particulier au CNDP et aux FRF.

A. Maï Maï Yakutumba (Forces armées alléluia)

160. Les Maï Maï Yakutumba (Forces armées alléluia) sont un groupe armé congolais à majorité bembe basé dans l'extrême sud du territoire de Fizi (Sud-Kivu). Le mouvement est dirigé par le « général » William Amuri, alias « Yakutumba », qui a refusé de participer au processus de brassage en 2007, en alléguant du début des rébellions des FRF et du CNDP, qui venaient juste de commencer dans le Sud et le Nord-Kivu.

161. Selon des ex-combattants, l'effectif total des Maï Maï Yakutumba est estimé entre 300 et 400 hommes, mais les rebelles affirment avoir des milliers d'autres partisans en civil dans l'ensemble du territoire de Fizi. Le commandant en second d'Amuri est le « colonel » Abwe Mapigano. Des officiers supérieurs des FARDC dans le territoire de Fizi ont déclaré que les Maï Maï possédaient trois mitrailleuses de 12,7 mm montées sur des bateaux en bois motorisés, ce qui leur conférerait une puissance inégalée sur le lac Tanganyika (voir annexe 30).

162. Pour de nombreux membres de l'ethnie bembe, les Maï Maï Yakutumba représentent la longue tradition de résistance des Bembe à ce qu'ils appellent les envahisseurs « étrangers », parmi lesquels ils rangent actuellement les Banyamulenge des FRF ainsi que les rwandophones du CNDP et les ex-officiers supérieurs de la PARECO intégrés dans les FARDC. Après qu'un accord de paix a été conclu par le Gouvernement avec les FRF en janvier 2011 (voir par. 284 à 291), les Maï Maï Yakutumba ont présenté, le 5 février, leur propre liste de revendications, dénonçant ce qu'ils perçoivent comme une capitulation du Gouvernement face aux intérêts « étrangers ». Amuri a régulièrement dénoncé Kabila pour le lâchage du pays au profit du Rwanda (voir annexe 31).

163. Le 22 août, les forces d'intervention rapide de la 42e brigade des FARDC ont lancé une attaque surprise à Talama. Les FARDC, qui affirment avoir tué plus de 20 combattants, ont interrompu leur poursuite à Yungu, au sud de la presqu'île.

Bujumbura, 20 janvier 2012(PP), Nkurunziza Claude

[B/P]- 19 janvier 2012 : Une personne a été tuée alors qu'elle était en train de voler chez un officier de police en commune Kinama dans le quartier Carama. Elle avait déjà entassé quelques objets dans la parcelle qu'elle devait emporter. Mais elle a été surprise et tuée par l'occupant de la parcelle et n'a pas encore été identifiée.

[A]- 19 janvier 2012 : Après incendie de deux maisons dans le quartier OUA de la commune Kinindo, un autre incendie s'est déclaré ce matin vers 11h dans le même quartier mais faisant cette fois-ci peu de dégâts puisque les pompiers chargés de lutter contre l'incendie ont été sur place avant que les choses ne s'empirent. [Rtr/Rpa]

[A]- 19 janvier 2012 : La population se demande comment un incendie peut se déclarer trois fois successives dans un même quartier. Mais à voir comment les installations électriques sont délabrées, il s'agit d'un problème causé par le courant électrique puisque même l'incendie s'est déclaré tout juste après la remise en service après que les agents de la REGIDESO l'aient

interrompu pour des raisons de réparation. [Rtr/Rpa]

[RWANDA]- 19 janvier 2012 : Rwanda : Trois généraux et un colonel suspendus pour trafic présumé en RDC Afrique APA, 19-01-2012 Quatre officiers supérieurs rwandais, dont trois généraux, ont été suspendus de leurs fonctions et placés en résidence surveillée à leur domicile, pour leur implication présumée dans des affaires commerciales en République démocratique du Congo (RDC) voisine, annonce l'armée rwandaise.
Il s'agit, selon un communiqué du porte-parole de l'armée rwandaise, le colonel Joseph Nzabamwita, du lieutenant-général Fred Ibingira, chef d'Etat-major des Forces de Réserve, du général de brigade Richard Rutatina, chef des renseignements militaires, du général de brigade Wilson Gumisiriza, commandant d'une des divisions de l'armée de terre et du colonel Dan Munyuza, chef des renseignements extérieurs.
Les quatre hauts responsables militaires "font l'objet d'une enquête pour actes d'indiscipline à propos de leur implication avec des civils dans des affaires commerciales en RDC", a affirmé le porte-parole, dans son communiqué.
Ils ont été "suspendus de leurs fonctions et placés en résidence surveillée", ajoute le texte.
Le Rwanda est souvent soupçonné d'être une des plaques tournantes dans l'exploitation illégale des minerais de la RDC.

[B/P]- 18 janvier 2012 : Un prisonnier a été tué par un policier gardien de la prison de Bururi lorsqu'il tentait de s'évader. Dans cette même province, un homme qui avait violé une femme en commune Rumonge et qui avait été relâché par la suite par la police a été arrêté ce mardi dans la ville de Bujumbura vers 19 heures. Il été par la suite ramené à Bururi où il été présenté au procureur de la province pour confection d'un dossier pénal. [Isanganiro/Bonesha]

[B/P]- 18 janvier 2012 : En commune Gisuru de la province Cankuzo, un jeune homme a été tué par la police qui patrouillait dans la localité. La police affirme qu'elle a usé de son droit de légitime défense car, selon elle, c'est ce jeune homme qui leur a lancé une grenade en premier et elle a riposté le tuant sur le champ. La police affirme en outre que ce jeune avait sur lui deux autres grenades et une centaine de munitions mais qu'il n'avait pas de fusil. [Isanganiro/Rpa]

[VP/P]- 18 janvier 2012 : Quatre personnes ont été appréhendées à Muyinga. Elles sont accusées de préparer une déstabilisation de la sécurité. Elles clament leur innocence et affirment qu'elles rentraient d'exil mais qu'elles avaient peur de se montrer car leur entourage croyait qu'elles étaient mortes. C'est ainsi qu'elles ont préféré se cacher dans une maison où la police les a retrouvées. Elles sont actuellement dans le cachot de la province et les enquêtes sont en cours. [Isanganiro]

[B/P]- 18 janvier 2012 : Trois jeunes gens ont été arrêtés par la police en commune Mabanda, en province de Makamba. Le premier appréhendé possédait un fusil de type Kalashinikov et venait de Bujumbura. Il devait donner ce fusil à ceux qui étaient à Mabanda en échange de 5.000.000Fbu et devait retourner à Bujumbura où il étudie. Les autres affirment qu'ils se rendaient en Tanzanie pour vivre de la chasse aux éléphants. La police a commencé les enquêtes pour savoir le vrai motif du mouvement de ces personnes. [Bonesha/Rpa]

[VP/REGION]- 12 janvier 2012: Burundi: Arrestation de M. Alexis SINDUHIJE en Tanzanie.
Alexis Sinduhije MSDSelon – Le Témoin-Nyabusorongo – (*), des sources proches des services de sécurités tanzaniennes viennent d'annoncer l'arrestation de M.Alexis SINDUHIJE, Président du parti MSD. Ce dernier est soupçonné d'être derrière les nombreux actes de terrorismes que vit le Burundi depuis juin 2010. M.SINDUHIJE est membre de la coalition ADC-IKIBIRI et l'ex. patron de la RPA Radio Publique Africaine.

Le Témoin-Nyabusorongo - annonce que "les circonstances exactes de son arrestation et de son acheminement en prison manu militari, seront communiquées dans les heures à venir".
"Rappelons toutefois que l'ADC-IKIBIRI est une coalition des partis politiques née aux lendemains des élections de 2010 sous l'impulsion d'une défaite pitoyable aux premières communales. Ces partis avaient alors décidé de boycotter la suite du processus électoral et plusieurs des chefs de ces partis politiques avaient alors opté pour l'exil.", dixit – Le Témoin-Nyabusorongo – .
D'après toujours le – Le Témoin-Nyabusorongo – : " Léonce NGENDAKUMANA (FRODEBU) était lui même attendu en Tanzanie pour y rencontrer Léonard NYANGOMA (CNDD-Nyangoma) dans le cadre de ce plan de déstabilisation du Burundi."
Si l'information est confirmée, il s'agit d'un coup dur dans les rangs de l' "opposition extra-parlementaire".
(*) – Le Témoin-Nyabusorongo – http://nyabusorongo.org/
DAM, NY, AGnews, le 12 janvier 2012.

[FDN]- 10 janvier 2012: Burundi: Rencontre avec le haut commandement FDN au sujet de le CNVR.
Le Génocide des Bahutu du BurundiUne Commission Nationale Vérité Réconciliation (CNVR) est annoncée fin de ce mois au Burundi. A cette occasion, le vice président du Burundi rencontrait hier les hauts gradés parmi les officiers de l'armée burundaise dénommé Forces de Défense Nationales (FDN). Ainsi, le vice président,M. Térence SINUNGURUZA accompagné des membres de la commission technique sur la mise en place de la commission nationale vérité et réconciliation (cnvr) a pu recueillir les avis et considérations du haut commandement de l'armée nationale, afin de donner les pistes auxquelles les membres de la future CNVR pourront s'inspirer lors de leurs fonctions.
Mme NKINAHAMIRA Pascasie, membre du comité technique sur la mise en place de la CNVR,en a profité pour rappeler que les membres de cette commission auront comme mission d'établir notamment les responsabilités sur les crimes perpétrés dans le pays. L'intention est de faire sortir la vérité et ainsi aboutir à une réconciliation nationale. Par la suite, le vice président burundais a interpellé les hauts cadres de l'armée FDN à déterminer leurs propositions afin d'éclairer les futurs membres de la CNVR.
Les officiers FDN ont tour à tour émis leurs avis et propositions. En fin de recontre, le vice président les a rassuré en leur disant de ne pas oublier que l'important sera pour les Burundais de savoir la vérité sur tout ce qui s'est passé au Burundi depuis l'indépendance.
[http://burundi-agnews.org/justice/?p=1928]

[SOMALIE]- 7 janvier 2012 : Burundi: L'Ethiopie retourne sur le terrain somalien.
Les Troupes Éthiopiennes en Somalie en 2009 (Source RFI)Contrairement aux forces de l'Union Africaine, composées des forces de paix du Burundi, de l'Ouganda, du Kenya et de Djibouti, l'Ethiopie rentre en Somalie de manière unilatérale…
Le gouvernement éthiopien reconnaît désormais officiellement qu'il a rejoint les forces somaliennes et de l'UA dans la bataille contre les militants Shebabs.
Selon le ministre de la Communication éthiopien, M. Bereket Simon : "Avec les forces du Gouvernement fédéral de transition somalien (et nos forces), la ville de Beledwyne a été libérée des Shababs".
En 2009, les troupes éthiopiennes avaient officiellement quitté le terrain somalien après avoir renversé le Régime des tribunaux islamiques qui règnaient en Somalie depuis 2006. Avec la récente

opération, il s'agit d'un retour sur la scène somalienne…
M. Bereket Simon affirme qu'il s'agit d'une initiative purement éthiopienne. Les troupes éthiopiennes du président S.E. Meles Zenawi ont franchi la frontière somalienne au mois de Novembre 2011.
D'après les informations qui circulent la raison politique de ce retour sur scène est le désir de l'Ethiopie de pouvoir se réaffirmer -géopolitiquement- comme "la" puissance régionale. Les forces éthiopiennes veulent démontrer à l'opinion internationale qu'elles peuvent -elles- mettre fin au problème que pose les Shababs. Ce coup de main important est très bien vu par les troupes de l'UA, notamment burundaises. Actuellement, les augures sont positives pour les forces de l'UA africaine. Ces dernières, renforcées par des forces gouvernementales somaliennes de Transition performantes, occupent de plus en plus des positions des Shebabs. Mais pour conserver ces terrains libérés, il faut plus d'hommes de troupes. Dernièrement les forces Kényannes et Djiboutiennes se sont rajoutés aux vaillants Barundi et Ougandais. Le retour des Ethiopiens est la très bienvenue…
Pour rappel, la Somalie est en proie à une guerre civile depuis plusieurs années. L'Union Africaine, aidée par les Nations Unis, tente depuis d'aider les frères somaliens à retrouver la raison et accepter le retour à la Paix dans leur beau pays… Dans la rue burundaise, les Barundi, dans leur ensemble, espèrent voir un jour, leurs frères et soeurs Somaliens, vivre en paix et entrer dans l'East African Community – EAC - à leurs côtés … DAM, NY, AGnews, le 7 Janvier 2012.

[B]- 07 janvier 2012 : Burundi : un homme de 62 ans tué et décapité par six personnes armées
Sécurité , 07/01/2012 – Source Xinhua
Un homme de 62 ans originaire de la province de Cibitoke (Ouest du Burundi) a été tué et décapité samedi à l'aube, a rapporté samedi la Radio Publique Africaine (RPA).
Augustin Nduwimana, âgé de 62 ans, a été attaqué à son domicile par un groupe de six personnes armées de machettes.
Selon les témoignages des rescapés, les malfaiteurs ont exigé aux membres de sa famille l'octroi d'une somme de 300.000 Francs burundais (environ 250 USD).
Le mobile de cet assassinat serait lié à un conflit foncier.
La police de la commune Rugombo a déjà arrêté deux personnes pour des raisons d'enquête.

[VP]- 06 janvier 2012 : Procès pour "terrorisme" : La défense dénonce la détention illégale des prévenus
RFI, 06 janvier 2012 Au Burundi, le procès de 23 prévenus pour «terrorisme» encore au stade des questions de procédure Nouvelle joute judiciaire dans le procès des 23 personnes poursuivies pour «actes de terrorisme» par le tribunal de grande instance de Cankuzo, à quelque 250 km à l'Est de Bujumbura. Le débat, qui en est toujours au stade des questions de procédure, a porté cette fois sur la détention des détenus, qualifiée d'inhumaine et d'illégale par les avocats, alors que les juges ont tout fait pour aller au fond du dossier. Et ce sont les premiers qui ont obtenu gain de cause. Compte rendu d'audience avec notre correspondant.

[VS]- 04 janvier 2012 : Burundi - une jeune femme tuée à 19 coups de poignards par son amant
News, 04/01/2012 - Source Xinhua Une jeune femme de 25 ans a été tuée mardi à 19 coups de poignard par son amant en commune Tangara dans la province de Ngozi (Nord du Burundi), l'accusant de l'avoir ensorcelé en faisant disparaître ses organes génitales, a rapporté mercredi la Radio Publique Africaine (RPA).
L'homme en question avait consulté mardi un tradipraticien au sujet d'un problème personnel d'impuissance sexuelle, d'après des sources populaires citées par la RPA.
Après la commission de ce forfait, le meurtrier a été vite arrêté et transféré à la police judiciaire de Ngozi.

[RWANDA]- 04 janvier 2012 : Rwanda -Deux morts dans une attaque à la grenade à Kigali 04/12/2011 – Source Reuters
Deux personnes ont été tuées dans une attaque à la grenade à proximité d'un marché de fruits et légumes mardi soir dans la capitale rwandaise Kigali, a rapporté ce mercredi la police.
"Deux personnes sont mortes et 18 autres ont été blessées, personne n'est soupçonné pour le moment", a dit un porte-parole qui, auparavant, avait parlé de 20 blessés.

[A]- 03 janvier 2012 : Burundi : plus d'un tiers du marché de Kamenge ravagé par un incendie 03/01/2012 – Source Xinhua
Un incendie a ravagé, dans la nuit de lundi à mardi, plus d'un tiers du marché de la commune urbaine de Kamenge en Mairie de Bujumbura (Nord de la capitale), a déclaré dans un point de presse l'administrateur de cette commune, Damien Baseka, sans pouvoir toutefois estimer le coût financier des dégâts matériels subis par les commerçants de la place.
Selon M. Baseka, cet incendie aurait été causé par un court-circuit électrique qui se serait produit au niveau de la partie charcuterie de ce marché.

[P]- 03 janvier 2012 : Burundi - un bilan sécuritaire positif en 2011 selon la Police
Sécurité 03/01/2012 – Source Xinhua
Le ministère burundais de la Sécurité Public a dressé un bilan positif de la situation sécuritaire au Burundi en 2011 en dépit de quelques cas de tueries liés spécialement aux conflits fonciers et au banditisme, a déclaré mardi sur les ondes de RSF-Bonesha M. Pierre Chanel Ntarabaganyi, porte-parole de la Police Nationale du Burundi (PNB).
M. Ntarabaganyi a reconnu en revanche que la police burundaise s'est heurté à diverses entraves au cours de ses prestations tout au long de l'année dernière.
Sur ce palmarès, il a indiqué que la situation sécuritaire a fait objet de perturbations principalement à cause notamment des conflits fonciers, des cas de vols simples et à main armée.
Cependant, a nuancé le porte-parole de la PNB, le Burundi a enregistré en 2011 des progrès au niveau sécuritaire. En effet, a- t-il dit, le pays est resté "souverain et serein" avec des citoyens vaquant normalement à leurs activités.
Beaucoup d'investisseurs étrangers ont afflué vers le Burundi, plusieurs compagnies d'avions ont sollicité l'agrément d'opérer dans le pays, a-t-il noté en faisant remarquer que celui-ci a abrité également en 2011 des grandes rencontres d'envergure internationale à l'instar du 13ème sommet de la Communauté Est-Africaine (East African Community - EAC) et de la première conférence internationale sur le développement du bassin du lac Tanganyika.

[VP]- 02 janvier 2012 : La permanence nationale du parti UPD Zigamibanga a été saccagée par des individus non encore identifiés, sous l'œil complice des éléments de la police. Ils ont tout pillé même les tasses à thé. Chauvineau Mugwengezo ne comprend pas comment un tel acte puisse être posé par des personnes alors que même les clés de ladite permanence étaient chez les chargés de la sécurité en Mairie de Bujumbura. En outre, il fait savoir que ce sont les partisans de Zed Feruzi conduits par Mouhamed Feruzi qui ont posé cet acte. Ce dernier ne nie pas cette accusation mais fait savoir qu'il n'a commis aucune faute puisqu'il a été envoyé par le président du parti Zed Feruzi qui fait savoir à son tour qu'ils n'ont violé aucune loi que ce soit du parti ou de la République. [Bonesha/Rpa/Isanganiro]

[*] Les sources AGNEWS : http://burundi-agnews.org/securite